

ΧΟΡΟΣ.

Στέρξον, ἱκατεύω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Φεῦ, φεῦ

ΧΟΡΟΣ.

Πείθου· κάγω γάρ, ὅσον σὺ προσχρῆζεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφή α')

Ἦνεγκον ἱ κακότατ', ὡ ξένοι, ἦ-  
νεγκ', ἀέκων μὲν, θεὸς ἴστω·  
τούτων δ' αὐθαίρετον οὐδέν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐς τί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κακῆ μ' εὐνᾷ πόλις οὐδὲν ἴδρις<sup>2</sup>  
γάμων ἐνέδησεν ἅτα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ μητρόθεν, ὡς ἀκούω,  
δυσώνυμα λέκτρ' ἐπλήσω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ μοι, θάνατος μὲν τάδ' ἀκούειν,  
ὡ ξεῖν'· αὐτὰ δὲ δύο' εἴ μοῦ, φεῦ,

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς φῆς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

παῖδε, δύο δ' ἅτα

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ματρός κοινᾶς ἀπέβλαστον ὠδίνος.

LE CHOEUR. Ne me refuse pas, je t'en supplie.

OEDIPE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Cède à ma prière, comme j'ai cédé à la tienne.

OEDIPE. Je suis chargé de crimes affreux, mais involontaires, j'en atteste les dieux: non, ma volonté n'y eut aucune part.

LE CHOEUR. Mais comment?

OEDIPE. Thèbes, sans le savoir, par un fatal hymen, m'a fait entrer dans un lit incestueux.

LE CHOEUR. Il est donc vrai, c'est avec ta mère que tu as formé cette union exécration?

OEDIPE. Hélas! étrangers, la mort n'est pas plus cruelle que ce souvenir. Ces deux vierges qui sont hélas!...

LE CHOEUR. Que dis-tu?

OEDIPE. Mes filles, et les fruits de mon crime....

LE CHOEUR. O Jupiter!

OEDIPE. Naquirent du même flanc que moi.

515

520

ΧΟΡΟΣ Ἴκατεύω,  
στέρξον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φεῦ, φεῦ.

ΧΟΡΟΣ. Πείθου

ἐγὼ γὰρ καὶ

ὅσον σὺ προσχρῆζεις.

(Ἀντιστροφή α')

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ ξένοι,

ἦνεγκον κακότατα,

ἦνεγκα μὲν,

ἀέκων,

θεὸς ἴστω·

οὐδὲν δὲ τούτων

αὐθαίρετον.

ΧΟΡΟΣ Ἄλλὰ

ἐς τί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ Πόλις

ἴδρις οὐδὲν

ἐνέδησέ με

εὐνᾷ κακῆ,

ἅτα γάμων.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ ἐπλήσω

λέκτρα δυσώνυμα

μητρόθεν,

ὡς ἀκούω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ μοι,

θάνατος μὲν

ἀκούειν τάδε,

ὡ ξεῖνε·

αὐτὰ δὲ δύο

εἴ μοῦ,

φεῦ!

ΧΟΡΟΣ. Πῶς φῆς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Παῖδε,

δύο δὲ ἅτα

ΧΟΡΟΣ. Ἦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀπέβλαστον

ὠδίνος

ματρός κοινᾶς.

OEDIPE A COLONE.

LE CHOEUR. Je te supplie,  
consens.

OEDIPE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Laisse-toi-persuader;  
car moi aussi je me laisse persuadé  
autant que tu l'exiges.

Antistrophe I

OEDIPE. O étrangers,  
j'ai porté le crime,  
je l'ai porté, il est vrai,  
malgré moi,  
Dieu doit le savoir,  
et aucune de ces choses  
n'est choisie-volontairement.LE CHOEUR. Mais  
dans quel but dis-tu cela?

OEDIPE. La ville

n'en sachant rien

a enlacé moi

dans une couche funeste,  
une calamité de noces.

LE CHOEUR

Est-ce-que tu as rempli  
le lit horrible-à-nommer  
de ta mère  
comme j'entends dire?OEDIPE. Hélas,  
en effet c'est la mort  
que d'entendre ces choses,  
ô étranger,  
mais ces deux-là  
de moi,  
hélas!

LE CHOEUR. Comment dis-tu?

OEDIPE. Ces deux filles,  
ou-plutôt deux infortunes....

LE CHOEUR. O Jupiter!

OEDIPE. Sont nées  
de l'enfantement  
d'une mère commune à moi.

5

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β').

Αὗται γὰρ ἀπόγονοι παῖ;  
ΟΙΔΗΠΟΥΣ.Κοιναί γε πατρός ἀδελφεαί.  
ΧΟΡΟΣ.

525

Ἴώ.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἴώ δῆτα, μυρίων γ' ἐπιστροφῶν κακῶν.  
ΧΟΡΟΣ.

Ἐπαθεῖς

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἐπαθον ἅλαστ' ἔχειν.  
ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεξας

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Οὐκ ἔρεξα.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἐδεξάμην

δῶρον, ὃ μή ποτ' ἐγὼ ταλαχάρδιος

ἐπωφέλῃσα πόλειω ἐξελέσθαι.  
ΧΟΡΟΣ.

530

(Ἀντιστροφή β').

Δύστανε, τί γάρ; ἔθου φόνον

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο; τί δ' ἐθέλεις μαθεῖν;

ΧΟΡΟΣ.

Πατρός;

LE CHOEUR. Ce sont donc tes filles que je vois?

OEDIPE. Oui, les filles et les sœurs de leur père

LE CHOEUR. Hélas!

OEDIPE. Ah! mille fois hélas! quel enchaînement de malheurs!

LE CHOEUR. Tu as souffert....

OEDIPE. J'ai souffert ce que je ne saurais oublier.

LE CHOEUR. Tu fus coupable....

OEDIPE. Non.

LE CHOEUR. Comment?

OEDIPE. J'ai reçu de Thèbes un présent que je méritais, hélas! de ne jamais recevoir.

LE CHOEUR. Infortuné, tu as donné la mort....

OEDIPE. Quoi! que veux-tu savoir?

LE CHOEUR. A ton père?

(Στροφή β').

Strophe II.

ΧΟΡΟΣ.

Αὗται γὰρ

ἀπόγονοι παῖ

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἀδελφεαί γε

κοιναί πατρός

ΧΟΡΟΣ.

Ἴώ

ΟΙΔΗΠΟΥΣ

Ἴώ δῆτα,

ἐπιστροφῶν

κακῶν

μυρίων γε.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπαθεῖς

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἐπαθον

ἅλαστα

ἔχειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεξας

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Οὐκ ἔρεξα.

ΧΟΡΟΣ

Τί γάρ;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἐδεξάμην δῶρον,

ὃ ἐπωφέλῃσα

ἐγὼ ταλαχάρδιος

ἐξελέσθαι μήποτε

πόλειω.

(Ἀντιστροφή β').

ΧΟΡΟΣ. Δύστανε,

τί γάρ;

ἔθου φόνον

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο;

τί δὲ ἐθέλεις μαθεῖν;

ΧΟΡΟΣ. Πατρός;

LE CHOEUR

Celles-ci donc

sont les filles tiennes?

OEDIPE.

Oui, les sœurs

communes (germaines) de leur père.

LE CHOEUR.

Hélas!

OEDIPE.

Hélas, en effet,

attaques-répétées

de maux

assurément innombrables.

LE CHOEUR

Tu as souffert

OEDIPE.

J'ai souffert

des choses ineffaçables

à avoir.

LE CHOEUR

Tu as fait

OEDIPE.

Je n'ai pas fait.

LE CHOEUR.

Alors quoi?

OEDIPE.

J'ai reçu un présent

lequel j'aurais dû

moi au-cœur-souffrant

n'avoir reçu jamais

de la ville.

Antistrophe II.

LE CHOEUR. Malheureux,

car comment serais-tu autre chose?

tu as fait le meurtre

OEDIPE.

Qu'est-ce?

mais que veux-tu savoir?

LE CHOEUR. De ton père?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παπαί.

δευτέραν ἔπαισας ἐπὶ νόσῳ νόσον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐκανες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐκανον. Ἐγχει δέ μοι

535

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

πρὸς δίκας τι.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ φράσω.

Καὶ γὰρ ἀλοὺς ἐφόνευσα, κἀπίωλεσα  
νόμῳ<sup>1</sup> δὲ καθαρὸς, αἰδρις ἐς τὸδ' ἦλθον.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἀναξ' ἔδ' ἡμῖν Αἰγέως γόνος  
Θησεύς κατ' ὁμφὴν σὴν ἐφ' ἀστάλη πάρα.

540

ΘΗΣΕΥΣ.

Πολλῶν ἀκούων ἐν τε τῷ πάρος χρόνῳ  
τάς<sup>2</sup> αἰματηρὰς ὀμμάτων διασφορὰς,  
ἔγνωκά σ', ὦ παῖ Λαίου· τὰ νῦν θ' ὁδοῖς  
ἐν ταῖσδ' ἀκούων, μᾶλλον ἐξεπίσταμαι.Σκευή τε γὰρ σε καὶ τὸ δύστηνον κάρα  
δηλοῦτον ἡμῖν ὄνθ' ὅς εἰ, καὶ σ' οἰκτίσας  
θέλω ὑπερέσθαι, δύσμορ' Οἰδίπου, τίνα  
πόλεις ἐπέστης προστροπὴν ἐμοῦ τ' ἔχων,

545

OEDIPE. Ah dieux ! tu ouvres une seconde blessure.

LE CHOEUR. Tu l'as tué....

OEDIPE. Oui, mais cependant.....

LE CHOEUR. Eh bien !

OEDIPE. Je ne suis pas si criminel.

LE CHOEUR. Comment ?

OEDIPE. Le voici : je reste convaincu du meurtre ; mais innocent  
aux yeux de la loi, j'ignorais mon crime en le commettant.LE CHOEUR. Voici notre roi le fils d'Égée, voici Thésée que ton  
message amène en ce lieu.THÉSÉE. Depuis longtemps on m'a souvent conté ces yeux san-  
glants arrachés de leur orbite : je te reconnais, fils de Laius ; et par  
tous les récits que l'on m'a faits sur la route, je te reconnais encore  
mieux. Ces vêtements, ce front flétri par le malheur me disent assez  
qui tu es. Touché de ton sort, je veux te demander, malheureuxΟΙΔΙΠΟΥΣ Παπαί,  
ἐπαισας δευτέραν νόσον  
ἐπὶ νόσῳ.

ΧΟΡΟΣ. Ἐκανες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐκανον

Ἐγχει δέ μοι

ΧΟΡΟΣ. Τί τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί

πρὸς δίκας.

ΧΟΡΟΣ. Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φράσω ἐγώ.

Καὶ γὰρ ἐφόνευσα

καὶ ἀπίωλεσα ἀλοὺς<sup>1</sup>

ἦλθον δὲ ἐς τὸδε

καθαρὸς νόμῳ, αἰδρις

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν Θησεύς,

γόνος Αἰγέως,

ὄδε πάρα ἡμῖν

κατὰ σὴν ὁμφὴν

ἐπὶ ἂ

ἐστάλη.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἀκούων

πολλῶν

ἐν τε χρόνῳ τῷ πάρος

διασφορὰς τὰς αἰματηρὰς

ὀμμάτων,

ἔγνωκά σε, ὦ παῖ Λαίου·

τὰ νῦν τε

ἐξεπίσταμαι μᾶλλον

ἀκούων

ἐν ταῖσδε ὁδοῖς.

Σκευή τε γὰρ

καὶ τὸ κάρα δύστηνον δηλοῦτον ἡμῖν

σὲ ὄντα ὅς εἰ,

καὶ θέλω ἐπερέσθαι σε

οἰκτίσας,

δύσμορ' Οἰδίπου,

τίνα προστροπὴν ἔχων

πόλεις ἐμοῦ τε

ἐπέστης,

OEDIPE. Hélas !

tu as frappé une seconde blessure  
après une première blessure.

LE CHOEUR. Tu as tué

OEDIPE. J'ai tué.

Mais ceci tient pour moi

LE CHOEUR. Quoi ceci ?

OEDIPE. Quelque chose (excuse)  
de la justice.

LE CHOEUR. Quoi donc ?

OEDIPE. Je le dirai, moi :

c'est que j'ai assassiné

et tué en ayant été convaincu ;

mais je suis venu à cela

pur du côté de la loi, ne-sachant-pas.

LE CHOEUR. Et en effet Thésée,

le fils d'Égée,

le voici qui est-en-présence à nous,

sur ta voix (selon ta demande)

pour les choses pour lesquelles

il a été amené.

THÉSÉE. Ayant entendu

de beaucoup de personnes

aussi dans le temps précédent

la destruction sanglante

de tes yeux

je connaissais toi, ô fils de Laius ;

et maintenant

je te reconnais davantage

ayant entendu parler de toi

sur ces chemins.

Car et ton apparence

et ta tête déplorable montrent à nous

toi étant celui qui tu es,

et je veux demander à toi

ayant pris-en-pitié toi,

malheureux OEdipe,

quelle supplication ayant

à adresser à la ville et à moi,

tu l'es arrêté ici,

αὐτός τε χῆ σὴ δύσμορος παραστάτις.

Δίδασκει δεινὴν γάρ τιν' ἂν πράξιν τύχοις  
λέξας, ὁποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ.

Ὡς οἶδά γ' αὐτός, ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,  
ὥσπερ σὺ, χῶς τις ἴ πλείστ' ἀνὴρ ἐπὶ ξένης  
ἤθλησα κινδυνεύματ' ἐν τῷ ἴμῳ κάρῃ·  
ἦστε ξένον γ' ἂν οὐδέν' ὄνθ' ὥσπερ σὺ νῦν,  
ὑπεκτραποίμην μὴ οὐ συνεκσώξειν ἐπεὶ  
ἔξοιδ' ἀνὴρ ὢν, χῶτι τῆς ἐς αὐρίον  
οὐδὲν πλέον μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θησεῦ, τὸ σὸν γενναῖον ἐν σμικρῷ λόγῳ  
παρῆκεν<sup>2</sup>, ὥστε βραχέ' ἐμοὶ δεῖσθαι φράσαι.  
Σὺ γάρ μ', ὅς εἰμι, κάφ' ὅτου πατὴρ γηγῶς,  
καὶ γῆς ὁποίας ἤλθον, εἰρηκῶς κυρεῖς.  
Ὡστ' ἔστι μοι τὸ λοιπὸν οὐδὲν ἄλλο, πλὴν  
εἰπεῖν ἂ χρῆζω, χῶ λόγος διοίχεται.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦτ' αὐτὸ νῦν δίδασχε', ὅπως ἂν ἐκμάθω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δώσων ἱκάνω τοῦμὸν ἄθλιον δέμας

OEdipe, quel secours tu attends d'Athènes ou de moi pour toi-même et pour ta compagne infortunée. Parle : il faudra que ta demande soit bien difficile à satisfaire, pour que tu éprouves de moi un refus. Je n'ai point oublié qu'élevé, comme toi, sur une terre étrangère, j'ai eu plus qu'aucun mortel des périls à courir loin de ma patrie; aussi ne refuserai-je jamais de sauver un étranger dans une position semblable à la tienne. Je sais que je suis homme, et que je ne puis pas plus que toi disposer du jour qui doit suivre

OEDIPE. Thésée, ta générosité vient en peu de mots de m'épargner de longs récits. Tu as dit toi-même qui je suis, quel est mon père et quelle est ma patrie. Je n'ai donc plus qu'à t'expliquer ce que je désire, et j'aurai tout dit.

THÉSEE. Eh bien, parle, instruis-moi.

OEDIPE. Je viens t'apporter pour présent ce triste corps, dont la

550

555

560

565

αὐτός τε καὶ ἡ παραστάτις  
οὐ δύσμορος

Δίδασκει τύχοις γὰρ ἂν  
λέξας τινὰ δεινὴν πράξιν  
ὑποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ.

Ὡς οἶδά γε αὐτός,  
ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,  
ὥσπερ σὺ,  
καὶ ἤθλησα  
κινδυνεύματα,  
ὡς τις ἀνὴρ  
πλείστα, ἐν τῷ ἐμῷ κάρῃ  
ἐπὶ ξένης,

ὥστε ὑπεκτραποίμην ἂν  
οὐδένα ξένον γε  
ὄντα ὥσπερ σὺ νῦν,  
μὴ οὐ συνεκσώξειν·  
ἐπεὶ ἔξοιδα ἂν ἀνὴρ.  
καὶ ὅτι μέτεστί μοι  
ἡμέρας τῆς ἐς αὐρίον  
οὐδὲν πλέον σοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,  
τὸ σὸν γενναῖον παρῆκεν  
ἐν λόγῳ σμικρῷ,  
ὥστε δεῖσθαι ἐμοὶ  
φράσαι βραχέα.

Σὺ γάρ κυρεῖς εἰρηκῶς με,  
ὅς εἰμι,  
καὶ ἀπὸ ὅτου πατὴρ γηγῶς,  
καὶ ὁποίας γῆς ἤλθον,  
ὥστε οὐδὲν ἄλλο  
ἔστί μοι εἰπεῖν  
πλὴν ἂ χρῆζω,  
καὶ ὁ λόγος διοίχεται.

ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασχε  
νῦν τοῦτο αὐτό,  
ὅπως ἐκμάθω ἂν.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰκάνω  
δώσω σοι δῶρον  
τὸ ἐμὸν δέμας ἄθλιον,

et toi-même et la compagne  
tienne malheureuse.

Instruis-nous; car tu te trouverais  
ayant dit quelque formidable affaire  
dont je me désisterais moi.

Car je sais assurément moi-même  
que j'ai été élevé à-l'étranger  
comme toi,  
et que j'ai enduré  
des luttes-dangereuses,  
comme un homme qui en a enduré  
le plus, de ma propre tête  
sur une terre étrangère;  
de sorte que je ne me détournerais  
d'aucun étranger au-moins  
étant comme toi maintenant,  
de manière à ne pas aider-à-le-sauver;  
car je sais moi étant homme,  
et qu'il n'appartient à moi  
la journée de-demain  
en rien plus qu'à toi.

OEDIPE. O Thésée,  
ta générosité a fait remission  
dans un discours bref,  
de manière à être besoin à moi  
de dire peu-de-choses.  
Car toi tu te trouves ayant dit moi,  
qui je suis,  
et par quel père engendré,  
et de quel pays je suis venu,  
de sorte que nulle autre chose  
n'est à moi à dire,  
excepté les choses que je désire,  
et mon discours est fini.

THÉSEE. Instruis moi  
maintenant de cela même,  
afin que je l'apprenne.

OEDIPE. Je viens  
voulant donner à toi pour présent  
mon corps malheureux,

σοὶ δῶρον, οὐ σπουδαῖον εἰς ὄψιν· τὰ δὲ  
κέρδη παρ' αὐτοῦ κρείσσον' ἢ μορφὴ καλὴ  
ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖον δὲ κέρδος ἀξιοῖς ἕξειν φέρων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Χρόνον μάθοις ἂν, οὐχὶ τῷ παρόντι που.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖω γὰρ ἢ σὴ προσφορά δηλώσεται;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν θάνω ἴγώ, καὶ σὺ μου ταφεύς γένη.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ λοιπὰ αἰτεῖ τοῦ βίου· τὰ δ' ἐν μέσῳ,  
ἢ<sup>1</sup> λῆστιν ἴσχεις, ἢ δὲ οὐδενός ποιεῖ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

<sup>2</sup> Ἐνταῦθα γὰρ μοι κείνα συγκομίζεται.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐν βραχεὶ δὴ τήνδε μ' ἐξαιτεῖ χάριν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρα γε μὴν· οὐ σμικρὸς οὐκ, ἀγῶν ὄδε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πότερα τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων, ἢ μοῦ λέγεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κεῖνοι κομίζεῖν κείσ' ἀναγκάζουσί με.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' εἰ θέλοντά<sup>3</sup> γ', οὐδὲ σοὶ φεύγειν καλόν.

570

575

580

vue n'a rien d'agréable; mais les avantages qu'il te procurera sont plus grands que son aspect n'est beau.

THÉSEE. Quels avantages prétends-tu nous apporter?

OEDIPE. Ce n'est pas le présent, c'est l'avenir qui doit te l'apporter.

THÉSEE. Dans quel temps le bienfait que tu apportes sera-t-il connu?

OEDIPE. Quand je serai mort, et que tu m'auras donné un tombeau.

THÉSEE. Ta demande ne se rapporte qu'au terme de ta vie; mais l'intervalle qui t'en sépare, l'oublies-tu, ou ne t'en inquiètes-tu pas?

OEDIPE. C'est que pour moi le dernier bienfait renferme tout le reste.

THÉSEE. La faveur que tu implorés est bien légère.

OEDIPE. Prends garde: c'est une lutte, et une lutte terrible, qui va s'engager.

THÉSEE. Parles-tu de tes fils, ou de moi?

OEDIPE. Ils veulent me ramener de force à Thèbes.

THÉSEE. Mais si c'était par la persuasion, tu serais coupable à ton tour de vivre dans l'exil.

οὐ σπουδαῖον

εἰς ὄψιν·

κέρδη δὲ τὰ παρὰ αὐτοῦ

κρείσσονα

ἢ μορφὴ καλὴ.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποῖον δὲ κέρδος φέρων

ἀξιοῖς ἕξειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μάθοις ἂν

χρόνον,

οὐχὶ που

τῷ παρόντι.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποῖω γὰρ

δηλώσεται ἢ σὴ προσφορά;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν θάνω ἐγώ

καὶ σὺ γένη

ταφεύς μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Αἰτεῖ

τὰ λοιπὰ

τοῦ βίου·

τὰ δὲ ἐν μέσῳ,

ἢ ἔχεις λῆστιν,

ἢ ποιεῖ διὰ οὐδενός;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κείνα γὰρ

συγκομίζεται

ἐνταῦθά μοι.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ

ἐξαιτεῖ με

τήνδε χάριν

ἐν βραχεὶ δὴ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα γε μὴν,

ὄδε ἀγῶν οὐ σμικρὸς, οὐκ.

ΘΗΣΕΥΣ. Πότερα λέγεις;

τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων,

ἢ ἐμοῦ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κεῖνοι ἀναγκάζουσι

κομίζεῖν με ἐκεῖσε.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ εἰ

θέλοντά γε,

οὐδὲ σοὶ καλόν

φεύγειν.

non avantageux

à la vue;

mais les avantages qui viennent de lui

sont meilleurs

que sa forme n'est belle.

THÉSEE. Mais quel avantage apportant

prétends-tu être venu?

OEDIPE. Tu pourras l'apprendre

avec le temps,

mais, facilement pas

dans le temps présent.

THÉSEE. Dans quel temps alors

se montrera ton utilité?

OEDIPE. Quand je serai mort moi

et que tu auras été

le fossoyeur de moi.

THÉSEE. Tu demandes

les dernières choses

de la vie;

mais pour les choses dans le milieu

ou les as-tu en oubli,

ou les considères-tu comme rien?

OEDIPE. C'est que ces choses-là

se reportent

là (à la fin de la vie) pour moi.

THÉSEE. En effet

tu demandes à moi

ce service

qui consiste en peu de chose assuré-

OEDIPE. Vois néanmoins; [ment.

cette lutte ne sera pas petite, non

THÉSEE. Est-ce que tu parles

des choses de tes fils

ou de moi?

OEDIPE. Ceux-là veulent-de-force

ramener moi là-bas.

THÉSEE. Mais s'ils veulent

ramener toi le voulant bien,

pas même à toi il ne serait bien

de vivre-dans-l'exil.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' οὐδ', ὅτ' αὐτὸς ἤθελον, παρίεσαν.

ΘΗΣΕΥΣ.

ὦ μῶρε, θυμὸς δ' ἐν κακοῖς οὐ ζύμφορον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν μάθης μου, νουθέτει· τανῦν δ' ἔα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δίδασκ' ἄνευ γνώμης γὰρ οὐ με χρὴ λέγειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πέπονθα, Θησεῦ, δεινὰ πρὸς κακοῖς κακά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦ τὴν παλαιὰν ζυμφορὰν γένους ἔρεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ πᾶς τοῦτό γ' Ἑλλήνων θροεῖ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Γί γὰρ τὸ μείζον ἢ κατ' ἀνθρώπων νοσεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως ἔχει μοι γῆς ἐμῆς ἀπηλάθην  
πρὸς τῶν ἑμαυτοῦ σπεριμάτων· ἔστιν δέ μοι  
πάλιν καταλθεῖν μήποθ', ὡς πατροκτόνω.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς δῆτά σ' ἂν πεμφαίαιθ', ὥστ' οἰκεῖν δίχα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸ θεῖον αὐτοὺς ἐξαναγκάζει στόμα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖον πάθος δείσαντας ἐκ χρηστηρίων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅτι σφ' ἀνάγκη τῆδε πληγῆναι χθονί.

585

590

595

OEDIPE. Mais eux, quand je voulais rester, ils ne l'ont pas permis.  
THESEË. Insensé ! Le ressentiment est nuisible dans le malheur !  
OEDIPE. Quand tu m'auras entendu, tu me donneras des conseils ;  
maintenant écoute.

THESEË. Parle, je ne dois pas prononcer sans connaître.  
OEDIPE. J'ai souffert, ô Thésée, des maux affreux, accumulés les  
uns sur les autres.

THESEË. Parles-tu des anciens malheurs de ta race ?  
OEDIPE. Non : toute la Grèce les redit encore.  
THESEË. Quelles sont donc ces infortunes au-dessus de l'humanité ?  
OEDIPE. Les voici : j'ai été chassé de ma patrie par mes propres  
fils, et je ne puis plus y rentrer à cause du parricide.

THESEË. Comment donc te rappelleraient-ils, si tu ne dois pas ha-  
biter avec eux ?

OEDIPE. Un oracle les y force  
THESEË. De quel malheur cet oracle les menace-t-il ?  
OEDIPE. Ils doivent être vaincus par les habitants de cette contrée

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ

οὐδὲ παρίεσαν,

ὅτε ἤθελον αὐτὸς.

ΘΗΣΕΥΣ. ὦ μῶρε,

θυμὸς δὲ οὐ

ζύμφορον ἐν κακοῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Νουθέτει,

ὅταν μάθης μου·

ἔα δὲ τανῦν.

ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασκε·

οὐ γὰρ χρὴ με λέγειν

ἄνευ γνώμης.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,

πέπονθα κακὰ δεινὰ

πρὸς κακοῖς

ΘΗΣΕΥΣ. Ἦ ἔρεις

τὴν ζυμφορὰν παλαιὰν γένους;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ δῆτα,

ἐπεὶ πᾶς Ἑλλήνων

θροεῖ τοῦτό γε.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί γὰρ νοσεῖς

τὸ μείζον

ἢ κατὰ ἀνθρώπων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὕτως

ἔχει μοι·

ἀπηλάθην γῆς ἐμῆς

πρὸς τῶν σπεριμάτων ἑμαυτοῦ·

ἔστι δέ μοι,

ὡς πατροκτόνω,

μήποτε καταλθεῖν πάλιν.

ΘΗΣΕΥΣ. Πῶς δῆτα

πεμφαίαιτό σε ἂν,

ὥστε οἰκεῖν δίχα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Στόμα τὸ θεῖον

ἐξαναγκάζει αὐτοὺς.

ΘΗΣΕΥΣ. Δείσαντας

ποῖον πάθος ἐκ χρηστηρίων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτι ἀνάγκη

σφ' ἀνάγκη

σφ' ἀνάγκη

σφ' ἀνάγκη

τῆδε χθονί.

OEDIPE. Mais

ils ne l'ont pas même permis,  
quand je voulais *rester* moi-même.THESEË. O insensé,  
mais la colère n'est pas  
chose avantageuse dans les malheur.OEDIPE. Conseille  
quand tu auras entendu moi,  
mais laisse maintenant.THESEË. Instruis moi ;  
car il ne faut pas moi parler  
sans raison.OEDIPE. O Thésée,  
j'ai enduré des maux horribles  
*accumulés* sur d'autres maux.THESEË. Est-ce que tu veux parler  
de l'infortune ancienne de ta famille ?OEDIPE. Non certes ;  
puisque chacun des Grecs  
répète ceci au moins.THESEË. De quoi donc souffres-tu  
*qui soit* plus grand  
que pour un homme ?OEDIPE. C'est ainsi  
que *les choses* sont à moi :  
j'ai été chassé du pays mienpar les fils de moi-même ;  
et *une loi* est à moi,  
comme parricide,de n'y jamais rentrer une-autre-fois.  
THESEË. Comment donc  
viendraient-ils chercher toi,*pour te faire* habiter loin d'elle ?  
OEDIPE. La bouche divine  
y force eux.THESEË. Craignant  
quel malheur par suite des oracles ?OEDIPE. C'est qu'il est une nécessité ;  
eux devoir être battus  
par ce pays.

ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ πῶς γένοιτ' ἂν τὰ μὰ κακείνων πικρά;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ φίλατ' Αἰγέως παῖ, μόνους οὐ γίνεταί  
θεοῖσι γῆρας, οὐδὲ καταναεῖν ποτε  
τὰ δ' ἄλλα συγγεῖ πάνθ' ὁ παγκρατῆς χρόνος.

Φθίνει μὲν ἰσχύς γῆς, φθίνει δὲ σώματος·  
θνήσκει δὲ πίστις, βλαστάνει δ' ἀπιστία.

Καὶ πνεῦμα <sup>1</sup> ταῦτόν οὔ ποτ' οὔτ' ἐν ἀνδράσι  
φίλοις βέβηκεν, οὔτε πρὸς πόλιν πόλει.

Τοῖς μὲν γὰρ ἤδη, τοῖς δ' ἐν ὑστέρω χρόνῳ  
τὰ τερονὰ πικρὰ γίνεταί, καὶ θίς φίλα.

Καὶ ταῖσι Θήβαις εἰ τανῦν εὐήμερεῖ  
καλῶς τὰ πρὸς σέ, μυρίας ὁ μυρίας  
χρόνος τεκνοῦται νύκτας ἡμέρας τ' ἰῶν <sup>2</sup>,  
ἐν αἷς τὰ νῦν ζῦμφωνα δεξιώματα

δόρει διασκεδῶσιν ἐκ σμικροῦ λόγου·  
ἴν' οὐμός εὐδῶν καὶ κεκρυμμένος νέκυς  
ψυχρός ποτ' αὐτῶν θερμὸν αἷμα πίεται,  
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς, γῶ Διὸς Φοῖβος σαφής.

Ἄλλ', οὐ γὰρ αὐδᾶν ἠδὺ τάκίνητ' ἔπη,  
ἔα μ' ἐν οἷσιν ἠρξάμην, τὸ σὸν μόνον

THESÉE. Et comment la haine s'allumera-t-elle entre nous?

OEDIPE. Cher Thésée, pour les dieux seuls il n'est ni vieillesse, ni mort; tout le reste tombe pêle-mêle sous la main toute-puissante du temps. La terre perd sa fécondité, le corps sa vigueur; la bonne foi meurt, et la perfidie naît à sa place. Le même esprit n'anime pas toujours les amis et les cités. Les uns voient tout à coup, les autres à la longue, l'amitié faire place à la haine, et la haine se changer de nouveau en amitié. Si Thèbes est maintenant en paix et d'accord avec toi, lorsque le temps, dans son cours immense, aura enfanté des milliers de jours et de nuits, l'alliance qui vous unit sera brisée par le fer, sous un prétexte frivole. Alors, dans le sein de la terre, où elles dormiront, mes froides cendres s'abreuveront des flots brûlants du sang thébain, si Jupiter est toujours Jupiter, si Apollon son fils n'est point trompeur. Mais ne révélons pas ce qu'il faut faire; ne me force pas

ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ πῶς τὰ ἐμὰ  
καὶ ἐκείνων

γένοιτο πικρὰ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ παῖ φίλτατε

Αἰγέως,

γῆρας οὐδὲ καταναεῖν ποτε  
οὐ γίνεταί θεοῖσι μόνους·

ὁ δὲ χρόνος παγκρατῆς  
συγγεῖ πάντα τὰ ἄλλα.

Φθίνει μὲν ἰσχύς γῆς,  
φθίνει δὲ σώματος·

πίστις δὲ θνήσκει,  
ἀπιστία δὲ βλαστάνει.

Καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα  
βέβηκεν οὔ ποτε

οὔτε ἐν ἀνδράσι φίλοις,  
οὔτε πόλει πρὸς πόλιν.

Τὰ τερονὰ γὰρ  
γίνεταί πικρὰ,

τοῖς μὲν ἤδη,  
τοῖς δὲ ἐν χρόνῳ ὑστέρω,  
καὶ αὐθις φίλα.

Καὶ εἰ τὰ πρὸς σε  
εὐήμερεῖ καλῶς

τανῦν ταῖσι Θήβαις,  
χρόνος ὁ μυρίας τεκνοῦται  
νύκτας ἡμέρας τε μυρίας  
ἰῶν,

ἐν αἷς διασκεδῶσι  
δόρει  
δεξιώματα τὰ ζῦμφωνα νῦν  
ἐκ λόγου σμικροῦ·

ἴνα ὁ ἐμός νέκυς  
εὐδῶν καὶ κεκρυμμένος

πίεται ποτε ψυχρός  
αἷμα θερμὸν αὐτῶν,  
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς,  
καὶ Φοῖβος ὁ Διὸς σαφής.

Ἄλλὰ, ἔα με  
ἐν οἷσιν

THESÉE. Et comment mes affaires  
et celles de ceux-ci  
deviendraient-elles amères (enne-  
OEDIPE. O fils très-chéri [mies]?  
d'Egée,

vieillesse et ne mourir jamais  
n'arrive pas aux dieux seuls;  
mais le temps tout-puissant  
confond toutes les autres choses. [re,  
D'un côté s'affaiblit la force de la ter-  
de l'autre s'affaiblit celle du corps;  
et la bonne foi meurt,  
et la perfidie surgit.

Et le même souffle (esprit)  
ne reste jamais  
ni entre les hommes amis,  
ni de ville à ville.

Car les rapports agréables  
deviennent amers  
à ceux de maintenant-déjà,  
à ceux de dans un temps plus éloigné,  
et redeviennent de nouveau agréables.

Et si les rapports avec toi [bles.  
sont-sans-nuages agréablement  
maintenant à la ville de Thèbes,  
le temps infini enfante  
des nuits et des jours sans-nombre  
en allant,  
pendant lesquels ils disperseront  
avec la lance

les salutations amicales maintenant,  
pour une parole légère;  
là où mon corps-mort  
dormant et caché  
boira un jour, froid lui-même,  
le sang chaud d'eux,  
si Jupiter est encore Jupiter,  
et si Apollon le fils de Jupiter est véri-  
Mais laisse-moi m'arrêter [dique  
dans les choses que

πιστὸν φυλάσσω· κούποτ' Οἰδίπουν ἔρεϊς  
ἀχρεῖον οἰκητῆρα δέξασθαι τόπων  
τῶν ἐνθάδ', εἴπερ μὴ θεοὶ ψεύσουσί με.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, πάλαι καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτ' ἔπη  
γῆ τῆδ' ἔδ' ἀνὴρ ὡς τελῶν ἐφάνετο.

620

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς δῆτ' ἂν ἀνδρὸς εὐμένειαν ἐκβάλαι  
τοιοῦδ', ὅτου πρῶτον μὲν ἢ δορυξενός ἰ  
κοινὴ παρ' ἡμῖν αἰὲν ἔστιν ἔστις;  
ἔπειτα δ' ἰκέτης δαιμόνων ἀφιγμένος,  
γῆ τῆδε κάμοι δασμὸν οὐ σμικρὸν τίνει.

625

Ἄγῶ σεβισθεῖς, οὐποτ' ἐκβαλῶ χάριν  
τὴν τοῦδε, χώρα δ' ἔμπολιν κατοικιῶ.  
Εἰ δ' ἐνθάδ' ἦδὺ τῷ ξένῳ μίμνεν, σέ νιν  
τάξω φυλάσσειν· εἰ δ' ἐμοῦ στείχειν μέτα  
τόδ' ἦδὺ, τούτων, Οἰδίπους, δίδωμί σοι

630

d'en dire davantage; garde-moi seulement ta promesse, et jamais, si les dieux ne me trompent pas, tu ne pourras dire qu'en accueillant Oedipe, tu as reçu en ces lieux un hôte inutile.

LE CHOEUR. O roi, depuis longtemps déjà il promet à cette contrée l'accomplissement de ces oracles et d'autres semblables.

THESEE. Peut-on refuser les bienfaits d'un tel homme, pour qui d'abord existe chez nous l'antique foyer d'une hospitalité réciproque, et qui vient encore, suppliant envoyé par les déesses, apporter à ce pays et à moi de grands avantages? Non, il est devenu sacré pour moi, et loin de rejeter ses bienfaits, je veux lui accorder un asile dans cette contrée. Si donc l'étranger veut demeurer ici, habitants de Colone, je le confie à votre garde; ou aimes-tu mieux me suivre

ἡρέαμην.  
φυλάσσω μόνον τὸ σὸν πιστόν·  
οὐ γὰρ ἦδὺ  
αὐτῶν ἔπη  
τὰ ἀκίνητα,  
καὶ οὐποτε ἔρεϊς δέξασθαι  
Οἰδίπουν οἰκητῆρα ἀχρεῖον  
τόπων τῶν ἐνθάδε,  
εἴπερ θεοὶ  
μὴ ψεύσουσί με.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,  
ἔδε ὁ ἀνὴρ ἐφάνετο  
πάλαι  
ὡς τελῶν

καὶ ταῦτα ἔπη καὶ τοιαῦτα  
τῆδε γῆ.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς δῆτα  
ἐκβάλαι ἂν εὐμένειαν  
τοιοῦδε ἀνδρός,  
ὅτου πρῶτον μὲν ἔστιν  
αἰὲν παρὰ ἡμῖν  
ἔστις ἢ κοινὴ  
δορυξενός;  
ἔπειτα δὲ ἀφιγμένος  
ἰκέτης δαιμόνων  
τίνει δασμὸν οὐ σμικρὸν  
τῆδε γῆ καὶ ἐμοί.

Ἄ  
σεβισθεῖς ἐγῶ,  
ἐκβαλῶ οὐποτε  
χάριν τὴν τοῦδε,  
κατοικιῶ δὲ  
ἔμπολιν χώρα.  
Εἰ δὲ  
ἦδὺ τῷ ξένῳ  
μίμνεν ἐνθάδε,  
τάξω σε φυλάσσειν νιν·  
εἰ δὲ τόδε ἦδὺ,  
στείχειν μετὰ ἐμοῦ,  
δίδωμί σοι, Οἰδίπους,

J'ai commencé à dire;  
gardant seulement ta foi :  
car il n'est pas agréable  
de dire des choses  
qu'il-ne-faut-pas-remuer,  
et jamais tu ne diras avoir reçu  
Oedipe habitant inutile  
des lieux d'ici,  
si les dieux  
ne veulent pas tromper moi.

LE CHOEUR. O roi,  
cet homme paraissait  
depuis-longtemps  
comme voulant-accomplir  
et ces paroles et de semblables  
pour ce pays.

THESEE. Qui donc  
rejetterait la bienveillance  
d'un tel homme,  
dont d'abord d'un côté est  
toujours chez nous  
le foyer commun  
de-l'alliance-de-la-lance?  
qui ensuite de l'autre côté étant venu  
suppliant des déesses,  
paye un tribut non petit  
à ce pays et à moi.  
Pour lesquelles choses,  
étant pénétré-de-vénération,  
je ne rejetterai jamais  
le bienfait de celui-ci,  
mais je lui assignerai-demeure  
comme à un citoyen dans le pays.  
Si maintenant  
il est agréable à l'étranger  
de rester ici  
je désignerai toi pour veiller sur lui  
mais si ceci lui est agréable,  
d'aller avec moi.  
Je donne à toi, Oedipe,

κρίναντι χρῆσθαι τῆδε ἰ γὰρ ξυνοίσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ Ζεῦ, διδοίης τοῖσι τοιούτοισιν εὔ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δῆτα χρῆζεις; ἢ δόμους σταίχειν ἐμούς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ μοι θέμις γ' ἦν. Ἄλλ' ὁ χῶρος ἐσθ' ὄδε,

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν ᾧ τί πράξεις; οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἐν ᾧ κρατήσω τῶν ἐμ' ἐκβεβληκότων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μέγ' ἂν λέγοις δώρημα τῆς ξυνουσίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ σοί γ' ἄπερ φῆς ἐμμενεῖ τελοῦντί μοι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Θάρσει τὸ τοῦδέ γ' ἀνδρός· οὐ σε μὴ προδῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὔτοι σ' ὑπ' ὄρκου γ', ὡς κακόν, πιστώσομαι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐκουν πέρα γ' ἂν οὐδὲν ἢ λόγῳ φέροις ὀ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς οὖν ποιήσεις;

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦ μάλιστ' ὄρκος σ' ἔχει;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἦξουσιν ἄνδρες

Athènes, OEdipe? Je t'en laisse le choix : quel que soit ton désir, je m'y conformerai.

OEDIPE. O Jupiter, récompense tant de générosité!

THÉSEE. Eh bien, que veux-tu? venir dans mon palais?

OEDIPE. Que ne puis-je! Mais c'est en ce lieu...

THÉSEE. Que dois-tu y faire? Je ne m'y opposerai point

OEDIPE. Que je triompherai de ceux qui m'ont banni.

THÉSEE. Ce serait alors un grand bienfait que ta présence parmi nous.

OEDIPE. Oui, si tu gardes ta promesse comme j'accomplirai la mienne

THÉSEE. Compte sur ma foi : je ne te trahirai point.

OEDIPE. Je ne t'enchaînerai pas par un serment; ce serait te faire injure.

THÉSEE. Ma parole d'ailleurs vaut un serment.

OEDIPE. Comment donc feras-tu?

THÉSEE. Quel est le principal objet de ta crainte?

OEDIPE. Des hommes viendront....

χρῆσθαι

κρίναντι τούτων·

ξυνοίσομαι γὰρ

τῆδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ Ζεῦ,

διδοίης εὔ

τοῖσι τοιούτοισιν.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί δῆτα χρῆζεις;

ἢ σταίχειν

ἐμούς δόμους;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἴ ἦν

θέμις γε ἐμοί.

Ἄλλὰ ὄδε ἐστὶν ὁ χῶρος

ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν ᾧ

πράξεις τί;

οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐν ᾧ κρατήσω

τῶν ἐκβεβληκότων ἐμέ.

ΘΗΣΕΥΣ. Λέγοις ἂν

δώρημα μέγα

τῆς ξυνουσίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰ ἄπερ φῆς

ἐμμενεῖ σοί γε,

μοί

τελοῦντι.

ΘΗΣΕΥΣ. Θάρσει

τὸ τοῦδέ γε ἀνδρός·

οὐ μὴ προδῶ σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὔτοι

πιστώσομαί σε

ὑπὸ ὄρκου γε,

ὡς κακόν.

ΘΗΣΕΥΣ. Οὐκουν φέροις ἂν

οὐδὲν πέρα γε

ἢ λόγῳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς οὖν ποιήσεις;

ΘΗΣΕΥΣ. Ὅρκος τοῦ

ἔχει σε μάλιστ' α;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἱ ἄνδρες

Ἦξουσιν

Ἦξουσιν

la permission d user des deux choses, en choisissant entre celles-ci (elles); car je me porterai-en-même-temps sur-cette-voie que tu choisiras.

OEDIPE. O Jupiter, puisses-tu donner bien à de pareilles gens.

THÉSEE. Quoi donc demandes-tu? est-ce d'aller

à mes demeures?

OEDIPE. S'il était

au moins permis à moi.

Mais ceci est l'endroit

THÉSEE. Dans lequel

tu feras quoi?

car je ne m'opposerai pas.

OEDIPE. Dans lequel je triompherai

de ceux qui ont expulsé moi.

THÉSEE. Tu nommerais en effet

un présent grand

de ton séjour-avec nous.

OEDIPE. Si les choses que tu dis

restent-en toi (ne sont pas oubliées par

pour moi (envers moi) [toi]

devant accomplir mes promesses.

THÉSEE. Aie-bon-courage

quant à cet homme au moins;

ne crains pas que je trahisse toi.

OEDIPE. Non certes,

je ne m'assurerai-pas-de-la-foi de toi

par un serment,

comme toi étant un misérable.

THÉSEE. Aussi n'y gagnerais-tu

rien de plus assurément

que par ma parole.

OEDIPE. Comment donc feras-tu?

THÉSEE. La peur de quoi

tient toi principalement?

OEDIPE. Les hommes

viendront

ΘΗΣΕΥΣ.  
Ἄλλὰ τοῖσδ' ἔσται μέλον.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρα με λείπων

ΘΗΣΕΥΣ.  
Μὴ δίδασθ' ἂ χροῖ με ὄρα.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅκνοῦντ' ἀνάγκη

ΘΗΣΕΥΣ.  
Τοῦμόν οὐκ ὀκνεῖ κέαρ.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

645

Οὐκ οἰσθ' ἀπειλάς

ΘΗΣΕΥΣ.  
Οἷδ' ἐγὼ σε μήτινα  
ἐνθένδ' ἀπάξοντ' ἄνδρα πρὸς βίαν ἐμοῦ.  
Πολλὰ δ' ἀπειλαὶ πολλὰ δὴ μάτην ἔπη  
θυμῷ κατηπείλησαν· ἀλλ', ὁ νοῦς ὅταν  
αὐτοῦ γένηται, φροῦδα τάπειλήματα.  
Κεῖνοις δ' ἴσως<sup>1</sup> κεί δεινὴ ἐπεβρώσθη λέγειν  
τῆς σῆς ἀγωγῆς, οἷδ' ἐγὼ, φανήσεται  
μακρὸν τὸ δεῦρο πέλαγος, οὐδὲ πλώσιμον.  
Θαρσεῖν μὲν οὖν ἔγωγε, κἀνευ τῆς ἐμῆς  
γνώμης, ἐπαινῶ, Φοῖβος εἰ προὔπεμψέ σε·  
ὅμως δὲ κάμου μὴ παρόντος, οἷδ' ὅτι  
τοῦμόν φυλάξει σ' ὄνομα μὴ πάσχειν κακῶς.

650

655

ΧΟΡΟΣ<sup>2</sup>.

(Στροφή α'.)

Εὐίππου, ξένη, τᾶσδε χῶρας

THÉSEÛ. Ces citoyens veilleront sur toi.

OEDIPE. Prends garde, si tu m'abandonnes...

THÉSEÛ. Ne m'apprends pas ce que je dois faire.

OEDIPE. C'est la crainte qui me fait parler.

THÉSEÛ. Mon cœur ne craint rien.

OEDIPE. Tu ne sais pas les menaces.

THÉSEÛ. Je sais que personne ne l'emmènera d'ici malgré moi. La colère est prodigue de menaces et de vaines paroles; mais quand l'esprit se calme, les menaces se dissipent. Lors même que l'audace des Thébains menacerait de l'emmener, crois-moi, pour arriver ici, la mer leur paraîtra trop large et trop orageuse. Rassure-toi donc, je l'y engage, quand je n'aurais pas résolu de te défendre, puisque c'est Apollon qui t'envoie. Au reste, même pendant mon absence, je sais que mon nom suffira pour te préserver de toute insulte.

LE CHOEUR. Étranger, tu es dans une contrée célèbre par ses

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ μεῖον  
ἔσται τοῖσδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα λείπων με  
ΘΗΣΕΥΣ. Μὴ δίδασθε  
ἂ χροῖ με ὄρα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀνάγκη ὀκνοῦντα  
ΘΗΣΕΥΣ. Τὸ ἐμὸν κέαρ  
οὐκ ὀκνεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ οἰσθα  
ἀπειλάς

ΘΗΣΕΥΣ. Οἶδα ἐγὼ  
μήτινα ἄνδρα ἀπάξοντά σε  
ἐνθένδε πρὸς βίαν ἐμοῦ.  
Πολλὰ δὲ  
ἀπειλαὶ

κατηπείλησαν  
θυμῷ πολλὰ ἔπη,  
μάτην δὲ  
ἀλλὰ τὰ ἀπειλήματα φροῦδα  
ὅταν ὁ νοῦς γένηται  
αὐτοῦ.

Πέλαγος δὲ τὸ δεῦρο  
φανήσεται ἴσως κείνοις  
μακρὸν οὐδὲ πλώσιμον,  
οἶδα ἐγὼ,  
καὶ εἰ ἐπεβρώσθη  
λέγειν δεινὰ  
τῆς σῆς ἀγωγῆς.  
Ἐπαινῶ μὲν οὖν ἔγωγε  
θαρσεῖν  
καὶ ἀνευ τῆς ἐμῆς γνώμης,  
εἰ Φοῖβος προέπεμψέ σε.  
Ὅμως δὲ οἶδα  
ὅτι καὶ ἐμοῦ μὴ παρόντος,  
τὸ ἐμὸν ὄνομα φυλάξει σε  
μὴ πάσχειν  
κακῶς.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Ξένη,  
ἔκου τα κράτιστα

THÉSEÛ. Mais ce som (de te détendre)  
sera à ceux-ci.

OEDIPE. Prends-garde, en quittant  
THÉSEÛ. Ne m'apprends pas [moi  
les choses qu'il faut moi faire.

OEDIPE. Il est nécessaire que crai-  
THÉSEÛ. Mon cœur [gnant  
ne craint pas.

OEDIPE. Tu ne connais pas  
les menaces.

THÉSEÛ. Je sais moi  
aucun homme ne devant emmener toi  
d'ici en violence de moi (malgré moi).  
Mais beaucoup  
de menaces

ont menacé (menacent)  
dans leur colère beaucoup de paroles  
vainement assurément;  
mais les menaces sont nulles,  
quand l'esprit appartient  
de nouveau à lui-même.

Mais la mer qui conduit jusqu'ici  
paraltra probablement à ceux-là  
longue et point navigable,  
je le sais moi,  
et si même leur est-venue-l'audace  
de dire des paroles menaçantes  
sur ton enlèvement.

J'exhorte toi donc, en effet, moi  
à avoir-bon-courage

même sans ma résolution,  
si Apollon a conduit-ici toi.

Cependant de l'autre côté je sais  
que, même moi n'étant-pas-présent,  
mon nom veillera sur toi  
de manière à ne pas souffrir  
péniblement.

(Strophe I.)

LE CHOEUR. Étranger,  
tu es venu aux meilleures

ἴκου τὰ κράτιστα γᾶς<sup>1</sup> ἔπαυλα,  
 τὸν ἀργῆτα<sup>2</sup> Κολωνόν·  
 ἐνθ' ἄ λίγεια μινύρεται  
 θαμίζουσα μάλιστ' ἀηδῶν  
 χλωραῖς ὑπὸ βάσσαις,  
 τὸν οἰνώπ' ἀνέχουσα κισσόν<sup>3</sup>,  
 καὶ τὰν ἄδατον θεοῦ  
 φυλλάδα<sup>4</sup> μυριόκαρπον, ἀνήλιον,  
 ἀνήνεμόν τε πάντων  
 χειμώνων· ἴν' ὁ βακχιώτας ἀεὶ  
 Διόνυσος ἐμβατεύει,  
 θεαῖς ἀμφιπολῶν τιθήναις<sup>5</sup>.  
 (Ἀντιστροφή α'.)  
 Θάλλει δ' οὐρανίας ὑπ' ἄχνας  
 ὁ καλλίβοτρυς κατ' ἡμαρ αἰεὶ  
 νάρκισσος, μεγάλην<sup>6</sup> θεαῖν  
 ἀρχαῖον στεφάνωμ', ὃ τε  
 χρυσαυγῆς κρόκος· οὐδ' αὔπνοι  
 κρῆναι μινύθουσι  
 Κηφισοῦ<sup>7</sup> νομάδες ῥεέθρων,  
 ἀλλ' αἰὲν ἐπ' ἡματι  
 ὠκυτόκος πεδίων ἐπινίσσεται,  
 ἀκηράτω<sup>8</sup> ζῆν ὄμβρω,

coursiers, dans le plus beau séjour de ce pays, tu es sur le sol du blanc Colone. Ici de nombreux rossignols font entendre leurs plaintes mélodieuses dans des vallons toujours verts, sous l'ombrage du lierre noirâtre, et dans ces bois sacrés, inaccessibles, impénétrables au jour, où les arbres chargés de fruits sont respectés des orages, et où, dans ses joyeux transports, Bacchus aime à errer au milieu du cortège de ses divines nourrices.

Chaque jour la rosée du ciel y fait fleurir le narcisse aux belles grappes, et le safran doré, couronne antique des deux grandes déesses. La source du Céphise y verse à flots pressés une onde qui ne dort jamais; et sans cesse son eau limpide court à travers la plaine

ἔπαυλα γᾶ,  
 τὰςδε χώρας εὐίππου,  
 Κολωνόν τὸν ἀργῆτα·  
 ἐνθα ἀηδῶν ἄ λίγεια  
 θαμίζουσα μάλιστα  
 μινύρεται  
 ὑπὸ βάσσαις χλωραῖς,  
 ἀνέχουσα  
 κισσὸν τὸν οἰνώπα  
 καὶ τὴν φυλλάδα θεοῦ  
 ἄδατον,  
 μυριόκαρπον,  
 ἀνήλιον  
 ἀνήνεμόν τε  
 πάντων χειμώνων·  
 ἴνα Διόνυσος  
 ὁ βακχιώτας  
 ἐμβατεύει ἀεὶ  
 ἀμφιπολῶν  
 θεαῖς τιθήναις

(Ἀντιστροφή α'.)

Νάρκισσος δὲ  
 ὁ καλλίβοτρυς  
 θάλλει αἰεὶ  
 κατὰ ἡμαρ  
 ὑπὸ ἄχνας οὐρανίας,  
 στεφάνωμα ἀρχαῖον  
 μεγάλην θεαῖν,  
 ὃ τε κρόκος χρυσαυγῆς·  
 οὐδὲ κρῆναι  
 αὔπνοι  
 νομάδες  
 ῥεέθρων Κηφισοῦ  
 μινύθουσι,  
 ἀλλὰ ἐπινίσσεται  
 ὠκυτόκος  
 πεδίων χροῦν,  
 στερνούχου  
 ζῆν ὄμβρω

habitations du pays  
 dans cette terre aux-bons-chevaux,  
 à Colone d'un blanc-éclatant,  
 où le rossignol à-la-voix-mélodieuse  
 qui-la-fréquent le plus  
 gazouille  
 dans des vallées verdoyantes,  
 habitant-continuellement  
 le lierre à-la-couleur-de-vin  
 et le bois-feuillu du dieu,  
 inaccessible,  
 aux-fruits-innombrables.  
 sans-soleil  
 et à-l'abri-du-vent  
 de tous les orages;  
 où Bacchus  
 en-transport  
 se promène toujours  
 y séjournant  
 avec les déesses ses nourrices.

(Antistrophe I.)

De l'autre côté le narcisse  
 aux-belles-grappes  
 fleurit toujours  
 de jour en jour  
 à l'aide de la rosée du-ciel,  
 couronne antique  
 des grandes déesses,  
 et le safran à-l'éclat-d'or;  
 ni les sources  
 sans-sommeil (intarissables),  
 errantes  
 des courants du Céphise  
 ne dépérissent,  
 mais il traverse  
 en les fécondant-rapidement  
 les plaines de la terre  
 au-large-sein,  
 avec sa pluie

στερνούγου χθονός· οὐδὲ Μουσαῖν χοροί  
νιν <sup>1</sup> ἀπεστυγήσαν, οὐδ' ἄ  
χρυσάνιος Ἀφροδίτα.

(Στροφή β'.)

\*Ἔστιν δ', οἷον ἐγὼ  
γᾶς Ἀσίας οὐκ ἐπακούω,  
οὐδ' ἐν τᾷ μεγάλῃ Δωρίδι <sup>2</sup> νάσω

Πέλοπος πώποτε βλαστὸν,  
φύτευμ' ἀχείρωτον, αὐτόποιον,  
ἐγγέων φόθημα <sup>3</sup> δαίων,  
ὃ τᾶδε θάλλει μέγιστα χώρα,  
γλαυκᾶς παιδοτρόφου <sup>4</sup> φύλλον ἑλαίας·  
τὸ μὲν τις οὐ <sup>5</sup> νέος, οὔτε γῆρα  
σημαίνων ἀλιώσει χειρὶ πέρσας.  
Ὅ γὰρ αἰὲν ὄρων κύκλος  
λεύσσει νιν Μορίου <sup>6</sup> Διός,  
χὰ γλαυκῶπις Ἀθήνα.

(Ἀντιστροφή β'.)

\*Ἄλλον δ' αἶνον ἔχω  
ματροπόλει τᾶδε κράτιστον,

et féconde zu loin les campagnes. Ni les chœurs des Muses, ni Vénus aux rênes d'or ne dédaignent ces lieux.

Là croit un arbre que n'a jamais produit l'Asie, ni la grande île de Pélopes, habitée par les Doriens, un arbre qui vient de lui-même, sans culture, l'effroi des lances ennemies; l'olivier à la feuille bleuâtre qui ombrage le berceau de l'enfance, élève dans cette contrée ses rameaux vigoureux. Les chefs ennemis, jeunes ou vieux, ne pourront jamais l'arracher ni le détruire; Jupiter Morios et Minerve aux yeux bleus veillent sans cesse sur leur arbre chéri.

Il reste encore à dire un des plus beaux titres de gloire de cette

685

690

695

ἀκηράτω  
αἰὲν ἐπὶ ἡματι·  
οὐδὲ χοροὶ Μουσαῖν  
ἀπεστυγήσαν νιν  
οὐδὲ Ἀφροδίτα  
ἄ χρυσάνιος.

(Στροφή β'.)

Ἔστι δὲ φύτευμα  
ἀχείρωτον,  
αὐτόποιον,  
οἷον οὐκ ἐπακούω ἐγὼ  
γᾶς Ἀσίας,  
οὐδὲ βλαστὸν πώποτε  
ἐν τᾷ μεγάλῃ νάσω  
Δωρίδι  
Πέλοπος,  
φόθημα  
ἐγγέων δαίων,  
ὃ θάλλει μέγιστα  
τᾶδε χώρα,  
φύλλον ἑλαίας  
γλαυκᾶς  
παιδοτρόφου·  
τὸ μὲν τις  
οὐ νέος,  
οὔτε γῆρα  
σημαίνων  
ἀλιώσει  
πέρσας χειρὶ.  
Ὅ γὰρ κύκλος  
ὄρων αἰὲν  
Διός Μορίου  
λεύσσει νιν,  
καὶ Ἀθήνα ἄ γλαυκῶπις.

(Ἀντιστροφή β'.)

\*Ἔχω δὲ εἰπεῖν  
ἄλλον αἶνον  
κράτιστον  
τᾶδε ματροπόλει,

sans-mélange (limpide)  
toujours de jour en jour ;  
ni les chœurs des Muses  
n'ont pris-en-laine lui (ce pays)  
ni Vénus  
aux rênes-d'or.

(Strophe II.)

Puis il existe un plant  
non-planté-par-la-main,  
venu-de-lui-même,  
tel que je n'eutends pas *étant un pa-*  
dans la terre Asiatique, [œil  
ni ayant poussé jamais  
dans la grande île  
Dorique  
de Pélopes,  
la terreur  
des lances ennemies,  
qui fleurit à-une-très-grande-hauteur  
dans ce pays ;  
la feuille de l'olivier  
bleuâtre,  
qui-élève-les-enfants ;  
lequel à la vérité aucun  
ni jeune,  
ni dans la vieillesse  
étant-cher  
ne détruira  
la dévastant de sa main.  
Car le globe de l'œil  
regardant toujours  
de Jupiter Morios  
voit (veille sur) lui,  
et Minerve aux-yeux-bleus,

Antistrophe II.

Puis j'ai à dire  
une autre gloire  
très-puissante  
de cette métropole,

δῶρον τοῦ μεγάλου <sup>1</sup> δαίμονος, εἰπεῖν,  
 χθονὸς αὐχμημα μέγιστον,  
 εὐίππων <sup>2</sup>, εὐπωλον, εὐθάλασσον,  
 ὦ παῖ Κρόνου· σὺ γάρ νιν ἐς  
 τόδ' εἴσας αὐχημ', ἀναξ <sup>3</sup> Ποσειδᾶν,  
 ἵπποισιν τὸν ἀκεστῆρα χαλινὸν  
 πρῶταισι ταῖσδε κτίσας ἀγυιαῖς.

700

Ἄ δ' εὐήρετος ἐκπαγλ' ἄλῖα χερ-  
 σὶ παραπτομένα πλάτα <sup>4</sup>  
 θρώσκει, τῶν ἑκατομπόδων <sup>5</sup>  
 Νηρήδων ἀκόλουθος.

705

## ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ᾧ πλείστ' ἐπαίνοισ ἐυλογοῦμενον πέδον,  
 νῦν σοι τὰ λαμπρὰ ταῦτα δεῖ φαίνειν ἔπη.

710

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ παῖ, καινόν;

## ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄσσον ἔρχεται

Κρέων ὅδ' ἡμῖν οὐκ ἄνευ πομπῶν, πάτερ.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ᾧ φίλτατοι γέροντες, ἐξ ὑμῶν ἐμοὶ  
 φαίνουτ' ἂν ἤδη τέρμα <sup>6</sup> τῆς σωτηρίας.

715

auguste cité, don précieux d'un dieu puissant, l'art d'élever, de conduire les coursiers, et celui de voguer sur les mers. Fils de Saturne. souverain Neptune, c'est toi qui l'as élevée à ce degré de gloire; c'est grâce à toi qu'Athènes a connu la première le frein qui dompte les coursiers, et que le vaisseau poussé par la rame que gouverne une main habile vogue sur les flots avec rapidité, émule des Néréides aux pieds agiles.

ANTIGONE. O contrée célébrée par tant d'éloges, voici le moment de justifier cette brillante renommée.

OEDIPE. Qu'y a-t-il de nouveau, ma fille?

ANTIGONE. Mon père, voici Créon qui vient à nous : il n'est pas seul.

OEDIPE. Généreux vieillards, c'est de vous maintenant que j'attends mon salut.

δῶρον  
 τοῦ μεγάλου δαίμονος,  
 αὐχμημα μέγιστον  
 χθονὸς,  
 εὐίππων,  
 εὐπωλον,  
 εὐθάλασσον,  
 ὦ παῖ Κρόνου·  
 σὺ γάρ,  
 ἀναξ Ποσειδᾶν,  
 εἴσας νιν  
 ἐς τόδε αὐχημα,  
 κτίσας  
 χαλινὸν τὸν ἀκεστῆρα  
 ἵπποις  
 ταῖσδε ἀγυιαῖς  
 πρῶταισιν.  
 Ἄ δὲ πλάτα  
 εὐήρετος  
 παραπτομένα  
 χερσὶν  
 ἐκπαγλα  
 θρώσκει ἄλῖα,  
 ἀκόλουθος  
 Νηρήδων  
 τῶν ἑκατομπόδων.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ᾧ πέδον  
 εὐλογοῦμενον ἐπαίνοισ πλείστα,  
 νῦν δεῖ σοι φαίνειν  
 τὰ ταῦτα ἔπη λαμπρὰ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ παῖ,  
 τί δὲ ἔστι καινόν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅδε Κρέων  
 ἔρχεται ἄσσον ἡμῖν  
 οὐκ ἄνευ πομπῶν,  
 πάτερ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾧ φίλτατοι γέροντες,  
 τέρμα τῆς σωτηρίας  
 φαίνουτο ἂν ἤδη  
 ἐμοὶ ἐξ ὑμῶν.

le présent  
 du grand dieu.  
 l'orgueil le plus grand  
 du pays,  
 de-bons-chevaux,  
 de-bons-poulains,  
 de-la-supériorité-sur-mer,  
 ô fils de Saturne ;  
 car toi,  
 roi Neptune,  
 tu as placé lui  
 dans cette gloire,  
 ayant fabriqué  
 le frein qui tempère  
 l'ardeur des chevaux  
 dans ces rues  
 les premières  
 Mais le vaisseau  
 aux-bonnes-rames  
 qui s'élance-en-passant  
 poussé par les mains  
 merveilleusement,  
 bondit sur-la-mer  
 accompagnant  
 les Néréides  
 aux-cent-pieds.

ANTIGONE. O plaine  
 vantée par des louanges beaucoup,  
 maintenant il faut à toi démontrer  
 ces paroles brillantes.

OEDIPE. O mon enfant,  
 mais qu'y a-t-il de nouveau ?

ANTIGONE. Voici Créon  
 qui vient plus près de nous  
 non pas sans compagnons,  
 ô mon père.

OEDIPE. O très-chers vieillards  
 le terme du salut (le salut)  
 paraîtra peut-être maintenant  
 à moi par vous.

## ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, παρέσται· καὶ γὰρ, εἰ γέρων κυρῶ,  
τὸ τῆσδε χώρας οὐ γεγήρακε σθένος.

## ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες χθονὸς τῆσδ' εὐγενεῖς οἰκήτορες,  
ὄρω τιν' ὑμᾶς ὀμμάτων εἰληφότας  
φόβον <sup>1</sup> νειωρῆ τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου,  
ὄν <sup>2</sup> μήτ' ὀκνεῖτε, μήτ' ἀψῆτ' ἔπος κακόν.

720

Ἦκω γὰρ οὐχ ὡς ὄρῃν τι βουληθεῖς, ἐπεὶ  
γέρων μὲν εἰμι, πρὸς πόλιν δ' ἐπίσταμαι  
σθένουσαν ἤκων, εἴ τιν' Ἑλλάδος, μέγα.

Ἄλλ' ἄνδρα τόνδε τηλικόνδ' ἀπεστάλην  
πείσων ἐπεσθαι πρὸς τὸ Καδμείων πέδον,  
οὐκ ἐξ ἐνόσ στείλαντος, ἀλλ' ἀνδρῶν ὑπο  
πάντων κελυσθεῖς, οὐνεχ' ἤκέ μοι γένοι <sup>3</sup>  
τὰ τοῦδε πενθεῖν πῆματ' ἐς πλείστον πόλεως.

725

Ἄλλ', ὦ ταλαίπωρ' Οἰδίπους, κλύων ἐμοῦ,  
ἰκοῦ πρὸς οἶκους. Πᾶς σε Καδμείων λεώς  
καλεῖ δικαίως· ἐκ δὲ τῶν μάλιστα' ἐγὼ,

730

LE CHOEUR. Rassure-toi, j'en réponds. Si je suis vieux, la force de cette contrée n'a point vieilli.

CREON. Nobles habitants de ce pays, je lis dans vos yeux la crainte que vous inspire mon arrivée soudaine; mais bannissez ces alarmes, et abstenez-vous de paroles outrageantes. Je ne viens point user ici de violence; je suis vieux, et cette ville, je le sais, est la plus puissante de la Grèce. Je viens avec les seules armes de la persuasion engager ce vieillard à me suivre aux champs Thébains; et ce n'est point un seul homme, c'est une ville entière qui m'envoie, à cause de la parenté qui me rend, plus que tout autre, sensible aux maux de cet infortuné. Pour toi, malheureux OEdipe, écoute-moi, et reviens dans ta patrie. Tout le peuple de Thèbes te rappelle avec justice, et moi plus que tous les Thébains. Ne dois-je pas, en effet (si

ΧΟΡΟΣ. Θάρσει,  
παρέσται·

καὶ γὰρ σθένος τὸ τῆσδε χώρας  
οὐ γεγήρακεν,  
εἰ κυρῶ γέρον.

ΚΡΕΩΝ. Ἄνδρες,  
οἰκήτορες εὐγενεῖς τῆσδε χθονός,  
ὄρω ὑμᾶς εἰληφότας  
τινὰ φόβον νειωρῆ  
ὀμμάτων

τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου,  
ὄν μήτε ὀκνεῖτε,  
μήτε ἀψῆτε ἔπος κακόν.

Ἦκω γὰρ  
οὐχ ὡς βουληθεῖς  
ὄρῃν τι,

ἐπεὶ εἰμι γέρων μὲν,  
ἐπίσταμαι δὲ  
ἤκων

πρὸς πόλιν σθένουσαν μέγα,  
εἴ τινα Ἑλλάδος.

Ἄλλ' ἀπεστάλην πείσων  
τόνδε ἄνδρα τηλικόνδε  
ἐπεσθαι

πρὸς πέδον τὸ Καδμείων,  
οὐκ ἐξ ἐνόσ στείλαντος,  
ἀλλὰ κελυσθεῖς

ὑπὸ πάντων ἀνδρῶν,  
οὐνεκα ἤκέ μοι  
γένοι

πενθεῖν πῆματα τὰ τοῦδε  
ἐς πλείστον πόλεως.

Ἄλλ', ὦ ταλαίπωρε Οἰδίπους,  
ἰκοῦ πρὸς οἶκους  
κλύων ἐμοῦ.

Λεώς πᾶς Καδμείων  
καλεῖ σε δικαίως·

ἐκ δὲ τῶν  
ἐγὼ μάλιστα,  
ὄσῳπερ ἐγὼ

LE CHOEUR. Aie-bon-courage,  
il y-sera :

car la force de ce pays  
n'a pas vieilli,  
si moi je suis vieux.

CREON. Hommes,  
habitants bien-nés (nobles) de ce sol  
je vois vous ayant pris  
quelque crainte récente

qui se montre dans vos regards  
de mon arrivée-brusque,  
lequel (moi) ni ne craignez  
ni ne proférez une parole injurieuse.

Car je suis venu  
non pas comme ayant voulu  
faire quelque chose de mal,

puisque je suis vieillard d'un côté,  
et que de l'autre je sais  
moi étant venu

vers une ville puissante grandement  
si quelqu'une l'est en Grèce.

Mais j'ai été envoyé devant persuader  
à cet homme de cet âge avancé,  
de me suivre

vers la plaine des Cadméens,  
non pas par un homme m'ayant en-  
mais chargé [voγέ,

par tous les hommes,  
parce qu'il revenait à moi  
à cause de la parenté  
de déplorer les malheurs de celui-ci  
le plus de toute la ville.

Donc, ô infortuné OEdipe,  
viens dans nos demeures  
ayant écouté moi.

Le peuple entier des Cadméens  
appelle toi avec-justice :

mais parmi ceux-là  
moi principalement,  
d'autant plus que je suis-affligé

ὄσωπερ <sup>1</sup>, εἰ μὴ πλείστον ἀνθρώπων ἔφυν  
 κάκιστος, ἀλγῶ τοῖσι σοῖς κακοῖς, γέρον,  
 ὄρων σε τὸν δύστηνον, ὄντα μὲν ξένον,  
 ἀεὶ δ' ἀλήτην, ἀπὶ προσπόλου μῖα  
 βιοστερῆ χωροῦντα· τὴν ἐγὼ τάλας  
 οὐκ ἂν ποτ' ἐς τοσοῦτον αἰκίας πεσεῖν  
 ἔδοξ', ὅσον πέπτωκεν ἦδε δύσμορος,  
 ἀεὶ σε κηδεύουσα καὶ τὸ σὸν κάρα  
 πτωχῆ διαίτη <sup>2</sup>, τηλικούτος, οὐ γάμων  
 ἔμπειρος, ἀλλὰ τοῦ ἰπίντος ἀρπάσαι.

Ἄρ' ἄθλιον τοῦνειδος (ὦ τάλας ἐγὼ)  
 ὠνειδίς' ἐς σέ, καμὲ, καὶ τὸ πᾶν γένος;  
 Ἄλλ' <sup>3</sup> οὐ γὰρ ἔστι τᾶμφανῆ κρύπτειν, σύ νυν,  
 πρὸς θεῶν πατρώων, Οἰδίπους, πεισθεὶς ἐμοί,  
 κρύψον, θελήσας ἄστου καὶ δόμου μολεῖν  
 τοὺς σοὺς πατρώους, τήνδε τὴν πόλιν φίλιος <sup>4</sup>  
 εἰπὼν· ἐπαζία γάρ· ἢ δ' οἴκοι πλέον  
 δίκη σέθειτ' ἂν, οὔσα σὴ πάλαι τροφός.

je ne suis le plus pervers des hommes) souffrir de tes misères, lorsque je te vois malheureux, toujours errant, mendiant l'hospitalité, privé de nourriture, sans autre appui que cette jeune fille? Hélas! pouvais-je jamais penser qu'elle serait un jour réduite à l'état affreux ou je la vois, forcée, pour conserver tes jours, d'implorer les secours de la pitié, privée à son âge des douceurs de l'hymen, et exposée à devenir la proie du premier ravisseur? Malheureux que je suis! Quel opprobre mes paroles ont jeté sur toi, sur moi, sur toute notre famille! Mais si l'on ne peut cacher ce que tout le monde connaît, toi du moins, je t'en conjure au nom des dieux de la patrie, cache aujourd'hui ta honte, en consentant à rentrer dans la ville, dans le palais de tes pères, et dis un tendre adieu à cette ville: elle le mérite, mais la patrie a plus de droits à tes hommages: c'est elle autrefois qui t'a nourri.

735

740

745

750

τοῖσι σοῖς κακοῖς,  
 εἰ μὴ ἔφυν, γέρον,  
 πλείστον  
 κάκιστος ἀνθρώπων,  
 ὄρων σε τὸν δύστηνον,  
 ὄντα μὲν ξένον,  
 ἀεὶ δὲ ἀλήτην  
 καὶ χωροῦντα  
 βιοστερῆ  
 ἐπὶ μῖα προσπόλου,  
 τὴν ἐγὼ οὐκ ἔδοξα  
 πεσεῖν ἂν ποτε  
 ἐς τοσοῦτον αἰκίας,  
 ὅσον πέπτωκεν ἦδε δύσμορος,  
 κηδεύουσα ἀεὶ σε  
 καὶ τὸ σὸν κάρα  
 διαίτη πτωχῆ  
 τηλικούτος,  
 οὐκ ἔμπειρος  
 γάμων,  
 ἀλλὰ τοῦ ἐπίντος ἀρπάσαι.  
 Ἄρα ὠνειδίσα  
 τὸ ὄνειδος ἄθλιον  
 ἐς σέ καὶ ἐμὲ καὶ τὸ πᾶν γένος,  
 ὦ τάλας ἐγὼ;  
 Ἄλλὰ σύ νυν, Οἰδίπους,  
 κρύψον, πεισθεὶς ἐμοί,  
 πρὸς θεῶν πατρώων,  
 οὐ γὰρ ἔστι  
 κρύπτειν τὰ ἐμφανῆ,  
 θελήσας μολεῖν  
 ἄστου καὶ δόμου τοὺς σοὺς  
 πατρώους,  
 εἰπὼν φίλιος  
 τήνδε τὴν πόλιν·  
 ἐπαζία γάρ·  
 ἢ δὲ οἴκοι  
 σέθειτο ἂν πλέον  
 δίκη  
 οὔσα σὴ τροφός πάλαι.

par tes maux,  
 si je ne suis-né, ô vieillard,  
 de beaucoup  
 le plus méchant des hommes,  
 voyant toi le malheureux,  
 étant d'un côté étranger,  
 de l'autre côté toujours errant  
 et marchant  
 privé-de-nourriture,  
 à l'aide d'une seule servante;  
 laquelle moi je ne pensais pas  
 pouvoir tomber un jour  
 à un tel état de misère  
 comme est tombée cette malheureuse  
 qui prend-soin toujours de toi  
 et de ta tête (de ta personne)  
 par une nourriture mendiée,  
 étant de-cet-âge (si jeune),  
 n'éprouvant pas  
 le mariage,  
 mais étant au premier-venu à enlever.  
 N'ai-je pas outragé  
 d'un outrage déplorable  
 toi et moi et toute la race,  
 ô malheureux que je suis?  
 Eh bien, toi donc, ô OEdipe,  
 cache l'outrage, obéissant à moi,  
 je te conjure par les dieux paternels,  
 car il n'est pas possible  
 de cacher les choses visibles,  
 voulant venir  
 dans la ville et les demeures tiennes  
 paternelles,  
 ayant salué amicalement  
 cette ville;  
 car elle en est digne;  
 mais celle chez-toi (ta ville natale)  
 devra être vénérée davantage  
 de droit,  
 ayant été ta nourrice autrefois.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ πάντα τολμῶν, κάπο παντός ἄν φέρων  
 λόγου δικαίου μηχανήμα ποικίλον,  
 τί ταῦτα πειρᾷ, καμὲ δεύτερον θέλεις  
 εἰλεῖν, ἐν ἧ οἷς μάλιστα ἄν ἀλγοίην ἀλούς;  
 Πρόσθεν τε γάρ με τοῖσιν οἰκείοις κακοῖς  
 νοσοῦνθ', ὅτ' ἦν μοι τέρψις ἐκπεσεῖν χθονός,  
 οὐκ ἤθελες θέλοντι προσθέσθαι χάριν·  
 ἀλλ' ἤνικ' ἤδη μεστὸς ἦν θυμούμενος,  
 καὶ τοῦν δόμοισιν ἦν διαιτᾶσθαι γλυκὺ,  
 τότ' ἐξεώθεις ἀξέβαλλες· οὐδέ σοι  
 τὸ συγγενὲς τοῦτ' οὐδαμῶς τότ' ἦν φίλον.  
 Νῦν τ' αὔθις, ἤνικ' εἰσορᾷς πόλιν τέ μοι  
 ξυνοῦσαν εὖνον τήνδε, καὶ γένος τὸ πᾶν,  
 πειρᾷ μετασπᾶν, σκληρὰ μαλθακῶς λέγων.  
 Καίτοι τοσαύτη τέρψις ἄκοντας φιλεῖν,  
 ὥσπερ τις εἴ σοι λιπαροῦντι μὲν τυχεῖν  
 μηδὲν διδοίη, μηδ' ἐπαρκέσαι θέλοι,

755

760

765

OEDIPE. Homme prêt à tout oser, et qui dans toutes tes actions  
 sais couvrir tes manœuvres d'une apparence de justice, pourquoi  
 tenter encore de me tromper et de m'envelopper dans un piège où je  
 gémirais surtout de tomber? Lorsque naguère, accablé sous le poids  
 de mes infortunes domestiques, je n'aspirais qu'à l'exil, tu as refusé  
 cette grâce à mes vœux. Mais lorsque ensuite, mon désespoir apaisé,  
 il m'eût été doux de vivre dans ma patrie, alors tu m'as banni, tu  
 m'as chassé, et cette parenté dont tu parles n'éveilla en toi aucun  
 sentiment de tendresse. Aujourd'hui que tu vois cette ville et tout un  
 peuple m'accueillir avec bonté, tu veux m'arracher de cet asile, en  
 cachant ta cruauté sous une feinte douceur. C'est donc un bien grand  
 plaisir que d'aimer ceux qui rejettent votre amitié? Si quelqu'un,  
 après vous avoir refusé ce que vous demandiez avec instance, venait

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τολμῶν

πάντα  
 καὶ φέρων ἀπό παντός ἄν  
 μηχανήμα ποικίλον  
 λόγου δικαίου,  
 ἰ πειρᾷ ταῦτα  
 καὶ θέλεις εἰλεῖν με  
 δεύτερον  
 ἐν οἷς ἀλγοίην ἄν  
 ἀλίστα  
 ἀλούς;  
 Πρόσθεν τε γάρ,  
 ὅτε ἦν τέρψις ἐμοὶ  
 ἐκπεσεῖν χθονός  
 μὲ νοσοῦντα κακοῖς τοῖς οἰκείοις,  
 οὐκ ἤθελες προσθέσθαι  
 χάριν θέλοντι.  
 Ἄλλὰ ἤνικα ἦν ἤδη  
 μεστὸς θυμούμενος,  
 καὶ τὸ διαιτᾶσθαι  
 ἐν δόμοις  
 ἦν γλυκὺ,  
 τότε ἐξεώθεις καὶ ἐξέβαλλες,  
 οὐδὲ ἦν τότε φίλον σοι  
 οὐδαμῶς τοῦτο τὸ συγγενές.  
 Νῦν τε αὔθις  
 ἤνικα εἰσορᾷς  
 τήνδε τε πόλιν ξυνοῦσάν μοι  
 εὖνον  
 καὶ τὸ πᾶν γένος,  
 πειρᾷ μετασπᾶν  
 λέγων σκληρὰ  
 μαλθακῶς.  
 Καίτοι τοσαύτη τέρψις  
 φιλεῖν ἄκοντας.  
 ὥσπερ εἴ τις διδοίη μηδὲν  
 λιπαροῦντι μὲν  
 τυχεῖν,  
 μηδὲ θέλοι ἐπαρκέσαι,  
 ὁμοίωτο δὲ

OEDIPE. O *toi* qui-oses  
 toutes les choses  
 et retires facilement de toute chose  
 la machination rusée (l'apparence trom-  
 d'une cause juste, peuse)  
 pourquoi *me* tentes-tu par ces choses  
 et veux-tu prendre moi  
 pour la seconde fois  
 par des choses dont je souffrirais  
 extrêmement  
 y-étant-pris?  
 Car auparavant aussi,  
 quand c'était une jouissance pour moi  
 être-banni du pays, [ques,  
 moi souffrant de *mes* maux domesti-  
 tu n'as pas voulu ajouter (accorder)  
 cette grâce à moi qui voulais.  
 Mais quand j'étais déjà  
 rassasié étant-(d'être) irrité,  
 et que le séjourner  
 dans *mes* demeures  
 était doux;  
 alors tu m'expulsais et chassais,  
 et n'était alors chère à toi  
 nullement cette parenté.  
 Et maintenant encore  
 quand tu vois  
 et cette ville étant-avec moi  
 bienveillante  
 et tout le peuple *de même*,  
 tu essayes de *m'en* arracher,  
 en disant des choses dures  
 d'une manière-douce.  
 Et cependant si grand est le plaisir  
 d'aimer *les gens* malgré-eux!  
 comme si quelqu'un ne donnait point  
 à celui qui d'abord demande-instam-  
 à l'obtenir, [ment  
 mais ne voulait pas *le* secourir,  
 de l'autre côté s'il donnait à *toi*

πλήρη δ' ἔγοντι θυμὸν ὄν χρηζοῖς, τότε  
 δωροῖθ', ἕτ' οὐδὲν ἢ χάρις χάριν φέρου·  
 ἄρ' ἂν ματαίου τῆσδ' ἂν ἡδονῆς τύχοις;  
 Τοιαῦτα μέντοι καὶ σὺ προσφέρεις ἐμοί,  
 λόγῳ μὲν ἐσθλὰ, τοῖσι δ' ἔργοισιν κακά.  
 Φράσω δὲ καὶ τοῖσδ', ὥς σε δηλώσω κακόν.  
 Ἦκεις ἔμ' ἄζων, οὐχ ἔν' ἐς δόμους ἄγῃς,  
 ἀλλ' ὡς πάραυλον οἰκίσης, πόλις δέ σοι  
 κακῶν ἂν ἄνατος τῆσδ' ἀπαλλαχθῆ χθονός.  
 Οὐκ ἔστι σοι ταῦτ'· ἀλλὰ σοι τάδ' ἔστ', ἐκεῖ  
 χώρας ἂν ἀλάστωρ οὐμὸς ἐνναίων ἀεὶ  
 ἔστιν δὲ παισὶ τοῖς ἐμοῖσι τῆς ἐμῆς  
 χθονὸς λαχεῖν τοσοῦτον ἂν ἐνθανεῖν μόνον.  
 Ἄρ' οὐκ ἄμεινον ἢ σὺ τὰν Θήβαις φρονῶ;  
 Πολλῶ γ', ὅσπερ καὶ σαφροτέρων κλύω,  
 Φοίβου τε καὶ τοῦ Ζηνός, ὃς καίνου πατῆρ.

770

775

780

vous l'accorder, alors que votre cœur rassasié ne désirerait plus rien, et que le bienfait n'aurait plus de charmes pour vous, ne serait-ce pas, je vous le demande, une vaine générosité? Telle est cependant ton offre; elle cache sous des paroles bienveillantes des desseins perfides. Je vais parler aussi à ces habitants, afin de dévoiler ta noirceur. Tu viens m'emmener, dis-tu, mais ce n'est pas pour me conduire dans mon palais; c'est pour me reléguer sur les frontières de Thèbes, et préserver ainsi ta ville des maux dont cette contrée la enace. Mais tes efforts seront vains. Mon génie vengeur habitera toujours au milieu de vous, et mes fils n'auront de mon héritage n'ayant de terre qu'il leur en faut pour y mourir. Ne suis-je pas mieux instruit que toi des destinées de Thèbes? Beaucoup mieux sans doute, car j'ai des garants infailibles, Apollon et Jupiter qui lui

ἔγοντι θυμὸν  
 πλήρη  
 ὄν χρηζοῖς,  
 τότε, ὅτε ἢ χάρις  
 οὐδὲν φέροι χάριν,  
 ἄρα τύχοις ἂν  
 τῆσδε ἡδονῆς ματαίου;  
 Καὶ μέντοι προσφέρεις  
 σὺ μοι τοιαῦτα,  
 λόγῳ μὲν ἐσθλὰ,  
 κακὰ δὲ τοῖσιν ἔργοισιν.  
 Φράσω δὲ καὶ τοῖσδε,  
 ὥς δηλώσω σε κακόν.  
 Ἦκεις ἄζων ἐμὲ  
 οὐχ ἔνα ἄγῃς  
 ἐς δόμους,  
 ἀλλὰ ὡς οἰκίσης  
 πάραυλον,  
 πόλις δέ σοι  
 ἀπαλλαχθῆ  
 ἄνατος κακῶν  
 τῆσδε χθονός.  
 Ταῦτα οὐκ ἔστι σοι·  
 ἀλλὰ τάδε ἔστι σοι  
 ἀλάστωρ οὐμὸς  
 ἐνναίων ἀεὶ  
 ἐκεῖ χώρας·  
 ἔστι δὲ  
 τοῖς ἐμοῖσι παισὶ  
 λαχεῖν  
 τοσοῦτον τῆς ἐμῆς χθονός  
 ἐνθανεῖν μόνον.  
 Ἄρα οὐ φρονῶν  
 ἄμεινον ἢ σὺ  
 τὸ ἐν Θήβαις;  
 πολλῶ γε  
 ὅσπερ κλύω  
 καὶ σαφροτέρων,  
 φοίβου τε καὶ Ζηνός αὐτοῦ  
 ὃς πατὴρ ἐκείνου.

OEDIPE A COLONE.

ayant le désir  
 rassasié des choses  
 que tu aurais désirées  
 alors, quand le bienfait  
 ne comporterait en rien le plaisir,  
 n'obtiendrais-tu pas  
 cette jouissance étant vaine?  
 Et cependant tu apportes (offres)  
 toi à moi de pareilles choses,  
 dans le discours, il est vrai, bonnes,  
 mais mauvaises par les faits.  
 Mais je le dirai aussi à ceux-ci,  
 afin que je montre toi étant méchant.  
 Tu es venu devant emmener moi,  
 non pas afin que tu me conduises  
 dans mes demeures,  
 mais afin que tu me loges  
 de manière à être voisin,  
 et que la ville à toi de l'autre côté  
 s'en tire  
 non-endommagée des maux  
 venant de ce pays  
 Ces choses ne sont pas à toi ainsi;  
 mais celles-ci sont à toi (t'attendent),  
 le génie-vengeur mien  
 demeurant toujours  
 là dans le pays;  
 de l'autre côté la destinée est  
 à mes fils  
 de recevoir-en-partage  
 autant de mon pays qu'il en faut  
 pour y mourir seulement.  
 Est-ce que je ne suis pas sachant  
 mieux que toi  
 les choses en Thèbes?  
 de beaucoup certainement;  
 d'autant que je les ai entendues  
 aussi de personnes plus sages,  
 et d'Apollon et de Jupiter lui-même  
 qui est le père de lui.

Τὸ σὸν δ' ἀφίεται δεῦρ' ὑπόβλητον στόμα,  
πολλὴν ἔχον στόμωσιν· ἐν δὲ τῷ λέγειν,  
κάκ' ἂν λάθοις τὰ πλείον' ἢ σωτήρια.  
Ἄλλ' οἶδα γὰρ σε ταῦτα μὴ πείθων, ἴθι,  
ἡμᾶς δ' ἕα ζῆν ἐνθάδ'· οὐ γὰρ ἂν κακῶς,  
οὐδ' ὄδ' ἔχοντες, ζῶμεν, εἰ τερποίμεθα.

ΚΡΕΩΝ.

Πότερα νομίζεις δυστυχεῖν ἔμ' ἐς τὰ σά,  
ἢ σ' ἐς τὰ σαυτοῦ μᾶλλον ἐν τῷ νῦν λόγῳ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμοὶ μὲν ἐσθ' ἡδιστον, εἰ σὺ μήτ' ἔμῃ  
πείθειν οἶός τ' εἶ, μήτε τούσδε τοὺς πέλας <sup>1</sup>.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ δύσμορ', οὐδὲ τῷ χρόνῳ φύσας φανεῖ  
φρένας ποτ', ἀλλὰ λῦμα τῷ γῆρα τρέφει;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γλώσση σὺ δεινός· ἄνδρα δ' οὐδέν' οἶδ' ἐγὼ  
δίκαιον, ὅστις ἐξ ἅπαντος εὖ λέγει.

ΚΡΕΩΝ.

Χωρὶς τό τ' εἰπεῖν πολλὰ, καὶ τὰ καίρια.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ δὴ <sup>2</sup> σὺ βραχέα, ταῦτα δ' ἐν καιρῷ, λέγεις.

donna le jour. Tu es venu apporter ici des paroles pleines de fausseté et d'artifice; mais ton éloquence te sera plus funeste qu'utile. Retire-toi donc; car jamais tu ne réussiras à me persuader; laisse-nous vivre en ces lieux; même en l'état où nous sommes, nous ne pouvons être malheureux, si notre sort nous plaît.

CRÉON. Est-ce à moi, je te le demande, ou bien à toi-même que ta résolution doit être funeste?

OEDIPE. Moi, je m'estime heureux, si tu ne réussis pas mieux à séduire ceux qui m'environnent, qu'à me persuader moi-même.

CRÉON. Infortuné, le temps ne t'apprendra-t-il jamais la raison, et déshonoreras-tu ta vieillesse?

OEDIPE. Tu es un discoureur habile; mais je ne connais pas d'homme juste qui veuille être éloquent dans toute espèce de cause.

CRÉON. Autre chose est de parler beaucoup et de parler à propos.

OEDIPE. Tu parles sans doute avec concision et justesse.

Τὸ σὸν τε στόμα  
ἀφίεται δεῦρο ὑπόβλητον,  
ἔχον πολλὴν στόμωσιν·  
ἐν δὲ τῷ λέγειν  
λάθοις ἂν  
τὰ πλείονα  
κακὰ ἢ σωτήρια.

Ἄλλὰ ἴθι, οἶδα γὰρ  
μὴ πείθων σε ταῦτα·  
ἕα δὲ ἡμᾶς ζῆν ἐνθάδ·  
οὐ γὰρ ζῶμεν ἂν κακῶς  
οὐδὲ ἔχοντες ὄδου,  
εἰ τερποίμεθα.

ΚΡΕΩΝ. Πότερα νομίζεις  
ἔμῃ δυστυχεῖν μᾶλλον

εἰς τὰ σά  
ἢ σὲ εἰς τὰ σαυτοῦ  
ἐν λόγῳ τῷ νῦν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐμοὶ μὲν  
ἡδιστόν ἐστιν,  
εἰ σὺ οἶός τε  
πείθειν μήτε ἔμῃ  
μήτε τούσδε τοὺς πέλας

ΚΡΕΩΝ. Ἦ δύσμορς,  
οὐδὲ τῷ χρόνῳ  
φανεῖ ποτὲ φύσας  
φρένας,  
ἀλλὰ τρέφει  
λῦμα τῷ γῆρα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ δεινός γλώσση,  
οἶδα δὲ ἐγὼ  
οὐδένα ἄνδρα δίκαιον,  
ὅστις εὖ λέγει ἐξ ἅπαντος.

ΚΡΕΩΝ. Τό τε  
εἰπεῖν πολλὰ  
καὶ τὰ καίρια  
χωρὶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ λέγεις ὅθι  
βραχέα σὺ,  
ταῦτα δὲ ἐν καιρῷ.

Mais ta bouche  
est venue ici trompeuse,  
ayant beaucoup de jactance;  
cependant par *ton* dire  
tu pourrais obtenir  
des choses plus nombreuses  
mauvaises que profitables.  
Mais va-*l'en*, car je sais  
*moi* ne convaincant pas toi de ces cho-  
mais laisse-nous vivre ici; [ses];  
car nous ne vivons pas mal,  
pas même nous trouvant ainsi,  
si nous pouvons *en* être charmés.

CRÉON. Est-ce que tu crois  
moi être-malheureux davantage  
quant à tes choses (ton sort)  
que toi quant au *sort* de toi-même  
par *ton* discours présent?  
OEDIPE. A moi en vérité  
la chose la plus agréable est,  
si tu n'es capable  
de persuader ni moi  
ni ceux-ci *qui sont* près.

CRÉON. O infortuné  
pas mêlé avec le temps  
tu ne paraîtras enfin ayant fait-pousser  
*ton* esprit, [(grandir)

mais tu es nourri (existes)  
*comme* un opprobre à la vieillesse?  
OEDIPE. Tu es formidable de langue,  
mais je ne connais moi  
aucun homme juste  
qui parle bien de toute *cause*.

CRÉON. D'un côté  
le dire beaucoup de choses  
et le *dire* des choses opportune  
*sont* séparément.

OEDIPE. Que tu dis vraiment  
peu de choses toi,  
mais celles-ci à propos.

ΚΡΕΩΝ.  
Οὐ δῆθ', ὅτω γε νοῦς ἴσος καὶ σοὶ πάρα. 800  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ἄπελθ' (ἔρω γὰρ καὶ πρὸ <sup>1</sup> τῶνδε), μηδὲ με  
φύλασσ' ἐφορμῶν ἔνθα γρή <sup>2</sup> ναίειν ἐμέ.  
ΚΡΕΩΝ.  
Μαρτύρομαι τούσδ', οὐ σέ, πρὸς δέ, τοὺς <sup>3</sup> φίλους,  
οἳ ἀνταμείβει ῥήματ', ἦν σ' ἔλω ποτέ.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Τίς δ' ἂν με τῶνδε συμμάχων ἔλοι βία; 805  
ΚΡΕΩΝ.  
Ἥ μὴν σὺ κἄνευ τοῦδε λυπηθεὶς ἔσει.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ποῖω ξὺν ἔργῳ τοῦτ' ἀπειλήσας ἔχεις;  
ΚΡΕΩΝ.  
Παῖδων δυοῖν σοὶ τὴν <sup>4</sup> μὲν ἀρτίως ἐγὼ  
ξυναρπάσας ἔπειμα, τὴν δ' ἄζω τάχα.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
ᾠ μοι.  
ΚΡΕΩΝ.  
Τάχ' ἔξεις μᾶλλον οἰμώζειν τάδε. 810  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Τὴν παῖδ' ἔχεις μου;  
ΚΡΕΩΝ.  
Τήνδε τ' οὐ μακροῦ χρόνου.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ἴω ξένοι, τί δράσατ'; ἢ προδώσατε;  
κοῦκ ἐξελάτε τὸν ἀσεβῆ τῆσδε γθονός;

CRÉON. Non pas certes pour quiconque pense comme toi.  
OEDIPE. Pars, je te le dis au nom de ces habitants; cesse de m'observer et de m'épier en ce lieu qui doit être ma demeure.  
CRÉON. Je prends à témoin ces étrangers et non pas toi, et aussi les amis qui m'accompagnent, de la réponse que tu me fais, si jamais tu tombes en mon pouvoir.  
OEDIPE. Qui osera m'enlever d'ici malgré ces défenseurs?  
CRÉON. On peut, même sans cela, te punir.  
OEDIPE. Comment? Que signifient ces menaces?  
CRÉON. Je viens d'enlever une de tes filles, et je vais emmener celle-ci.  
OEDIPE. O ciel!  
CRÉON. Tu auras bientôt à gémir plus encore.  
OEDIPE. Quoi! Ma fille est entre tes mains!  
CRÉON. Et celle-ci la suivra bientôt.  
OEDIPE. O mes hôtes, que ferez-vous? Allez-vous me trahir? Ne chasserez-vous pas cet impie de votre territoire?

ΚΡΕΩΝ. Οὐ δῆτα,  
ὅτω γε πάρα  
ἴσος νοῦς καὶ σοί.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄπελθε  
(ἔρω γὰρ καὶ πρὸ τῶνδε),  
μηδὲ φύλασσέ με  
ἐφορμῶν  
ἐνθα γρή ἐμέ ναίειν.  
ΚΡΕΩΝ. Μαρτύρομαι  
τούσδε, οὐ σέ,  
πρὸς δέ, τοὺς φίλους,  
οἳ ἀνταμείβει,  
ἦν ἔλω σέ ποτε.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δέ  
ἔλοι ἂν με βία  
τῶνδε συμμάχων;  
ΚΡΕΩΝ. Ἥ μὴν,  
σὺ ἔσει λυπηθεὶς  
καὶ ἄνευ τοῦδε.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖω ξὺν ἔργῳ  
ἔχεις ἀπειλήσας τοῦτο;  
ΚΡΕΩΝ. Ξυναρπάσας σοὶ  
ἀρτίως  
τὴν μὲν δυοῖν παῖδων  
ἐπειμα ἐγὼ,  
ἄζω δὲ τὴν τάχα.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾠ μοι.  
ΚΡΕΩΝ. Τάχα ἔξεις  
οἰμώζειν τάδε μᾶλλον.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔχεις  
τὴν παῖδά μου;  
ΚΡΕΩΝ. Τήνδε τε  
χρόνου οὐ μακροῦ.  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἴω ξένοι,  
τί δράσατε;  
ἢ προδώσατε;  
καὶ οὐκ ἐξελάτε  
τὴν ἀσεβῆ  
τῆσδε γθονός,

CRÉON. Non certes,  
pour celui à qui est-présent  
le même esprit qu'à toi.  
OEDIPE. Va-t'en;  
(car je le dirai aussi pour ceux-ci)  
et ne surveille pas moi  
bloquant l'endroit  
où il faut moi habiter.  
CRÉON. J'atteste  
ceux-ci, non pas toi,  
et en outre, mes amis  
quelles paroles  
tu réponds,  
si je prends toi enfin  
OEDIPE. Mais qui  
prendrait moi par-violence  
de ces alliés?  
CRÉON. En vérité,  
tu seras affligé  
même sans cela.  
OEDIPE. Avec quel fait  
es-tu ayant menacé cela?  
CRÉON. Ayant enlevé à toi  
tout-à-l'heure  
l'une des deux jeunes-filles  
je l'ai éloignée, moi,  
et j'emmènerai l'autre bientôt.  
OEDIPE. Malheureux que je suis.  
CRÉON. Bientôt tu auras  
à te lamenter quant à ces choses da-  
OEDIPE. Tu tiens [vantage,  
la fille de moi?  
CRÉON. Et je tiendrai celle-ci  
en un temps peu long.  
OEDIPE. Hélas étrangers,  
que ferez-vous?  
est-ce que vous me trahirez?  
et n'expulseriez-vous pas  
cet impie  
de ce pays?

ΧΟΡΟΣ.

Χώρει, ξέν', ἐξω θᾶσσον· οὔτε γὰρ τὰ νῦν  
δίκαια πράσσεις, οὔθ' ἂ πρόσθεν εἰργασαι.

815

ΚΡΕΩΝ.

Ἵμῖν ἂν εἴη τήνδε καιρὸς ἐξαγεῖν  
ἄκουσαν, εἰ θέλουσα μὴ πορεύσεται.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἴμοι, τάλαινα, ποῖ φύγω; ποῖαν λάβω  
θεῶν ἀρηξίν, ἢ βροτῶν;

ΧΟΡΟΣ.

Τί δρᾶς, ξένε;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ ἄψομαι τοῦδ' ἀνδρός, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς.

820

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ γῆς ἄνακτες !

ΧΟΡΟΣ.

Ὡ ξέν', οὐ δίκαια δρᾶς.

ΚΡΕΩΝ.

Δίκαια

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δίκαια;

ΚΡΕΩΝ.

Τοὺς ἐμούςς ἄγω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Στροφή.)

Ἰὼ, πόλις.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δρᾶς, ὦ ξέν'; οὐκ ἀφήσεις; τάχ' ἐς  
βάσανον εἴ χερῶν.

825

LE CHOEUR. Retire-toi, étranger, pars à l'instant. Ce que tu fais, ce que tu viens de faire est également injuste.

CREON. Emmenez-la de force, si elle refuse de vous suivre.

ANTIGONE. Ah! malheureuse! Où fuir? Quel secours attendre des dieux ou des hommes?

LE CHOEUR. Etranger, que fais-tu?

CREON. Je ne toucherai point à ce vieillard, mais cette jeune fille m'appartient.

OEDIPE. O chefs de cette contrée!

LE CHOEUR. Etranger, ton action est injuste.

CREON. Non.

LE CHOEUR. Et comment?

CREON. J'emmène ceux qui m'appartiennent.

OEDIPE. O citoyens!

LE CHOEUR. Que fais-tu, étranger? Laisse cette jeune fille, ou tu vas éprouver ce que peuvent nos bras.

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,

χώρει ἐξω

θᾶσσον·

πράσσεις γὰρ δίκαια

οὔτε τὰ νῦν

οὔτε ἂ εἰργασαι

πρόσθεν.

ΚΡΕΩΝ.

Εἴη ἂν καιρὸς

ἡμῖν ἐξαγεῖν

τήνδε ἄκουσαν,

εἰ μὴ πορεύσεται

θέλουσα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι,

τάλαινα,

ποῖ φύγω;

ποῖαν ἀρηξίν θεῶν

ἢ βροτῶν

λάβω;

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,

τί δρᾶς;

ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἄψομαι

τοῦδε ἀνδρός,

ἀλλὰ τῆς ἐμῆς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ ἄνακτες γῆς.

ΧΟΡΟΣ. Ὡ ξένε,

οὐ δρᾶς δίκαια.

ΚΡΕΩΝ. Δίκαια.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς δίκαια;

ΚΡΕΩΝ. Ἄγω

τοὺς ἐμούςς.

(Στροφή.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἰὼ, πόλις.

ΧΟΡΟΣ. Ὡ ξένε,

τί δρᾶς;

οὐκ ἀφήσεις;

τάχα εἰ

ἐς βάσανον χερῶν.

LE CHOEUR. Etranger,

va dehors

plus vite;

car tu ne fais *étant* justes

ni les choses de maintenant

ni *celles* que tu as faites

auparavant.

CRÉON.

Il serait le temps-opportun

à vous d'emmener

celle-ci malgré-elle,

si elle ne veut pas partir

voulant.

ANTIGONE. Hélas!

malheureuse,

où fuirai-je?

quel secours des dieux

ou des mortels

recevrai-je?

LE CHOEUR. Etranger,

que fais-tu?

CRÉON. Je ne saisisrai pas

cet homme,

mais la mienne (la fille de ma sœur).

OEDIPE.

O chefs du pays!

LE CHOEUR. O étranger,

tu ne fais pas des choses justes.

CREON. Des choses justes.

LE CHOEUR. Comment justes?

CREON. J'emmène

les miens.

Strophe.

ANTIGONE. O ville!

LE CHOEUR. O étranger,

que fais-tu?

ne *la* relâcheras-tu-pas?

bientôt tu iras (tu en viendras)

à l'épreuve des mains.

ΚΡΕΩΝ.

Εἴργου.

ΧΟΡΟΣ.

Σοῦ μὲν οὐ, τάδε γε μωμένου.

ΚΡΕΩΝ.

Πόλει μάχει γάρ, εἴ τι πημαίνεις ἐμέ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἠγόρευον ταῦτ' ἐγώ;

ΧΟΡΟΣ.

Μέθεες χεροῖν

τὴν παῖδα θάσσον.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ 'πίτασσ' ἄ μη κρατεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Χαλᾶν λέγω σοι.

ΚΡΕΩΝ.

Σοὶ δ' ἐγωγ' ὀδοιπορεῖν <sup>1</sup>.

830

ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶθ' ὧδε, βᾶτε, βᾶτ', ἔντοποι.

Πόλις ἐναίρεται, πόλις ἐμά, σθένει.

Προβᾶθ' ὧδέ μοι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀφελκομαι δύστηνος, ὧ ξένοι, ξένοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῦ, τέκνον, εἴ μοι;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πρὸς βίαν πορεύομαι.

835

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρεξον, ὧ παῖ, χεῖρας.

CRÉON. Arrêtez.

LE CHOEUR. Malheur à toi, si tu persistes dans ton projet.

CRÉON. C'est attaquer Thèbes, que de m'outrager.

OEDIPE. N'ai-je pas annoncé tout ceci?

LE CHOEUR. Cesse de retenir cette jeune fille.

CRÉON. N'ordonne pas ce que tu ne peux faire exécuter.

LE CHOEUR. Je te dis de la laisser.

CRÉON. Et moi je te dis de te retirer.

LE CHOEUR. Venez, venez, accourez, habitants de Colone. On attaque, on outrage notre ville. Venez à notre secours.

ANTIGONE. Malheureuse! On m'entraîne.... Etrangers, étrangers!

OEDIPE. Ma fille, où es-tu?

ANTIGONE. On m'emmène malgré moi.

OEDIPE. Donne-moi la main, ô ma fille.

ΚΡΕΩΝ. Εἴργου.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐ μὲν σοῦ,

μωμένου

τάδε γε.

ΚΡΕΩΝ.

Μάχει γάρ

πόλει,

εἰ πημαίνεις ἐμέ τι

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἠγόρευον

ταῦτα ἐγώ;

ΧΟΡΟΣ.

Μέθεες θάσσον

τὴν παῖδα χεροῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ ἐπίτασσε

ἄ μη κρατεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Λέγω σοι

χαλᾶν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐγωγε δὲ σοὶ

ὀδοιπορεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶτε ὧδε,

βᾶτε, βᾶτε, ἔντοποι.

Πόλις ἐναίρεται

σθένει,

ἐμὰ πόλις.

Προβᾶτε ὧδέ μοι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὡ ξένοι, ξένοι,

ἀφελκομαι δύστηνος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,

ποῦ εἴ μοι;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ Πορεύομαι

πρὸς βίαν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ παῖ,

ὄρεξον χεῖρας.

CRÉON. Abstiens-toi.

LE CHOEUR.

Certainement point de toi,

cherchant-à-exécuter

ces choses au-moins.

CRÉON.

C'est que tu attaques

ma ville,

si tu outrages moi en quelque chose.

OEDIPE.

N'annonçais-je pas

ces choses moi?

LE CHOEUR.

Abandonne plus vite

la jeune fille de tes mains.

CRÉON.

N'ordonne pas

des choses dont tu n'es pas le maître.

LE CHOEUR.

Je dis à toi

de la relâcher.

CRÉON.

Mais moi à toi

d'aller-ton-chemin.

LE CHOEUR.

Avancez ici,

marchez, marchez, indigènes.

La ville est détruite

avec violence,

ma ville.

Avancez ici à moi (à mon secours).

ANTIGONE.

O étrangers, étrangers,

je suis entraînée, malheureuse.

OEDIPE. Ma fille,

où es-tu à moi?

ANTIGONE. Je pars

en violence de moi.

OEDIPE. O mon enfant,

tend-moi tes mains,

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' οὐδὲν σθένω.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐκ ἄξειθ ὑμεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ τάλας ἐγὼ, τάλας.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐκουν ποτ' ἐκ τούτων γε μὴ σκήπτρῳ ἐτι  
 ὀδοιπορήσης· ἀλλ' ἐπεὶ νικᾶν θέλεις  
 πατρίδα τε τὴν σὴν καὶ φίλους, ὅφ' ὦν ἐγὼ  
 ταχθεὶς τάδ' ἔρδω, καὶ τύραννος ὦν ὅμως,  
 νίκα. Χρόνῳ γὰρ, οἷδ' ἐγὼ, γνώσει τάδε,  
 ὀθούνεκ' αὐτὸς αὐτὸν οὔτε νῦν καλὰ  
 ὄρῃς, οὔτε πρόσθεν εἰργάσω βία φίλων,  
 ὄργῃ χάριν δοῦς, ἢ σ' αἰεὶ λυμάνεται.

840

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπίσχεσ αὐτοῦ, ξεῖνε.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ ψαύειν λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτοι σ' ἀφήσω, τῶνδ' ἔγ' ἑσπερημένως.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ μείζον ἄρα<sup>1</sup> ῥύσιον πόλει τάχα  
 θήσεις· ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐς τί τρέψει;

ΚΡΕΩΝ.

Τόνδ' ἀπάξομαι λαθῶν.

850

ANTIGONE. Je ne puis.

CREON. L'emmèneriez-vous enfin?

OEDIPE. Ah! Malheureux, malheureux que je suis!

CREON. Tu n'auras plus désormais tes deux soutiens, et puisque tu veux triompher de ta patrie et de tes amis, dont j'exécute les ordres, tout roi que je suis, triomphe à présent. Le temps, je n'en doute pas, t'apprendra qu'en ce moment tu sers mal tes intérêts, et que naguère aussi tu te nuisais à toi-même en résistant à tes amis et en t'abandonnant à une colère qui toujours t'a été fatale.

LE CHOEUR. Arrête, étranger.

CREON. Garde-toi de me toucher.

LE CHOEUR. Tu ne partiras pas que tu n'aies rendu ces jeunes filles.

CREON. Tu auras bientôt une autre rançon à payer à Thèbes; car elles ne sont pas les seules que j'enlèverai.

LE CHOEUR. Et que prétends-tu faire?

CREON. Je saisirai cet homme et je l'emmènerai.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλὰ

σθένω οὐδέν.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἄξετε ὑμεῖς,

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ τάλας ἐγὼ,

τάλας.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκουν

ποτὲ

μὴ ὀδοιπορήσης ἐτι

ἐκ τούτων γε σκήπτρῳ,

ἀλλὰ ἐπεὶ θέλεις νικᾶν

τὴν τε σὴν πατρίδα καὶ φίλους,

ὑπὸ ὧν ταχθεὶς

ἔρδω τάδε ἐγὼ,

καὶ ὅμως ὦν τύραννος,

νίκα.

Γνώσει γὰρ

χρόνῳ τάδε,

οἷδα ἐγὼ,

ὀθούνεκα οὔτε ὄρῃς καλὰ

αὐτὸς αὐτὸν

νῦν,

οὔτε εἰργάσω πρόσθεν

βία φίλων,

δοῦς χάριν ὄργῃ,

ἢ λυμάνεται αἰεὶ σε.

ΧΟΡΟΣ. Ξεῖνε,

ἐπίσχεσ αὐτοῦ.

ΚΡΕΩΝ. Λέγω

μὴ ψαύειν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτοι ἀφήσω σε

ἑσπερημένως τῶνδ' ἔγ' γε

ΚΡΕΩΝ. Θήσεις ἄρα

ῥύσιον καὶ μείζον

πόλει τάχα

ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ

ἐς τί τρέψει;

ΚΡΕΩΝ. Ἀπάξομαι τόνδε

λαθῶν.

ANTIGONE. Mais

je ne puis aucunement.

CRÉON. Ne l'emmèneriez-vous pas?

OEDIPE. O malheureux, que je suis, malheureux.

CRÉON. Il n'est donc

jamais à craindre

que tu chemines encore

à l'aide de ces deux-soutiens,

mais puisque tu veux vaincre

et ta patrie et tes amis

par lesquels étant chargé

je fais ces choses-là moi,

et quoique étant souverain,

trionphe.

Car tu comprendras

avec le temps ces choses,

je le sais moi,

que ni tu ne fais de belles choses

toi-même à l'égard de toi-même

maintenant,

ni tu n'en as fait auparavant

en violence de tes amis,

ayant donné complaisance à la colère,

qui unit toujours à toi.

LE CHOEUR. Étranger,

arrête-toi là.

CRÉON. Je te dis

de ne pas me toucher

LE CHOEUR.

Certes je ne relâcherai pas toi,

moi étant privé de celles-ci au moins

CREON. Tu déposeras (donneras) donc

une rançon encore plus grande

à la ville tout-à-l'heure;

car je ne saisirai pas ces deux seules.

LE CHOEUR. Eh bien,

vers quelle chose te tourneras-tu?

CREON. J'emmènerai celui-ci

l'ayant pris.

## ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν λέγεις.

## ΚΡΕΩΝ.

Ὦς τοῦτο νῦν πεπράξεται,  
ἦν μή μ' ὁ κραίνων τῆσδε γῆς ἀπειργάθη.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ φθέγμα ἀναιδές, ἦ σὺ γὰρ ψεύσεις ἐμοῦ;

## ΚΡΕΩΝ.

Αὐδῶ σιωπᾶν.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μὴ γὰρ<sup>1</sup> αἶδε δαίμονες  
θεῖόν μ' ἀφρονον τῆσδε τῆς ἀρᾶς ἔτι,  
ὅς μ' ὦ κάκιστε, φίλον<sup>2</sup> ὄμι' ἀποσπάσας  
πρὸς ὄμμασιν τοῖς πρόσθεν ἐξοίχει βία.  
Τοιγὰρ σέ τ' αὐτὸν καὶ γένος τὸ σόν, θεῶν  
ὁ πάντα λεύσσων Ἥλιος<sup>3</sup> δοίη βίον  
τοιοῦτον, οἷον κάμῃ, γηρᾶναι ποτε.

## ΚΡΕΩΝ.

Ὅρατε ταῦτα, τῆσδε γῆς ἐγχώριοι;

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅριώσι κάμῃ καὶ σέ, καὶ φρονούσ' ὅτι,  
ἔργοις πεπονθῶς, ῥήμασιν σ' ἀμύνομαι.

## ΚΡΕΩΝ.

Οὔτοι καθέξω θυμόν, ἀλλ' ἄζω βία,  
καὶ μούνος εἶμι, τόνδε, καὶ χρόνῳ βραδύς.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφῆ.)

Ἴω τάλας.

LE CHOEUR. Tu aurais cette audace!...  
CREON. Ce sera fait en un moment, si le roi de cette contrée ne s'y oppose.

OEDIPE. O comble de l'impudence! Quoi! Tu oserais me toucher?  
CREON. Je t'engage à te taire.

OEDIPE. Que les déesses de ces lieux me permettent d'élever la voix pour te maudire, misérable, qui viens ravir à un aveugle le seul guide qui lui tient lieu de la vue. Puisse le soleil, qui voit tout, te donner à toi et à toute ta race une vieillesse semblable à la mienne!

CREON. Vous voyez, habitants de cette contrée!

OEDIPE. Oui, ils nous voient tous deux, et jugent que je n'oppose que des paroles à des outrages trop réels.

CREON. Je ne suis plus maître de mon courroux, et seul, malgré mon âge, je vais l'emmener de force.

OEDIPE. Ah! Malheureux!

855

860

865

## ΧΟΡΟΣ Λέγεις

δεινόν.

ΚΡΕΩΝ. ὦ οὗτο

πεπράξεται νῦν,

ἦν ὁ κραίνων τῆσδε γῆς

μὴ ἀπειργάθη με.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ φθέγμα ἀναιδές.

ἦ σὺ γὰρ ψεύσεις ἐμοῦ;

ΚΡΕΩΝ. Αὐδῶ σιωπᾶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ γὰρ αἶδε δαίμονες

θεῖον ἔτι ἀφρονόν με

τῆσδε τῆς ἀρᾶς,

ὦ κάκιστε,

ὅς ἐξοίχει

ἀποσπάσας βία

με ὄμμα φίλον

πρὸς ὄμμασιν τοῖς πρόσθεν

Τοιγὰρ Ἥλιος

ὁ λεύσσων πάντα

θεῶν,

δοίη σέ τε αὐτόν

καὶ τὸ σόν γένος

γηρᾶναι ποτε

τοιοῦτον βίον

οἷον καὶ ἐμέ.

ΚΡΕΩΝ. Ὅρατε ταῦτα,

ἐγχώριοι τῆσδε γῆς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅριώσι καὶ ἐμὲ καὶ σέ,

καὶ φρονούσιν ὅτι:

ἀμύνομαί σε ῥήμασι,

πεπονθῶς ἔργοις.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔτοι καθέξω θυμόν,

ἀλλ' ἄζω βία τόνδε

καὶ εἰ εἶμι μούνος

καὶ βραδύς χρόνῳ.

(Ἀντιστροφῆ.)

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἴω

τάλας.

LE CHOEUR. Tu dis

une chose énorme.

CREON. *En vérité*; car ceci

sera accompli maintenant,

si le souverain de cette terre

n'empêche pas moi.

OEDIPE. O parole impudente!

est-ce qu'en effet tu toucherais moi?

CREON. Je t'ordonne de te taire.

OEDIPE. Que ces déesses donc

ne rendent pas encore sans-voix moi

pour cette malédiction!

ὁ le plus misérable *des hommes*,

qui pars

ayant arraché par la force

à moi l'œil précaire,

outre *mes* yeux d'autrefois.

C'est pour cela que le soleil

qui voit toutes les choses

parmi les dieux,

m'accorde et toi-même

et ta race

vieillir un jour

dans une telle existence,

comme aussi moi!

CREON. Voyez-vous ces choses,

habitants de cette terre?

OEDIPE

Ils voient et moi et toi,

et ils pensent que

je combats toi avec des paroles,

ayant souffert par des faits.

CREON.

En vérité je ne contredrai pas *ma* co-

mais j'emmènerai de force celui-ci,

quoique je sois seul

et lent par le temps (la vieillesse).

*Antistrophe.*

OEDIPE. Hélas!

malheureux *que je suis*.

[lère

ΧΟΡΟΣ.

Ὅσον λῆμα ἔχων ἀφίκου, ξέν', εἰ  
τάδε δοκεῖς τελεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Δοκῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Τάνδ' ἄρ' οὐκ ἔτι νέμω πόλιν

ΚΡΕΩΝ.

Τοῖς τοι δίκαιαίς γὰρ βραχὺς νικᾷ μέγαν.

870

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀκούεθ' οἷα φθέγγεται;

ΧΟΡΟΣ.

Γὰ γ' οὐ τελεῖ.\*\*\*

ΚΡΕΩΝ.

Ζεὺς ταῦτ' ἂν εἰδείη, σὺ δ' οὐ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄρ' οὐχ ὕβρις τὰδ' ;

ΚΡΕΩΝ.

Ὑβρις ἄλλ' ἀνεκτέα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴω πᾶς λεῶς, ἰὼ γὰρ πρόμοι.

μῶλετε σὺν τάχει, μῶλετ' ἐπεὶ πέραν  
περῶσ' οἶδε δῆ.

875

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς ποθ' ἢ βοή; τί τούργον; ἐκ τίνος φοβοί ποτέ  
βουθυτοῦντά μ' ἀμφὶ βωμῶν ἔσχετ' ἐναλίω θεῶ.  
τοῦδ' ἐπιστάτη Κολωνοῦ; Λέξαθ', ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν,  
οὐ χάριν δεῦρ' ἤξα θάσσον ἢ καθ' ἡδονὴν ποδός.

880

LE CHOEUR. Quelle est ton audace, étranger, si tu crois accomplir ton dessein!

CRÉON. Je l'espère.

LE CHOEUR. Alors Athènes n'est plus une cité à mes yeux.

CRÉON. Avec la justice le faible triomphe du fort.

OEDIPE. Entendez-vous ce qu'il ose dire?

LE CHOEUR. Il ne l'exécutera pas.

CRÉON. Jupiter le sait; toi, tu l'ignores.

LE CHOEUR. Quoi! Tu oses nous outrager?

CRÉON. Oui; et il faut le souffrir.

LE CHOEUR. O peuple, ô chefs de cette contrée, hâtez-vous, accourez tous; ils passent les bornes.

THESEE. Que veulent dire ces cris? Qu'est-il arrivé? Que craignez-vous? Pourquoi me rappeler, tandis que j'offre un sacrifice à l'autel du dieu des mers, protecteur de Colone? Parlez, ne me cachez rien; pourquoi me force-t-on d'accourir ici avec précipitation?

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,

ὅσον λῆμα ἔχων

ἀφίκου,

εἰ δοκεῖς τελεῖν τάδε.

ΚΡΕΩΝ. Δοκῶ.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἄρα ἔτι νέμω  
τάνδε πόλιν.

ΚΡΕΩΝ. Καὶ ὁ βραχὺς τοι

νικᾷ μέγαν

τοῖς δίκαιαίς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκούετε,

οἷα φθέγγεται;

ΧΟΡΟΣ. Τὰ γε

οὐ τελεῖ.

ΚΡΕΩΝ. Ζεὺς εἰδείη ἂν

ταῦτα,

σὺ δὲ οὐ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄρα τάδε

οὐχ ὕβρις;

ΚΡΕΩΝ. Ὑβρις,

ἀλλὰ ἀνεκτέα.

ΧΟΡΟΣ. Ἴω λεῶς πᾶσι,

ἰὼ πρόμοι γὰρ,

μῶλετε σὺν τάχει, μῶλετε,

ἐπεὶ οἶδε περῶσι δὴ

πέραν.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς ποτε

ἢ βοή;

τί τὸ ἔργον;

ἐκ τίνος φόβου ποτέ

ἔσχετέ με

βουθυτοῦντα

ἀμφὶ βωμῶν

θεῶ ἐναλίω,

ἐπιστάτη τοῦδε Κολωνοῦ;

Λέξατε οὐ χάριν

ἤξα δεῦρο

θάσσον

ἢ κατὰ ἡδονὴν ποδός,

ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν.

LE CHOEUR. Étranger,  
quelle-grande assurance ayant  
es-tu arrivé,

si tu penses accomplir ces choses.  
CRÉON. Je le pense.

LE CHOEUR. Alors je ne considère plus  
cette ville comme une ville.

CRÉON. Même le faible certes  
trionphe du grand  
dans des causes justes.

OEDIPE. Entendez-vous,  
quelles choses il dit?

LE CHOEUR. Que certes  
il n'accomplira pas.

CRÉON. Jupiter pourrait savoir  
ces choses,  
mais toi point.

LE CHOEUR. Est-ce-que ces choses  
ne sont pas un outrage?

CRÉON. Un outrage,  
mais qui-doit-être-enduré.

LE CHOEUR. O peuple entier,  
ô chefs du pays,  
venez avec vitesse, venez,  
car ceux-ci s'avancent déjà  
outre mesure (passent les bornes).

THESEE. Quelle est donc  
cette clameur?

quelle est cette affaire?  
par quelle crainte enfin

avez-vous arrêté moi  
immolant-des-bœufs  
sur l'autel

au dieu de-la-mer,  
au protecteur de ce Colone?

Dites pour quoi  
je suis accouru ici  
plus vite

que selon le plaisir du pied,  
afin que je sache le tout.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ φίλτε! (ἔγνω γὰρ τὸ προσφώνημά σου).  
πέπονθα δεινὰ τοῦδ' ὑπ' ἀνδρός ἀρτίως.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; τίς δ' ὁ πημήνας; λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κρέων ὄδ', ὃν δέδορξας, αἴχεται τέκνων  
ἀποσπάσας μου τὴν μόνην ξυνωρίδα<sup>1</sup>.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦώς εἶπας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἷά περ πέπονθ' ἀκήχοις.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐκ οὖν τις ὡς τάχιστα προσπόλων μολῶν  
πρὸς τοῦσδε<sup>2</sup> βωμοὺς, πάντ' ἀναγκάσει λειῶν

ἀνιππον ἱππότην τε θυμάτων ἀπο

σπεύδειν ἀπὸ βυτῆρος, ἔνθα δίστομοι<sup>3</sup>

μάλιστα συμβάλλουσιν ἐμπόρων ὁδοί,

ὡς μὴ παρέλθωσ' αἱ κόραι, γέλωσ δ' ἐγὼ

ξένω γένωμαι τῷδε, χειρωθεὶς βία;

Ἴθ', ὡς ἀνωγα, σὺν τάχει. Τοῦτον δ' ἐγὼ,

εἰ μὲν δι' ὀργῆς ἤκον, ἦς ὄδ' ἄξιός,

ἄτρωτον οὐ μεθῆκ' ἂν ἐξ ἐμῆς χειρός·

νῦν δ', οὐσπερ αὐτὸς τοὺς νόμους εἰσῆλθ' ἔχων,

OEDIPE. Cher Thésée, car j'ai reconnu ta voix, je viens d'essayer de cet homme un cruel outrage.

THÉSEE. Quel outrage? Quel en est l'auteur? Parle.

OEDIPE. Ce Créon, que tu vois, vient de m'enlever mes deux filles, le seul bien que je possède.

THÉSEE. Qu'ai-je entendu?

OEDIPE. Le récit de mon malheur.

THÉSEE. Qu'un de mes serviteurs vole aux autels de Neptune; que le peuple abandonne le sacrifice; que tous, soit à pied, soit à cheval, courent en toute hâte au lieu où les deux routes se réunissent, pour que les deux jeunes filles ne puissent aller au delà, et que je n'aie pas à rougir devant mon hôte d'avoir souffert une pareille violence. Allez, comme je l'ordonne, hâtez-vous. Si j'écoutais un courroux légitime, il ne sortirait pas impuni de mes mains; toutefois il sera traité

885

890

895

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ φίλτατε  
(ἔγνω γὰρ τὸ προσφώνημά σου)  
πέπονθα δεινὰ  
ἀρτίως  
ὑπὸ τοῦδε ἀνδρός.

ΘΗΣΕΥΣ. Τὰ ποῖα ταῦτα;

τίς δὲ ὁ πημήνας; λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κρέων ὄδε,

ὃν δέδορξας,

αἴχεται ἀποσπάσας

τὴν μόνην ξυνωρίδα

τεκνῶν μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἦώς εἶπας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκήχοις

οἷά περ πέπονθα.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς προσπόλων

οὐκ οὖν ἀναγκάσει πάντα λειῶν

ἀνιππον ἱππότην τε,

μολῶν ὡς τάχιστα

πρὸς τοῦσδε βωμοὺς,

σπεύδειν ἀπὸ βυτῆρος,

ἀπὸ θυμάτων,

ἔνθα μάλιστα ὁδοί

δίστομοι

ἐμπόρων

συμβάλλουσιν,

ὡς αἱ κόραι μὴ παρέλθωσιν,

ἐγὼ δὲ γένωμαι

γέλωσ

τῷδε ξένω,

χειρωθεὶς βία;

Ἴθι σὺν τάχει, ὡς ἀνωγα.

Ἐγὼ δὲ

οὐ μεθῆκα ἂν

ἐξ ἐμῆς χειρός

τοῦτον ἄτρωτον,

εἰ μὲν ἤκον διὰ ὀργῆς,

ἦς ὄδε ἄξιός.

Οὐσπερ δὲ νόμους

ἔχων

OEDIPE. O très-cher;  
(car j'ai reconnu l'allocution de toi,) j'ai essayé des choses affreuses récemment de cet homme.

THÉSEE. Lesquelles celles-ci?

et qui est celui qui t'a-fait-du-mal? dis.

OEDIPE. Créon que voici,

que tu vois,

s'en va ayant enlevé

le seul couple

des enfants de moi.

THÉSEE. Comment as-tu dit?

OEDIPE. Tu as entendu

quelles choses j'ai souffertes.

THÉSEE. Quelqu'un des serviteurs

ne requerra-t-il pas tout le peuple

sans-chevaux et muni-dé-chevaux,

étant allé au plus vite

vers ces autels,

pour courir à toute bride

de l'endroit des sacrifices,

là où précisément les chemins

aux-deux-embouchures

fréquentés des voyageurs

se joignent,

afin que les jeunes-filles ne passent pas

et que moi je ne devienne pas

un objet-de-risée

pour cet étranger,

ayant été vaincu par la force?

va avec vitesse, comme je l'ordonne.

Mais moi

je n'aurais pas laissé échapper

de ma main

celui-ci sans-blessure,

si je m'étais laissé-aller à la colère,

dont celui-ci est digne.

Mais lesquelles lois

ayant

τούτοις<sup>1</sup>, κοῦκ ἄλλοισιν, ἀρμοσθήσεται.  
 Οὐ γὰρ ποτ' ἔξει<sup>2</sup> τῆσδε τῆς χώρας, πρὶν ἂν  
 κείνας ἐναργεῖς δευρῶ μοι στήσης ἄγων·  
 ἐπεὶ δέδρακας οὐτ' ἐμοῦ καταξίως,  
 οὐθ' ὦν πέφυκας αὐτός, οὔτε σῆς χθονός,  
 ὅστις δίκαι' ἀσκούσαν εἰσελθὼν πόλιν,  
 κἄνευ νόμου κραίνουσαν οὐδὲν, εἴτ' ἀφεί-  
 τὰ τῆσδε τῆς γῆς κύρι', ὧδ' ἐπεισπεσὼν,  
 ἄγεις θ' ἢ χροῖζεις, καὶ παρίστασαι βία,  
 καὶ μοι πόλιν κένανδρον ἢ δούλην τινὰ  
 ἔδοξας εἶναι, καὶ ἴσον τῷ μηδενί.  
 Καίτοι σε Θῆβαί γ' οὐκ ἐπαίδευσαν κακόν·  
 οὐ γὰρ φιλοῦσιν ἄνδρας ἐκδίκους τρέφειν.  
 Οὐδ' ἂν σ' ἐπαινέσειαν, εἰ πυθοίατο  
 συλῶντα τὰμὰ καὶ τὰ τῶν θεῶν, βία  
 ἄγοντα φωτῶν ἀθλίων ἰκτήρια<sup>3</sup>.  
 Οὐκουν ἔγωγ' ἂν, σῆς ἐπεμβαινῶν χθονός,

selon les lois qu'il a établies lui-même. Tu ne sortiras pas de cette contrée que tu ne m'aies ramené ces jeunes filles; car ta conduite est offensante pour moi, et indigne de ta naissance et de ta patrie. Quoi! tu entres dans une ville amie de la justice et fidèle à la loi, et au mépris des droits de cette contrée, tu oses, dans tes coupables violences, emmener, entraîner ceux qu'il te plaît. As-tu donc pensé que cette ville ne renfermait que des lâches ou des esclaves? Me comptais-tu pour rien moi-même? Certes ce n'est pas à Thèbes que tu as reçu ces leçons de crime; Thèbes ne nourrit pas d'ennemis de la justice; et elle ne l'approuverait pas, si elle apprenait que, profanant mes états, tu viens, malgré les dieux, entraîner de malheureux suppliants. Pour moi, si je mettais le pied sur ton territoire, jamais, avec les mo-

εἰσῆλθεν αὐτός,  
 τούτοιςιν ἀρμοσθήσεται νῦν,  
 καὶ οὐκ ἄλλοισιν  
 Οὐ γὰρ ἔξει ποτὲ  
 τῆσδε τῆς χώρας,  
 πρὶν ἂν στήσης μοι  
 ἐκείνας ἐναργεῖς  
 ἄγων δευρῶ·  
 ἐπεὶ δέδρακας καταξίως  
 οὔτε ἐμοῦ,  
 οὔτε ὦν πέφυκας αὐτός·  
 οὔτε σῆς χθονός,  
 ἔστις εἰσελθὼν πόλιν  
 ἀσκούσαν δίκαια  
 καὶ κραίνουσαν οὐδὲν ἄνευ νόμου,  
 εἴτα ἀφεί-  
 τὰ κύρια τῆσδε τῆς γῆς,  
 ἐπεισπεσὼν ὧδε,  
 ἄγεις τε ἢ χροῖζεις,  
 καὶ παρίστασαι βία  
 καὶ ἔδοξας εἶναι μοι  
 τινὰ πόλιν κένανδρον  
 ἢ δούλην,  
 καὶ ἐμὲ ἴσον τῷ μηδενί.  
 Καίτοι Θῆβαί γε  
 οὐκ ἐπαίδευσάν σε κακόν·  
 οὐ γὰρ φιλοῦσι  
 τρέφειν ἄνδρα ἐκδίκου.  
 Οὐδὲ ἐπαινέσειαν ἂν σε,  
 εἰ πυθοίατο συλῶντα  
 τὰ ἐμὰ  
 καὶ τὰ τῶν θεῶν,  
 ἄγοντα βία  
 ἰκτήρια  
 φωτῶν ἀθλίων.  
 Οὐκουν ἔγωγ' οὔτε εἶκον ἂν  
 οὔτε ἂν ἦγον  
 ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος χθονός,  
 ἔστις ἦν,  
 ἐπεμβαινῶν σῆς χθονός,

il est entré lui-même,  
 à celles-ci il sera accommodé mainte-  
 et point à d'autres. [nant  
 Car tu ne sortiras jamais  
 de ce pays,  
 avant que tu aies restitué à moi  
 celles-là en-personne  
 les amenant ici;  
 car tu n'as agi d'une-*façon-digne*  
 ni de moi  
 ni de ceux dont tu es né toi-même,  
 ni de la contrée,  
 toi qui étant entré dans un état  
 qui pratique les choses justes  
 et qui n'accomplit rien sans la loi,  
 puis ayant négligé  
 les autorités de ce pays,  
 t'étant rué-dessus de cette-*façon*,  
 et emmènes *les choses* que tu veux,  
 et *les* subjuguées par la violence,  
 et as pensé être à moi  
 quelque ville vide-d'hommes  
 ou esclave,  
 et moi égal à rien.  
 Cependant Thèbes certes  
 n'a pas élevé toi mauvais;  
 car elle n'a pas-coutume  
 de nourrir des hommes injustes.  
 Aussi ne louerait-elle pas toi,  
 si elle apprenait toi enlevant  
 mes choses  
 et celles des dieux,  
 emmenant de force  
 les *personnes* suppliantes  
 d'hommes infortunés.  
 Certes moi je n'aurais ni entraîné  
 ni emmené *personne*  
 au moins sans le souverain du pays,  
 quel qu'il fût,  
 en mettant-le-pied-sur ton sol,

οὐδ' εἰ τὰ πάντων εἶχον ἐνδικιώτατα,  
 ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος, ὅστις ἦν. χθονός,  
 οὐθ' εἶλικον, οὐτ' ἂν ἤγον· ἀλλ' ἠπιστάμην  
 ζέρον παρ' ἀστοῖς ὡς διαίτῃσθαι χρεών.  
 Σὺ δ' ἀξίαν οὐκ οὔσαν αἰσχύνεις πόλιν  
 τήν αὐτὸς αὐτοῦ, καὶ σ' ὁ πληθύων χρόνος  
 γέρονθ' ὁμοῦ τίθησι καὶ τοῦ νοῦ κενόν.  
 Εἶπον μὲν οὖν καὶ πρόσθεν, ἐννέπω δὲ νῦν,  
 τὰς παῖδας ὡς τάχιστα δεῦρ' ἄγειν τινά,  
 εἰ μὴ μέτοιχος<sup>1</sup> τῆσδε τῆς χώρας θέλεις  
 εἶναι βία τε κοῦχ' ἐκών. Καὶ ταῦτά σοι  
 τῷ νῷ θ' ὁμοίως κάπῳ τῆς γλώσσης λέγω.

## ΧΟΡΟΣ.

Ὅρῃς ἴν' ἤκεις, ὦ ξέν'; ὡς, ἀφ' ὧν μὲν εἶ,  
 φαίνει δίκαιος, ὄρων δ' ἐφευρίσκει κακά.

## ΚΡΕΩΝ.

Ἐγὼ οὔτ' ἀνανδρον τήνδε τὴν πόλιν λέγων,  
 ὦ τέκνον Αἰγέως, οὔτ' ἀβουλον<sup>2</sup>, ὡς σὺ φῆς,  
 τοῦργον τόδ' ἐξέπραξα, γιγνώσκων δ' ὅτι  
 οὐδεὶς ποτ' αὐτοῦς τῶν ἐμῶν ἂν ἐμπέσοι  
 ζῆλος ξυναίμων, ὅστ' ἐμοῦ τρέφειν βία.

tifs les plus légitimes, je n'exercerais de semblables violences; je saurais comment un étranger doit se conduire envers des citoyens. Et toi, tu déshonores indignement ta patrie; et le temps, en amenant pour toi la vieillesse, semble l'avoir ôtée la raison. Je l'ai dit, je le répète, qu'on me ramène promptement ces jeunes filles, si tu ne veux pas contre ton gré fixer ton domicile en ce pays. Ce que tu viens d'entendre, c'est mon cœur qui te le dit aussi bien que ma bouche.

LE CHOEUR. Tu vois, étranger, à quoi tu t'es exposé; ta naissance annonce un homme juste, et ta conduite ne montre qu'un pervers.

CREON. Non, fils d'Égée, je n'ai point cru, comme tu le dis, cette ville dépourvue de courage et de prudence, lorsque j'ai fait ce que je viens de faire; mais je n'imaginai pas que personne en ces lieux s'intéressât assez à mes proches, pour vouloir les retenir malgré moi. Je

915

920

925

930

οὐδὲ εἰ εἶχον  
 τὰ ἐνδικιώτατα  
 πάντων,  
 ἀλλὰ ἠπιστάμην ὡς χρεών  
 λαιτῆσθαι ξείνον  
 παρὰ ἀστοῖς.

Σὺ δὲ αἰσχύνεις  
 αὐτὸς  
 πόλιν τὴν αὐτοῦ  
 οὐκ οὔσαν ἀξίαν·  
 καὶ χρόνος ὁ πληθύων  
 τίθησι σε ὁμοῦ γέροντα  
 καὶ κενόν νοῦ.

Εἶπον μὲν οὖν  
 καὶ πρόσθεν,  
 ἐννέπω δὲ νῦν,  
 τινὰ ἄγειν δεῦρο  
 τὰς παῖδας ὡς τάχιστα,  
 εἰ μὴ θέλεις εἶναι  
 μέτοιχος τῆσδε τῆς χώρας  
 βία τε καὶ οὐχ' ἐκών.  
 Καὶ λέγω ταῦτά σοι  
 ὁμοίως τε τῷ νῷ  
 καὶ ἀπὸ τῆς γλώσσης.

ΧΟΡΟΣ. Ὅρῃς  
 ἴνα ἤκεις, ὦ ξένε;  
 ὡς φαίνει μὲν δίκαιος,  
 ἔπο ὧν  
 εἶ,  
 ἐφευρίσκει δὲ  
 ὄρων κακά.

ΚΡΕΩΝ. Ὡ τέκνον Αἰγέως,  
 ἐξέπραξα τόδε τὸ ἔργον, ἐγὼ,  
 λέγων τήνδε τὴν πόλιν  
 οὔτε ἀνανδρον, οὔτε ἀβουλον,  
 ὡς σὺ φῆς·  
 γιγνώσκων δ' ὅτι οὐδεὶς ζῆλος  
 τῶν ἐμῶν ξυναίμων  
 ἐμπέσοι ἂν ποτε αὐτοῦς,  
 ὡς τε τρέφειν βία ἐμοῦ,

pas même si j'avais  
 les causes les plus justes  
 de toutes,  
 mais je saurais comment il faut  
 se conduire *étant* étranger  
 auprès des citoyens.  
 Mais toi tu couvres de honte  
 toi-même  
 la ville de toi-même,  
 qui n'était pas digne *de cela*;  
 et le temps qui augmente (s'avance)  
 rend toi à la fois vieux  
 et vide de sens.  
 D'un côté donc je l'ai dit  
*déjà* auparavant,  
 de l'autre côté je le dis maintenant,  
 quelqu'un devoir-amener ici  
 les jeunes-filles au plus vite,  
 si tu ne veux être  
 un étranger-domicilié de cette contrée  
 et en violence *de toi* et non volontai-  
 Et je dis ces choses à toi [rement.  
 pareillement et du cœur  
 et de la langue.

LE CHOEUR. Vois-tu  
 où tu *en* es venu, ô étranger?  
 car tu parais juste en vérité  
 de la part de ceux dont  
 tu es *descendant*,  
 mais tu es trouvé  
 faisant de mauvaises choses.  
 CREON. O fils d'Égée,  
 j'ai accompli cette action, moi,  
 n'appelant cette ville  
 ni sans-courage ni déraisonnable,  
 comme tu dis;  
 mais sachant qu'aucune passion  
 pour mes proches  
 n'entrerait jamais dans eux, [moi.  
 de façon à les nourrir en violence de

Ἦδη δ' ὀθύνει' ἄνδρα καὶ πατροκτόνον  
κἀναγνον οὐ δεξοίατ', οὐδ' ὅτι γάμοι<sup>1</sup>  
ζυγόντες εὐρέθησαν ἀνόσιοι τέκνων.

Τοιοῦτον αὐτοῖς Ἄρεος<sup>2</sup> εὖβουλον Πάγον  
ἐγὼ ζυγήδη χθόνιον ὄνθ', ὃς οὐκ ἔα  
τοιοῦσδ' ἀλήτας τῆδ' ὄμοῦ ναίειν πόλει.

Ἦ πίστιν ἰσχων τήνδ' ἐχειρούμην ἄγραν.

Καὶ ταῦτ' ἂν οὐκ ἔπρασσον, εἰ μὴ μοι πικρὰς

αὐτῷ τ' ἄρας ἤρᾶτο καὶ τῷ μῶν γένει

ἀνθ' ὧν πεπονθῶς ἤξιον τάδ' ἀντιδρᾶν.

Θυμοῦ γὰρ οὐδὲν γῆρας ἔστιν ἄλλο πλὴν

θανεῖν θανόντων δ' οὐδὲν ἄλγος ἄπτεται.

Πρὸς ταῦτα πράξεις οἷον ἂν θέλης, ἐπεὶ

ἐρημία με, καὶ<sup>3</sup> δίκαι' ὄμως λέγω,

σμιχρὸν τίθησι· πρὸς δὲ τὰς πράξεις θυμῶς,

καὶ τηλικόσδ' ὧν, ἀντιδρᾶν πειράσομαι.

## ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἦ λῆμ' ἀναιδέες, τοῦ καθυβρίζειν δοκεῖς,

πότερον ἐμοῦ γέροντος ἢ σαυτοῦ, τόδε;

ὅστις φόνους μοι καὶ γάμους καὶ ζυμφορὰς<sup>4</sup>

τοῦ σοῦ διτῆκας στόματος, ἂς ἐγὼ τάλας

savais d'ailleurs qu'Athènes n'accueillerait pas un parricide, un homme souillé par le crime, et convaincu d'avoir formé un hymen incestueux. Je connaissais trop la sagesse de l'aréopage établi dans cette contrée, et qui ne permet pas à de semblables fugitifs d'habiter dans cette ville. C'est dans cette confiance que je me saisissais de cette proie. Encore ne l'aurais-je pas fait, sans les imprécations que sa colère a lancées contre moi et contre toute ma race. Alors j'ai voulu rendre outrage pour outrage; car il n'est point de vieillesse pour la colère; elle ne s'éteint que dans la tombe, et les morts seuls sont insensibles. Après cela agis comme tu le voudras; car, malgré la justice de ma cause, je suis seul et sans défense. Cependant, même en cet état, j'essaierai encore de repousser la violence.

OEDIPE. O le plus impudent des hommes! Qui penses-tu rendre odieux par ces paroles? Est-ce moi, pauvre vieillard, ou bien toi-même, toi qui me reproches des meurtres des incestes, des mal-

ἦδ' ὀθύνει καὶ δεξοίατο  
ἄνδρα καὶ πατροκτόνον καὶ ἀναγνον  
οὐδὲ ὅτι εὐρέθησαν

ζυγόντες

γάμοι ἀνόσιοι τέκνων.

Ἐγὼ ζυγήδη

Ἄρεος πάγον

ὄντα αὐτοῖς

εὖβουλον καὶ τοιοῦτον χθόνιον,

ὃς οὐκ ἔα τοιοῦδε ἀλήτας

ναίειν ὄμοῦ τῆδε πόλει.

Ἦ ἔχων πίστιν

ἐχειρούμην τήνδε ἄγραν.

Καὶ οὐκ ἔπρασσον ἂν ταῦτα,

εἰ μὴ ἤρᾶτο

ἄρας πικρὰς

ἐμοὶ αὐτῷ καὶ τῷ ἐμῷ γένει.

Ἄντ' ὧν ἤξιον

ἀντιδρᾶν τάδε,

πεπονθῶς.

Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἄλλο γῆρας

θυμοῦ, πλὴν θανεῖν·

οὐδὲν δὲ ἄλγος ἄπτεται

θανόντων.

Πρὸς ταῦτα πράξεις

οἷον ἂν θέλης·

ἐπεὶ ἐρημία τίθησί με σμιχρὸν,

καὶ εἰ ὄμως λέγω δίκαια,

ὄμως δὲ

πειράσομαι ἀντιδρᾶν

πρὸς τὰς πράξεις,

καὶ ὧν τηλικόσδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ λῆμα ἀναιδέες,

τοῦ δοκεῖς καθυβρίζειν τόδε,

πότερον ἐμοῦ γέροντος,

ἢ σαυτοῦ,

ὅστις διτῆκας

τοῦ σοῦ στόματός μοι

φόνους καὶ γάμους καὶ ζυμφορὰς,

ἂς ἐγὼ τάλας

je savais qu'ils n'accueilleraient pas un homme et parricide et impur, ni, à qui a été trouvé

étant-avec-lui

un mariage impie d'enfants avec leur

Moi je savais-dans-moi-même [mère

un Aréopage

étant à eux

prudent et tel dans-leur-pays

qui ne souffre pas de tels vagabonds

habiter avec cette ville.

En quoi ayant confiance

je saisissais cette proie.

Et je n'aurais pas fait ces choses,

s'il n'avait pas maudit (lancé)

des malédictions cruelles

contre moi-même et ma famille.

Pour lesquelles choses je voulais

faire-à-mon-tour ces choses,

ayant souffert d'abord.

Car il n'est aucune autre vieillesse

de la colère, hormis être mort,

mais aucune douleur ne touche

ceux qui sont morts.

Après ces choses tu feras

telle chose que tu voudras;

car l'abandon rend moi faible,

et quoique je dise des choses justes,

nonobstant cependant

j'essaierai d'agir-à-mon-tour

contre tes actions,

même étant dans-un-tel-état.

OEDIPE. O assurance impudente,

qui crois-tu insulter en-ceci,

ou moi vieillard,

ou toi-même?

toi qui as lancé

de la bouche contre moi

meurtres et mariage et malheurs,

que moi, malheureux,

ἤνεγκον ἄκων· θεοῖς γὰρ ἦν οὕτω φίλον,  
 τὰχ' ἂν τι μνηίουσιν ἐς γένος πάλαι·  
 ἐπεὶ καθ' αὐτόν γ' οὐκ ἂν ἐξεύροις ἐμοὶ  
 ἄμαρτίας ὄνειδος οὐδὲν, ἀνθ' ὅτου  
 τὰδ' εἰς ἐμαυτὸν τοὺς ἐμούς θ' ἡμάρτανον.

Ἐπεὶ δίδαζον, εἴ τι θέσφατον πατρὶ  
 χρησμοῖσιν ἰκνεῖθ', ὥστε πρὸς παίδων θανεῖν,  
 πῶς ἂν δικαίως τοῦτ' ὀνειδίῃσις ἐμοί,  
 ὅς οὔτε βλάστας πω γενεθλίου πατρός,  
 οὐ μητρὸς εἶχον, ἀλλ' ἀγέννητος τότε ἦν.

Εἰ δ' αὖ φανείς δύστηνος, ὡς ἐγὼ φάνην,  
 ἐς χεῖρας ἦλθον πατρὶ, καὶ κατέκτανον,  
 μηδὲν ξυνιείς ὦν ἔδρων ἐς οὓς τ' ἔδρων,  
 πῶς γ' ἂν τό γ' ἄκων<sup>1</sup> πρᾶγμα ἂν εἰκότως ψέγοις;  
 Μητρὸς δὲ, τλήμων, οὐκ ἐπαισχύνει γάμου,  
 οὔσης δμαίμου σῆς, μ' ἀναγκάζων λέγειν

heurs involontaires, envoyés par les dieux, irrités peut-être contre notre famille pour une ancienne offense? Car tu ne saurais trouver dans ma vie aucun crime dont il fallût expier la honte par les horreurs accomplies sur moi-même et sur les miens. Quoi! Si un oracle annonce à mon père qu'il mourra de la main d'un fils, comment, je te le demande, pourrais-tu m'en faire un crime, à moi qui n'étais pas encore conçu dans le sein de ma mère? Et ensuite, s'il est prouvé, comme il l'est en effet, que mon malheur m'a poussé à combattre et à tuer mon père, sans savoir ce que je faisais et quelle était ma victime, peut-on me reprocher avec justice cette action involontaire? Quant à ma mère, malheureux, tu ne rougis pas de me contraindre à parler de son hymen, et elle était ta

955

960

965

ἤνεγκον ἄκων  
 Ἦν γὰρ οὕτω φίλον θεοῖς  
 μνηίουσιν ἀντάχα  
 τί  
 πάλαι εἰς γένος.  
 Ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐξεύροις ἐμοὶ  
 οὐδὲν ὄνειδος ἄμαρτίας  
 κατὰ αὐτόν γε,  
 ἀνθ' ὅτου ἡμάρτανον  
 τὰδε  
 εἰς ἐμαυτὸν τοὺς ἐμούς τε.  
 Ἐπεὶ δίδαζον,  
 εἴ τι θέσφατον  
 ἰκνεῖτο πατρὶ  
 χρησμοῖσιν,  
 ὥστε θανεῖν  
 πρὸς παίδων,  
 πῶς ὀνειδίῃσις ἂν  
 δικαίως τοῦτο ἐμοί,  
 ὅς εἶχον βλάστας γενεθλίου  
 οὔτε πω πατρός, οὐ μητρὸς,  
 ἀλλὰ ἦν ἀγέννητος τότε;  
 εἰ δὲ αὖ  
 φανείς δύστηνος,  
 ὡς ἐφάνην ἐγὼ,  
 ἦλθον εἰς χεῖρας  
 πατρὶ  
 καὶ κατέκτανον,  
 ξυνιείς μηδὲν  
 ὦν ἔδρων,  
 εἰς οὓς τε ἔδρων,  
 πῶς ἂν ψέγοις  
 εἰκότως  
 πρᾶγμα τό γε ἄκων;  
 Ἐπαισχύνει δὲ οὐ, τλήμων,  
 ἀναγκάζων με λέγειν  
 γάμου μητρὸς,  
 οὔσης σῆς δμαίμου,  
 οἷους ἐρῶ  
 ταχα<sup>2</sup>

j'ai portés malgré-moi.  
 Car il était ainsi agréable aux dieux,  
 irrités probablement  
 pour quelque chose  
 depuis-longtemps contre *ma* race.  
 Car tu ne trouverais à moi  
 aucune tache de crime  
 en moi-même au-moins,  
 à cause de laquelle j'aie commis  
 ces choses  
 contre moi-même et *contre* les miens.  
 Car apprends-*nous*,  
 si quelque arrêt-fatal  
 est parvenu à *mon* père  
 par les oracles,  
 lui devoir mourir  
 par *ses* enfants,  
 comment reprocherais-tu  
 avec-justice cela à moi,  
 qui n'avais les germes de-naissance  
 ni du père encore, ni de la mère,  
 mais étais non-né alors :  
 et si encore  
 ayant-paru malheureux,  
 comme j'ai paru moi,  
 j'en suis venu aux mains  
 avec *mon* père  
 et *que* je l'aie tué,  
 ne sachant aucune  
*des choses* que je faisais,  
 et contre qui je *les* faisais,  
 comment blâmerais-tu  
 raisonnablement  
 cette action assurément involontaire.  
 Mais tu n'as-pas-honte, malheureux,  
 forçant moi de mentionner  
 le mariage de *ma* mère,  
 qui était ta sœur,  
 tel que je *le* mentionnerai  
 tout-à-l'heure;

οἴους ἐρῶ τάχ'· οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι,  
 σοῦ γ' ἐς τόδ' ἐξελθόντος ἀνόσιον στόμα<sup>1</sup>.  
 Ἔτικτε γὰρ μ', ἔτικτεν (ὦ μοί μοι κακῶν,)  
 οὐκ<sup>2</sup> εἶδότη' οὐκ εἶδυϊα καί, τεκοῦσά με,  
 αὐτῆς ὄνειδος παιδάς ἐξέφυσέ μοι.  
 Ἄλλ' ἐν γὰρ οὖν ἔξοιδα· σέ μὲν ἐκόντ' ἐμὲ  
 κείνην τε ταῦτα δυστομείν· ἐγὼ δέ νιν  
 ἄκων ἔγημα, φθέγγομαι τ' ἄκων τάδε·  
 Ἄλλ' οὐ γὰρ οὐτ' ἐν τοῖσδ' ἀκούσομαι κακὸς  
 γάμοισιν, οὐθ' οὐδ' αἰὲν ἐμφέρεις σύ μοι  
 φόνους πατρώους, ἐξονειδίζων πικρῶς.  
 Ἐν γὰρ μ' ἄμειψαι μοῦνον, ὦν σ' ἀνιστορῶ<sup>3</sup>  
 εἰ τίς σε, τὸν<sup>3</sup> δίκαιον, αὐτίκ' ἐνθάδε  
 κτείνει παραστάς, πότῃρα πυθάνοι' ἄν, εἰ  
 πατήρ σ' ὁ καίνων, ἢ τίνοι' ἄν εὐθέως;  
 Δοκῶ μὲν, εἴπερ ζῆν φιλεῖς, τὸν αἴτιον  
 τίνοι' ἄν, οὐδὲ τοῦνδικον περιβλέποις.  
 Τοιαῦτα μέντοι καὐτὸς εἰσέθῃν κακὰ,  
 θεῶν ἀγόντων· οἷς ἐγὼ οὐδὲ τὴν πατρὸς

970

975

980

985

sœur. Eh bien ! J'en parlerai, je ne tairai rien, puisque tu as osé commencer cette horrible histoire. Elle m'a donné le jour, ô comble d'infortune ! Oui, elle m'a donné le jour, sans que la mère ait connu le fils, ni le fils sa mère; et après elle a, pour sa honte, donné des enfants à son propre fils. Ce que je sais trop bien, c'est que volontairement tu dévoiles sa honte et la mienne; et moi, c'est malgré moi que je l'épousai, c'est malgré moi que j'en parle. Ainsi mon nom ne sera pas plus flétri pour cet hymen fatal que pour le meurtre d'un père dont tu ne cesses de m'accuser avec tant d'amertume. Réponds seulement à ma demande : que ferais-tu, homme vertueux, si par exemple quelqu'un venait fondre sur toi pour t'arracher la vie? Irais-tu t'informer si l'agresseur est ton père, ou te vengerais-tu sur-le-champ? Je pense, pour peu que tu chérisses la vie, que tu punirais l'assassin, sans songer à la justice de la vengeance. Et voilà cependant l'affreuse nécessité où m'ont placé les dieux. Non, mon père lui-

οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι,  
 σοῦ γε ἐξελθόντος  
 εἰς τόδε στόμα ἀνόσιον.  
 Ἔτικτε γὰρ με, ἔτικτεν,  
 ὦ μοί μοι κακῶν,  
 οὐκ εἶδυϊα  
 οὐκ εἶδότη·  
 καί τεκοῦσά με  
 ἐξέφυσέ μοι παιδάς,  
 ὄνειδος αὐτῆς.  
 Ἄλλ' ἔξοιδα γὰρ  
 νῦν ἐν,  
 σέ μὲν δυστομείν ταῦτα  
 ἐμὲ ἐκείνην τε ἐκόντα,  
 ἐγὼ δὲ ἔγημά νιν  
 ἄκων,  
 ἄκων τε φθέγγομαι τάδε.  
 Ἄλλ' ἂν  
 οὐ γὰρ ἀκούσομαι  
 κακὸς  
 οὔτε ἐν τοῖσδε γάμοισιν,  
 οὔτε φόνους πατρώους,  
 οὐδ' ἐμφέρεις σύ μοι αἰὲν  
 ἐξονειδίζων πικρῶς.  
 Ἄμειψαι γὰρ με ἐν μοῦνον,  
 ὦν ἀνιστορῶ σε·  
 εἰ τίς παραστάς  
 κτείνει σε τὸν δίκαιον  
 αὐτίκα ἐνθάδε,  
 πότῃρα πυθάνοιο ἄν,  
 εἰ ὁ καίνων σε πατήρ,  
 ἢ τίνοις ἄν εὐθέως;  
 Δοκῶ μὲν,  
 τίνοις ἄν τὸν αἴτιον,  
 εἰ φιλεῖς ζῆν,  
 οὐδὲ περιβλέποις τὸ ἔνδικον.  
 Καὶ αὐτὸς μέντοι εἰσέθῃν  
 τοιαῦτα κακὰ  
 θεῶν ἀγόντων·  
 οἷς ἐγὼ οἶμαι

car enfin je ne *te* tairai pas,  
 toi t'étant avancé  
 jusqu'à cette bouche (récit) impie.  
 Car elle a enfanté moi, elle *m'a* enfanté  
 hélas! hélas! *quels* malheurs, [t'  
*elle* ne sachant pas,  
 moi ne sachant pas;  
 et ayant enfanté moi  
 elle a mis-au-monde à moi des enfant,  
 opprobre d'elle-même.  
 Eh bien, c'est que je sais  
 maintenant une chose,  
 toi d'un côté outrager par ces choses  
 moi et celle-là, *te* voulant,  
 moi de l'autre côté j'ai épousé elle  
 malgré-moi  
 et malgré moi je dis ces choses.  
 Eh bien  
 c'est pour cela que je ne passerai pas  
 pour un misérable  
 ni à cause de ce mariage,  
 ni *pour* le meurtre de *mon* père,  
 que tu reproches toi à moi toujours  
 m'insultant cruellement.  
 Car réponds-moi sur une seule chose  
*de celles* sur lesquelles j'interroge toi,  
 si quelqu'un s'étant placé-à-côté *de toi*  
 voulait-tuer toi *homme* vertueux  
 à-l'instant-même ici,  
 est-ce que tu demanderais,  
 si celui qui tue toi *est ton* père  
 ou *le* punirais-tu sur-le-champ?  
 je pense en-effet,  
 tu punirais le coupable,  
 si tu aimes à vivre,  
 et tu ne considérerais pas la justice  
 Cependant moi aussi je suis entré  
 dans de pareils malheurs,  
 les dieux *m'y* conduisant;  
 lesquelles choses moi *te* crois

ψυχὴν ἂν οἶμαι ζῶσαν<sup>1</sup> ἀντειπεῖν ἐμοί.  
 Σὺ δ', εἰ γὰρ οὐ δίκαιος, ἀλλ' ἅπαν καλὸν  
 λέγειν νομίζων, ῥητὸν ἀρρήτῳ τ' ἔπος,  
 τοιαῦτ' ὀνειδίζεις με τῶνδ' ἐναντίον.  
 Καί σοι τὸ Θησέως ὄνομα θωπεῦσαι καλὸν,  
 καὶ τὰς Ἀθήνας, ὡς κατόκηται καλῶς·  
 καὶ τὸν ἔθ' ἐπαινῶν πολλὰ, τοῦδ' ἐκλανθάνει,  
 θθουνεκ', εἴ τις γῆ θεοῦς ἐπίσταται  
 τιμαῖς σεβίζειν, ἥδε τοῦθ' ὑπερφέρει,  
 ἀπ' ἧς σὺ κλέψας τὸν ἱκέτην γέροντ' ἐμὲ  
 αὐτὸν τ' ἐχειροῦ, τὰς κόρας τ' οἶχει λαθίων.  
 Ἄνθ' ὧν ἐγὼ νῦν τάσδε τὰς θεὰς ἐμοί  
 καλῶν ἱκνούμαι καὶ κατασκήπτω λιταῖς  
 ἔλθειν ἀρωγὰς ζυμμάχους θ' ἵν' ἐκμάθης,  
 οἷον ὑπ' ἀνδρῶν ἥδε φρουρεῖται πόλις.  
 ΧΟΡΟΣ.  
 Ὅ ζεῖνος, ὦ ἄναξ, χρηστός· αἱ δὲ συμφοραὶ  
 αὐτοῦ πανώλεις, ἀξιαί<sup>2</sup> δ' ἀμυνάθειν.  
 ΘΗΣΕΥΣ.  
 Ἄλις λόγων· ὡς οἱ μὲν ἐξηρασμένοι<sup>3</sup>  
 σπεύδουσιν, ἡμεῖς δ', οἱ παθόντες, ἔσταμεν.

même, s'il revenait à la vie, ne pourrait, je crois, me condamner. Et toi, homme inique, qui te fais gloire de tout dire, sans crainte de souiller ta bouche par des paroles impures, tu m'adresses ces reproches en présence de ces étrangers. Il te sied bien de vanter le nom de Thésée, de louer Athènes et la sagesse de ses lois! Au milieu de tous ces éloges, tu oublies que s'il est un pays qui sache honorer les dieux, c'est surtout Athènes, d'où tu veux enlever par la ruse et la violence un vieillard suppliant à qui déjà tu as ravi ses deux filles. Ah! Puissent les déesses de ces lieux que j'implore, que j'invoque par mes prières, venir à notre secours et nous protéger, afin que tu saches quels hommes veillent à la défense de cette ville!

LE CHOEUR. O roi, cet étranger a le cœur généreux; ses infortunes sont cruelles et méritent notre secours.

THÉSÉE. C'est assez de paroles; car les ravisseurs hâtent leur fuite, et nous qu'ils ont outragés, nous restons inactifs.

οὐδὲ ψυχὴν τὴν πατρὸς  
 ζῶσαν  
 ἀντειπεῖν ἂν ἐμοί.  
 Σὺ δὲ, εἰ γὰρ οὐ δίκαιος,  
 ἀλλὰ νομίζων ἅπαν ἔπος,  
 ἔρητον ἀρρήτῳ τε  
 καλὸν λέγειν,  
 ὀνειδίζεις μοι τοιαῦτα  
 ἐναντίον τῶνδε·  
 καὶ καλὸν σοι θωπεῦσαι  
 ὄνομα τὸ Θησέως καὶ τὰς Ἀθήνας,  
 ὡς καλῶς κατόκηται,  
 καὶ εἶτα ἐπαινῶν  
 ὡς πολλὰ  
 ἐκλανθάνει τοῦδε, θθουνεκα,  
 εἴ τις γῆ ἐπίσταται  
 σεβίζειν θεοῦ τιμαῖς,  
 ἥδε ὑπερφέρει τοῦτο·  
 ἀπὸ ἧς σὺ κλέψας  
 ἐμὲ τὸν ἱκέτην γέροντα,  
 ἐχειροῦ τε αὐτόν,  
 οἶχει τε λαθίων τὰς κόρας.  
 Ἄντι ὧν ἐγὼ καλῶν  
 ἐμοί νῦν  
 τάσδε τὰς θεὰς,  
 ἱκνούμαι καὶ κατασκήπτω  
 λιταῖς,  
 ἔλθειν ἀρωγὰς ζυμμάχους τε,  
 ἵνα ἐκμάθης  
 ὑπὸ οἷων ἀνδρῶν  
 ἥδε πόλις φρουρεῖται.  
 ΧΟΡΟΣ. Ὡ ἄναξ,  
 ὁ ζεῖνος· χρηστός·  
 αἱ δὲ συμφοραὶ αὐτοῦ  
 πανώλεις,  
 ἀξιαὶ δὲ ἀμυνάθειν.  
 ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλις λόγων·  
 ὡς οἱ μὲν ἐξηρασμένοι σπεύδουσιν·  
 ἡμεῖς δὲ, οἱ παθόντες,  
 ἔσταμεν.

pas même l'âme de *mon* père vivante (si elle vivait) ne pouvoir contester à moi. Mais toi, car tu n'es pas juste, mais croyant toute parole qui-se-dit et qui-ne-se-dit-pas bonne à dire, tu reproches à moi de pareilles choses en présence de ceux-ci; et *il est* bon à toi de caresser le nom de Thésée et Athènes, disant qu'elle est bien administrée, et puis louant ainsi beaucoup de choses, tu oublies ceci, que, si quelque contrée sait vénérer les dieux par des honneurs, celle-ci l'emporte en cela; à laquelle toi ayant arraché moi le suppliant âgé et tu t'es-emparé de lui-même, et t'en vas ayant pris les jeunes-filles. Pour lesquelles choses moi appelant à moi (à mon secours) maintenant ces déesses, je *les* supplie et implore par *mes* prières, de venir protectrices et alliées, afin que tu apprennes par quels hommes cette ville est gardée. LE CHOEUR. O roi, l'étranger *est* bon; de l'autre côté les malheurs de lui *sont* très-désastreux, et dignes *du* protéger *lui*. THÉSÉE. Assez de paroles; car d'un côté les ravisseurs se hâtent; mais nous, qui avons souffert, nous restons (tardons).

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτ' ἀμαυρῶ φωτὶ προστάσσεις ποιεῖν  
ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅδοῦ κατάρχειν τῆς ἐκεῖ, πομπὸν<sup>1</sup> δέ με  
χωρεῖν, ἴν', εἰ μὲν ἐν τόποισι τοῖσδ' ἔχεις  
τὰς παῖδας ἡμῶν, αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοί·  
εἰ δ' ἐγκρατεῖς<sup>2</sup> φεύγουσιν, οὐδὲν δεῖ πονεῖν  
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες, οὓς οὐ μήποτε  
χώρας φυγόντες<sup>3</sup> τῆσδ' ἐπεύχονται θεοῖς.  
Ἄλλ' ἐξυψηγοῦ· γινῶθι δ' ὡς ἔχων<sup>4</sup> ἔχει,  
καί σ' εἴλει θηρῶνθ' ἢ τύχῃ· τὰ<sup>5</sup> γὰρ δόλω  
τῶ μὴ δικαίῳ κτήματ' οὐχὶ σώζεται.  
Κοῦκ ἄλλον ἔξεις ἐς<sup>6</sup> τὰδ' ὡς ἐξοιδά σε  
οὐ ψιλόν, οὐδ' ἄσκευον ἐς τοσὴνδ' ὕβριν  
ἦκοντα τόλμης τῆς παρεστῶσης τὰ νῦν·  
ἀλλ' ἔσθ' ὅτε σὺ πιστὸς ὦν ἔδρας τάδε.  
Ἄ δεῖ μ' ἀβρῆσαι, μηδὲ τήνδε τὴν πόλιν  
ἐνὸς ποιῆσαι φωτὸς ἀσθενεστέρων.

1010

1015

1020

CRÉON. Eh bien, qu'ordonnes-tu à un homme sans défense?

THÉSÉE. De me montrer quel chemin je dois suivre; je vais accompagner tes pas, afin que, si tu tiens cachées dans quelque lieu voisin ces jeunes filles que nous réclamons, tu me montres leur asile; mais si les ravisseurs s'enfuient avec leur proie, il ne faut pas nous en inquiéter; d'autres poursuivent leurs traces, et ils n'auront pas à remercier les dieux d'avoir fui de cette contrée. Allons, marche le premier; songe que tu es pris dans tes pièges, et que la fortune t'a enveloppé dans tes propres filets; on ne conserve pas longtemps le fruit de la ruse et de l'injustice. N'attends aucun secours; car je vois à ton audace que ce n'est pas sans armes et sans soldats que tu t'es porté à cette violence; tu comptais sans doute sur quelque appui. J'y veillerai, et je ne souffrirai pas que cette ville cède à un seul

ΚΡΕΩΝ Τί δῆτα  
προστάσσεις ποιεῖν  
φωτὶ ἀμαυρῶ;  
ΘΗΣΕΥΣ. Κατάρχειν  
ὁδοῦ τῆς ἐκεῖ,  
ἐμὲ δὲ χωρεῖν πομπόν,  
ἵνα αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοί  
τὰς παῖδας ἡμῶν,  
εἰ μὲν ἔχεις  
ἐν τοῖσδε τόποισιν·  
εἰ δὲ φεύγουσιν  
ἐγκρατεῖς,  
οὐδὲν δεῖ πονεῖν·  
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες,  
οὓς φυγόντες  
τῆσδε χώρα,  
οὐ μήποτε  
ἐπεύχονται θεοῖς.  
Ἄλλ' ἐξυψηγοῦ·  
γινῶθι δὲ ὡς ἔχων ἔχει,  
καί ἢ τύχῃ εἴλεε σε  
θηρῶντα·  
κτήματα γὰρ  
τὰ δόλω τῶ μὴ δικαίῳ  
οὐχὶ σώζεται.  
Καὶ οὐχ ἔξεις ἄλλον  
εἰς τὰδε·  
ὡς ἐξοιδά σε ἦκοντα  
τανῦν  
ἐς τοσὴνδε ὕβριν  
τόλμης τῆς παρεστῶσης·  
οὐ ψιλόν οὐδὲ ἄσκευον.  
Ἄλλ' ἔστιν  
ὅτε σὺ ὦν πιστὸς  
ἔδρας τάδε.  
Ἄ δεῖ με ἀβρῆσαι,  
μηδὲ ποιῆσαι  
τήνδε τὴν πόλιν  
ἀσθενεστέρων ἐνὸς φωτὸς.  
Κοεῖς τι

CRÉON. Quoi donc ordonnes-tu de faire à un homme faible? THÉSÉE. Toi pré-éder dans le chemin de là-bas, et moi aller compagnon-de-voyage, afin que toi-même tu montres à moi les jeunes-filles de nous, si en effet tu les tiens dans ces lieux; mais s'ils fuient en-restant-les-maitres, il n'en faut nullement être-en-peine; car d'autres sont qui les poursuivent lesquels ayant fui en s'échappant de ce pays il n'est pas à craindre que jamais ils remercient les dieux. Mais précède; et sache que tenant tu es tenu, et que la fortune a pris toi qui cherchais-à-prendre; car les choses-gagnées par la ruse non iuste ne se conservent pas Et tu n'auras pas d'autre pour effectuer ces choses car je sais-bien toi n'en étant venu maintenant à si grande insolence de l'attentat actuel ni étant seul ni sans-armes. Mais il existe quelque chose, en quoi toi étant confiant tu faisais ces choses. Lesquelles il faut moi considérer, et ne pas rendre cette ville plus faible qu'un seul homme. Comprends-tu quelque chose

Νοεῖς τι τούτων; ἢ μάτην τανῦν τέ σοι  
δοκεῖ λελέχθαι, ᾧτε ταῦτ' ἐμηχανῶ;

1025

ΚΡΕΩΝ.

Οὐδὲν σὺ μεμπτόν, ἐνθάδ' ὦν, ἔρεις ἐμοί  
Οἴκοι δὲ γῆμεῖς εἰσόμυσθ' ἢ ᾧρη ποιεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Χωρῶν ἀπειλεῖ νῦν· σὺ δ' ἡμῖν, Οἰδίπουσ,  
ἐκηλος αὐτοῦ μίμνε, πιστωθεῖς ὅτι,  
ἦν μὴ θάνω ἔγώ πρόσθεν, οὐχὶ παύσομαι  
πρὶν ἂν σε τῶν σῶν κύριον στήσω τέκνων.

1030

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅναιο, Θεσεῦ, τοῦ τε γενναίου χάριν,  
καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνδίκου προμηθείας.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α')

Εἶην ὅθι δαίτων

ἀνδρῶν τάχ' ἐπιστροφαί<sup>1</sup>

1035

τὸν χαλκοδόαν Ἄρη

μῖξουσιν, ἢ πρὸς Πυθίαις<sup>2</sup>,ἢ λαμπάσιν<sup>3</sup> ἀκταῖς,οὔ Πότνιαι<sup>4</sup> σεμνά τιθη-

νοῦνται τέλη

1040

θνατοῖσιν, ὧν καὶ χρυσέα<sup>6</sup>

homme. Me comprends-tu? Ou crois-tu sans effet et mes paroles et ce  
qu'on t'a dit, quand tu préparais cet outrage?

CRÉON. Ici je n'ai rien à te répondre; à Thèbes je saurai ce que  
je dois faire

THÉSÉE. Marche d'abord et menace ensuite; pour toi, OEdipe  
reste ici sans crainte, et compte que si la mort ne vient me surpre-  
ndre, je n'aurai de repos qu'après t'avoir rendu tes filles.

OEDIPE. O Thésée, que les dieux récompensent ta générosité et la  
juste protection que tu nous accordes!

LE CHOEUR. Que ne suis-je aux lieux où bientôt des guerriers en-  
nemis vont engager la lutte de Mars à la voix d'airain, soit aux envi-  
rons de Pythium, soit près des rivages éclairés de mille flambeaux,  
où les vénérables déesses président avec amour aux saints mystères

τούτων,

ἢ δοκεῖ σοι λελέχθαι

μάτην τὰ νῦν τε,

καὶ ὅτε ἐμηχανῶ ταῦτα;

ΚΡΕΩΝ. Ὡν ἐνθάδε

σὺ ἔρεις ἐμοί οὐδὲν

μεμπτόν·

οἴκοι δὲ καὶ ἡμεῖς

εἰσόμυσθα

ἢ ᾧρη ποιεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἀπειλεῖ νῦν

χωρῶν·

σὺ δὲ, Οἰδίπουσ,

μίμνε αὐτοῦ ἡμῖν ἐκηλος,

πιστωθεῖς,

ὅτι οὐχὶ παύσομαι

πρὶν ἂν στήσω

σὲ κύριον

τῶν σῶν τέκνων,

ἦν ἐγὼ μὴ θάνω πρόσθεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θεσεῦ,

ὄναιο,

τοῦ τε γενναίου χάριν,

καὶ προμηθείας ἐνδίκου

τῆς πρὸς ἡμᾶς.

(Στροφή α')

ΧΟΡΟΣ. Εἶην,

ὅθι ἐπιστροφαί

ἀνδρῶν δαίτων

μῖξουσι τάχα

Ἄρη

τὸν χαλκοδόαν·

ἢ πρὸς ἀκταῖς Πυθίαις,

ἢ

λαμπάσιν,

οὔ Πότνιαι

τιθηνοῦνται

τέλη σεμνά

θνατοῖσιν,

OEDIPE A COLONE.

dans ces choses,

ou semble-t-il à toi avoir été parlé

vainement, et maintenant,

et quand tu tramais ces choses:

CRÉON. Étant ici

tu ne diras à moi rien

de blâmable (que je blâme);

mais chez-nous nous aussi

nous saurons

quelles choses il faut faire.

THÉSÉE. Menace maintenant

marchant;

mais toi, OEdipe,

reste ici à nous en-sûreté

étant assuré

que je n'aurai-pas-de-repos,

avant que j'aie établi

toi possesseur

de tes enfants,

si moi je ne meurs pas auparavant.

OEDIPE. Thésée,

pusses-tu prospérer,

et à cause de ta générosité,

et de ta prévoyance équitable

envers nous.

(Strophe 1.)

LE CHOEUR. Puissé-je être,

où les chocs

d'hommes hostiles

mélèront bientôt

Mars (la guerre)

à-la-voix-d'airain;

soit près des bords Pythiens,

soit près des bords

resplendissants-de-flambeaux,

où les vénérables déesses

nourrissent (gardent)

les mystères augustes

aux mortels,

κλῆς ἐπὶ <sup>1</sup> γλώσσα βέβακε  
 προσπόλων Εὐμολπιδῶν  
 ἔνθ' οἶμαι ὀρεσιθάταν <sup>2</sup> τὸν  
 Θησεά καὶ τὰς διατόλους <sup>3</sup> 1045  
 ἀμῆτας ἀδελφεὰς  
 αὐτάρκει τάχ' ἐμιμῆζειν βοᾷ  
 τοῦσδ' ἀνὰ χώρους.  
 (Ἀντιστροφή α'.)  
 Ἦ που τὸν ἐφέσπερον <sup>4</sup>  
 πέτρας νιφάδος πελώσ' 1050  
 Οἰάτιδος <sup>5</sup> ἐκ νομοῦ,  
 πώλοισιν, ἧ ῥιμφαρμάτοις <sup>6</sup>  
 φεύγοντες ἀμίλλαις;  
 Ἄλώσεται <sup>7</sup>. Δεινὸς ὁ προσ-  
 χώρων Ἄρης,  
 δεινὰ δὲ Θησειδῶν ἀκμά.  
 Πᾶς γὰρ ἀστράπτει χαλινὸς,  
 πᾶσα δ' ὀρμάται κατ' <sup>8</sup> ἀμ-  
 πυκτέρια φάλαρα πώλων  
 ἀμβασίς, οἳ <sup>9</sup> τὴν Ἰππίαν <sup>10</sup> 1060  
 τιμῶσιν Ἀθάναν,  
 καὶ τὸν πόντιον γαῖάσχον  
 Ῥέας φίλον υἱόν.

que célèbrent les mortels dont les lèvres sont fermées par la clef d'or des Eumolpides ! C'est là sans doute que Thésée, traversant les montagnes, va combattre les ravisseurs des deux jeunes filles avec des forces suffisantes pour les sauver.

Ou serait-ce plutôt à l'occident, vers la roche couverte de frimas, que des pâturages d'Oëa les ravisseurs dirigeront la fuite rapide de leurs coursiers et de leurs chars ? Créon sera vaincu : terrible est le courage des habitants de Colone, terrible est la valeur des soldats de Thésée. Partout les freins étincellent, partout s'élancent sur des coursiers couverts de harnais brillants les guerriers qui adorent Minerve Equestre, et le dieu des mers, ce fils chéri de Rhéa.

ἐπὶ γλώσσα καὶ ὧν  
 βέβακε  
 κλῆς χρυσέα  
 Εὐμολπιδῶν  
 προσπόλων  
 ἔνθα οἶμαι,  
 τὸν Θησεά  
 ὀρεσιθάταν  
 καὶ τὰς διατόλους ἀδελφεὰς  
 ἀμῆτας  
 ἐμιμῆζειν  
 τάχα  
 βοᾷ αὐτάρκει  
 ἀνὰ τοῦσδε χώρους.  
 (Ἀντιστροφή α'.)  
 Ἦ που πελώσι  
 τὸν ἐφέσπερον  
 πέτρας  
 νιφάδος  
 ἐκ νομοῦ  
 Οἰατίδος,  
 φεύγοντες πώλοισιν  
 ἢ ἀμίλλαις  
 ῥιμφαρμάτοις.  
 Ἄλώσεται.  
 Δεινὸς  
 ὁ Ἄρης  
 προσχώρων,  
 δεινὰ δὲ ἀκμά  
 Θησειδῶν.  
 Πᾶς γὰρ χαλινὸς  
 ἀστράπτει,  
 πᾶσα δὲ ἀμβασίς,  
 οἳ τιμῶσιν  
 Ἀθάναν τὴν Ἰππίαν  
 καὶ Ῥέας  
 τὸν φίλον υἱόν  
 πόντιον,  
 γαῖάσχον,  
 ὀρμάται  
 κατὰ φάλαρα  
 ἀμ πυκτέρια πώλων.  
 sur la langue aussi desqueis  
 est allée (se place)  
 la clé d'or  
 des Eumolpides  
 leurs ministres ;  
 là je pense  
 Thésée  
 qui-traverse-les-montagnes  
 et les deux sœurs  
 non-domptées (vierges)  
 devoir se mêler (en venir aux mains  
 bientôt  
 avec un cri de bataille suffisant  
 dans ces régions.  
 (Antistrophe I.)  
 Ou ils se seront approchés  
 de la partie occidentale  
 du rocher  
 couvert-de-frimas  
 qui commence à la prairie  
 d'-Oëa,  
 fuyant soit sur leurs chevaux  
 soit avec les rivalités  
 qui-font-voler-rapidement-leurs-chars  
 Il sera pris (Créon).  
 Terrible est  
 le Mars  
 de nos concitoyens,  
 terrible la force  
 des Théséides.  
 Car tout frein  
 étincelle,  
 et toute la cavalerie,  
 ceux qui vénèrent  
 Minerve Equestre  
 et de Rhéa  
 le cher fils  
 qui aime-la-mer,  
 qui-ébranle-la-terre,  
 s'élancent  
 de-toute-la-force des rênes  
 retenues-par-les-têtières des chevaux.

(Στροφή β')

Ἔρδουσιν, ἢ μέλλουσιν;  
 ὡς προμνήται τί μοι  
 γνώμα, τάχ' ἂν δώσειν<sup>1</sup>  
 τὰν δεινὰ τλάσσαν<sup>2</sup>, δεινὰ δ'  
 εὐροῦσαν πρὸς αὐθαίμων πάθη.  
 Τελεῖ, τελεῖ Ζεὺς τι κατ' ἄμαρ  
 μάντις εἴμ' ἐσθλῶν ἀγώνων.  
 1065  
 Εἶθ' ἀελλαία ταχύρρωστος πελειὰς  
 αἰθερίας νεφέλας<sup>3</sup>  
 κύρσαιμι, αὐτῶν<sup>4</sup> δ' ἀγώνων,  
 θεωρήσασα τοῦμόν ὄμμα.  
 (Ἀντιστροφή β')

Ἴὼ θεῶν πάνταρχε,  
 παντόπτα Ζεῦ, πόροις  
 γᾶς τᾶσδε δαμούχοις  
 σθένει<sup>5</sup> ἐπινικεῖω  
 εὐαγρον<sup>6</sup> τελειῶσαι λόγον,  
 σεμνά τε παῖς Παλλὰς Ἀθήνα.  
 1070  
 Καὶ τὸν ἀγρευτὰν<sup>7</sup> Ἀπόλλω,  
 καὶ κασιγνήταν, πυκνοστίκτων<sup>8</sup> ὄπαδόν  
 ὠκυπόδων ἐλάφων,

Combattent-ils, ou vont-ils combattre? Si j'en crois mes pressentiments, bientôt elle nous sera rendue, celle qui a tant souffert et que ses proches ont si cruellement outragée. Jupiter, ou Jupiter va opérer en ce jour un grand événement. Je suis le prophète de la victoire que ne suis-je la colombe au vol rapide comme le vent! Que ne puis-je du haut de la nue voir de mes yeux ces combats!

O Jupiter, roi des dieux, toi qui vois tout, accorde aux chefs de cette contrée de revenir vainqueurs après avoir repris sa proie à l'ennemi. Je t'implore aussi, vierge auguste, belliqueuse Minerve. Qu'Apollon, dieu de la chasse, et Diane sa sœur, habile à suivre la trace

(Στροφή β')

Ἔρδουσιν  
 ἢ μέλλουσιν;  
 ὡς γνώμα  
 προμνήται τί μοι  
 δώσειν ἂν τάχα  
 τὰν τλάσσαν  
 πάθη δεινὰ,  
 εὐροῦσαν δὲ δεινὰ,  
 πρὸς αὐθαίμων.  
 Ζεὺς τελεῖ,  
 τελεῖ τι  
 κατὰ ἄμαρ  
 εἴμι μάντις  
 ἀγώνων ἐσθλῶν.  
 Εἶθε πελειὰς  
 ταχύρρωστος ἀελλαία  
 κύρσαιμι  
 νεφέλας αἰθερίας,  
 ἀγώνων δὲ αὐτῶν  
 θεωρήσασα  
 τὸ ἐμόν ὄμμα.

(Ἀντιστροφή β')

Ἴὼ Ζεῦ,  
 πάνταρχε θεῶν,  
 παντόπτα,  
 πόροις  
 δαμούχοις τᾶσδε γᾶς  
 τελειῶσαι  
 τὸν λόγον εὐαγρον  
 σθένει ἐπινικεῖω,  
 Παλλὰς τε Ἀθήνα  
 παῖς σεμνά.  
 Στέργω καὶ Ἀπόλλω  
 τὸν ἀγρευτὰν,  
 καὶ κασιγνήταν,  
 ὄπαδόν ἐλάφων  
 ὠκυπόδων  
 πυκνοστίκτων  
 μολεῖν

(Strophe II.)

Agissent-ils  
 ou hésitent-ils?  
 car l'esprit  
 pressent un peu à moi  
 lui (Créon) devoir rendre bientôt  
 elle, qui a enduré  
 des souffrances horribles,  
 et qui en a rencontré d'horribles  
 de la part de ses proches.  
 Jupiter accomplira,  
 accomplira quelque chose  
 aujourd'hui :  
 je suis devin  
 de luttes heureuses.  
 Puissé-je étant colombe  
 au vol-rapide, légère-comme-le-vent,  
 atteindre  
 le nuage aérien,  
 et les luttes mêmes,  
 y dirigeant  
 mon œil (regard).

(Antistrophe II.)

O Jupiter,  
 maître-suprême des dieux,  
 qui-vois-tout,  
 puisses-tu accorder  
 aux chefs-du-peuple de ce pays  
 d'accomplir  
 les embûches à-la-bonne-capture  
 avec une force victorieuse,  
 et toi aussi Pallas-Minerve  
 sa fille auguste.  
 Je prie aussi Apollon  
 chasseur,  
 et sa sœur  
 qui-poursuit les cerfs  
 aux-pieds-rapides,  
 aux-taches-nombreuses (bigarrés),  
 de venir

στέργω<sup>1</sup> διπλᾶς ἀρωγὰς  
 μολεῖν γὰρ τᾶδε καὶ πολίταις. 1085  
 ὦ ξεῖν' ἀλήτα, τῷ σκοπῷ μὲν οὐκ ἔρεῖς  
 ὡς ψευδόμαντις<sup>2</sup>· τὰς κόρας γὰρ εἰσορῶ  
 τάσδ' ἄσπον αὐθις ὠδε προσπολουμένας.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
 Ποῦ; ποῦ; τί φῆς; πῶς εἶπας;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.  
 ὦ πάτερ, πάτερ,  
 τίς ἂν θεῶν σοι τόνδ' ἄριστον ἄνδρ' ἰδεῖν 1090  
 δοίη, τὸν ἡμᾶ; δεῦρο προσπέψαντά σοι;  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
 ὦ τέκνον, ἧ πάρεστον<sup>3</sup>;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.  
 Αἶδε γὰρ χέρες  
 Θησέως ἔσωσαν, φιλάτων τ' ὀπαδόνων.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
 Προσέλθετ', ὦ παῖ, πατρὶ, καὶ τὸ μηδαμὰ  
 ἐλπισθὲν ἕξειν σῶμα βαστάσαι δότε. 1095  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.  
 Αἰτεῖς<sup>4</sup> ἂ τεύξει· ξὺν πόθῳ γὰρ ἡ χάρις.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
 Ποῦ δῆτα, ποῦ ἔστων;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.  
 Αἶδ' ἡμοῦ πελάζομεν.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
 ὦ φίλτατ' ἔρνη.

des cerfs aux pieds légers, viennent tous deux au secours de cette contrée et de ses habitants!

O étranger, tu ne pourras pas dire que mes prédictions sont vaines; j'aperçois ces jeunes filles qui reviennent vers nous.

OEDIPE. Où sont-elles? Où sont-elles? Quoi? Qu'as-tu dit?

ANTIGONE. O mon père, mon père, quel dieu l'accordera de voir le mortel généreux qui nous ramène auprès de toi?

OEDIPE. O mon enfant, êtes-vous là toutes les deux?

ANTIGONE. Oui, et c'est la valeur de Thésée et de ses compagnons qui nous a sauvées.

OEDIPE. Approchez, mes filles, de votre père, laissez-moi vous serrer dans mes bras et goûter un bonheur que je n'espérais plus.

ANTIGONE. Tes vœux seront satisfaits; il nous est doux de les remplir.

OEDIPE. Eh bien! Ou êtes-vous?

ANTIGONE. Nous voici toutes deux frès de toi.

OEDIPE. Chers rejetons!

διπλᾶς ἀρωγὰς  
 τᾶδε γὰρ  
 καὶ πολίταις.  
 ὦ ξεῖνε ἀλήτα,  
 οὐκ ἔρεῖς  
 τῷ σκοπῷ μὲν,  
 ὡς ψευδόμαντις·  
 εἰσορῶ γὰρ τὰςδε τὰς κόρας  
 προσπολουμένας  
 ἄσπον αὐθις ὠδε.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῦ; ποῦ;  
 τί φῆς;  
 πῶς εἶπας;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ πάτερ, πάτερ,  
 τίς θεῶν δοίη ἂν σοι  
 ἰδεῖν τόνδε ἄνδρα ἄριστον,  
 τὸν προσπέψαντα  
 ἡμᾶς σοὶ δεῦρο;  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ τέκνον,  
 ἧ πάρεστον;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἶδε γὰρ χέρες  
 Θησέως  
 ὀπαδόνων τε φιλάτων  
 ἔσωσαν.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ παῖ,  
 προσέλθετε πατρὶ,  
 καὶ δότε βαστάσαι σῶμα  
 τὸ ἐλπισθὲν μηδαμὰ  
 ἕξειν.  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰτεῖς  
 ἂ τεύξει·  
 ἡ γὰρ χάρις ξὺν πόθῳ.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῦ δῆτα,  
 ποῦ ἔστόν;  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἶδε  
 πελάζομεν ἡμοῦ.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ ἔρνη φίλτατα.  
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πᾶν φίλον  
 τῷ τεκόντι.  
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ σκῆπτρα φωτός. 1095

doubles auxiliaires

à cette contrée

et à ses citoyens.

O étranger errant,

tu ne diras pas

à l'observateur au-moins,

qu'il est un devin-trompeur;

car je vois ces jeunes-filles

approchant

plus près de nouveau ici.

OEDIPE. Où, où,

que dis-tu?

comment as-tu dit?

ANTIGONE. O mon père, mon père,

qui des dieux pourrait donner à toi

de voir cet homme excellent,

qui a ramené

nous à toi ici?

OEDIPE. O mon enfant,

êtes-vous présentes?

ANTIGONE. C'est que ces mains,

celles de Thésée,

et de ses compagnons très-chers

nous ont sauvées.

OEDIPE. O mon enfant,

approchez de votre père

et donnez à toucher ce corps

espéré nullement

devoir revenir.

ANTIGONE. Tu demandes

des choses que tu obtiendras;

car le plaisir y est avec le désir.

OEDIPE. Où donc,

où êtes-vous?

ANTIGONE. Nous voici

qui approchons en même temps

OEDIPE. O rejetons très-chers!

ANTIGONE. Tout est cher

à celui qui l'a engendré.

OEDIPE. O soutiens de cet homme.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τῷ<sup>1</sup> τεκόντι πᾶν φίλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅ σκῆπτρα φωτός

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Δυσμόρου γε δύσμορα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ τὰ φίλτατ' οὐδ' εἶ' ἂν πανάθλιος  
θανῶν ἂν εἶην, σφῆν παρεστῶσαι ἐμοί.

1100

Ἐρείσατ', ὦ παῖ, πλευρὸν ἀμφιδέξιον,  
ἐμφύντε<sup>2</sup> τῷ φύσαντι, κἀναπαύσατον  
τοῦ πρόσθ' ἐρήμου τοῦδε δυστήνου πλάνου.Καί μοι τὰ πραχθέντ' εἶπαθ' ὡς βράχιστα<sup>3</sup>, ἐπεὶ  
ταῖς τηλικαῖσδε σμικρὸς ἐξαρκεῖ λόγος.

1105

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅδ' εἶθ' ὁ σώσας τοῦδε γρη κλύειν, πάτερ,  
καὶ σοί τε τοῦργον τοῦτ' ἐμοί τ' ἔσται βραχύ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅ ξεῖνε, μὴ θαύμαζε, πρὸς τὸ λιπαρὲς  
τέκν' <sup>3</sup> εἰ φανέντ' ἀελπτα μηκύνω λόγον.

1110

Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε<sup>4</sup> σὴν ἐς τάσδε μοι  
τέρψιν, παρ' ἄλλου μηδενὸς πεφασμένην.  
Σὺ γὰρ νιν ἐξέσωσας, οὐκ ἄλλος βροτῶν.

Καὶ σοὶ θεοὶ πόροισιν ὡς ἐγὼ θέλω

ANTIGONE. Tout est cher à un père

OEDIPE. Soutiens de mes vieux ans!

ANTIGONE. Tristes soutiens du malheur!

OEDIPE. Je tiens dans mes bras ce que j'ai de plus cher; je ne mourrai point tout à fait malheureux, puisque vous êtes près de moi. Mes filles, soutenez-moi des deux côtés, serrez-vous dans les bras d'un père, que j'oublie le cruel abandon auquel j'étais réduit. Faites-moi un court récit de ce qui s'est passé; car à votre âge peu de mots suffisent.

ANTIGONE. Voici notre sauveur: écoute-le, mon père, et ainsi j'aurai peu de mots à te dire.

OEDIPE. Etranger, ne sois pas surpris que dans la joie du retour inespéré de mes enfants, je prolonge cet entretien. Je sais que ce n'est pas à un autre, mais à toi seul que je dois le bonheur de les posséder. C'est toi, oui c'est toi qui les a sauvées. Puissent les dieux exaucer

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Δύσμορα  
δυσμόρου γε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐγὼ

τὰ φίλτατα,  
οὐδὲ εἶην ἂν ἐπι  
πανάθλιος,  
θανῶνσφῆν  
παρεστῶσαι ἐμοί.Ὅ παῖ, ἐρείσατε  
πλευρὸν ἀμφιδέξιον,  
ἐμφύντε

τῷ φύσαντι,

καὶ ἀναπαύσατον  
πλάνου τοῦ πρόσθεν

ἐρήμου, δυστήνου,

καὶ εἶπατέ μοι τὰ πραχθέντα,

ὡς βράχιστα,

ἐπεὶ λόγος σμικρὸς

ἐξαρκεῖ ταῖς τηλικαῖσδε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅδε ἐστὶν

ὁ σώσας

γρη κλύειν τοῦδε,

πάτερ,

καὶ τοῦτο τὸ ἔργον

ἔσται βραχύ σοί τε ἐμοί τε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅ ξεῖνε,

μὴ θαύμαζε,

εἰ μηκύνω λόγον

πρὸς τὸ λιπαρὲς,

τέκνα φανέντα ἐμοί

ἀελπτα.

Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε<sup>4</sup> τέρψιν

σὴν ἐς τάσδε

πεφασμένην μοι

ἀρὰ μηδενὸς ἄλλου.

Σὺ γὰρ ἐξέσωσάς νιν,

οὐκ ἄλλος βροτῶν.

Καὶ θεοὶ πόροισιν,

ὡς ἐγὼ θέλω,

ANTIGONE. *Soutiens infortunés*  
d'un *homme* infortuné assurément.

OEDIPE. Je tiens

*les êtres* les plus chers,

et je ne pourrais plus être

entièrement-malheureux,

en mourant,

vous-deux

vous trouvant-à-côté à moi

O *mon* enfant, appuyez*mon* flanc des-deux-côtés,

vous enlaçant

avec celui qui *vous* a engendrées,

et mettez-lin

à cette course-errante d'auparavant

solitaire, malheureuse,

et racontez-moi les choses accomplies,

le plus brièvement possible;

car un discours bref

suffit à *des femmes* de-cet-âge.

ANTIGONE. Celui-ci est

celui qui *nous* a sauvés;

il faut écouter celui-ci,

ô *mon* père,

et cette affaire

sera courte et à toi et à moi.

OEDIPE. O étranger,

ne t'étonne pas,

si je prolonge ce discours

jusqu'à l'infini,

sur *mes* enfants ayant paru à moicontre-*toute* espérance

Car je sais ce plaisir (bienfait)

tien quant à celles-ci

étant causé à moi

par aucun autre.

Car *c'est* toi qui as sauvé elles,

non un autre des mortels.

Et puissent les dieux accorder

comme moi je désire,

αὐτῷ τε καὶ γῆ τῆδ'· ἐπεὶ τό γ' εὐσεβείας  
μόνοις παρ' ὑμῖν εὖρον ἀνθρώπων ἐγώ,  
καὶ τοῦπεικῆς, καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν.

Εἰδὼς δ' ἀμύνω τοῖσδε τοῖς λόγοις τάδε.  
Ἔχω γὰρ ἄγω διὰ σέ, κοῦκ ἄλλον βροτῶν.

Καί μοι χέρ', ὦ ἄναξ, δεξιὰν ὄρεξον, ὡς  
ψύσω, φιλήσω θ', ἦ ἰ θέμις, τὸ σὸν κάρα.

Καί τοι τί φωνῶ; πῶς σ' ἂν ἄθλιος γεγώς  
θιγεῖν θελήσαιμ' ἀνδρὸς, ὃς τίς οὐκ ἐνὶ  
κῆλῃς κακῶν ζύνοικος; οὐκ ἔγωγε σε·  
οὐδ' οὖν ἐάσω· τοῖς γὰρ ἐμπείροις βροτῶν  
μόνοις οἷόν τε συνταλαιπωρεῖν τάδε.

Σὺ δ' αὐτόθεν μοι χαῖρε, καὶ τὰ λοιπά μου  
μελοῦ δικαίως, ὥσπερ ἐς τόδ' ἡμέρας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐτ' εἴ τι μῆκος τῶν λόγων ἔθου πλέον,  
τέκνοισι τερφθεῖς τοῖσδε, θαυμάσας ἔγω,  
οὐδ' εἰ πρό τοῦ ἡμῶν προῦλαβες τὰ τῶνδ' ἔπη,  
βάρος γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ἐκ τούτων ἔχει.

mes vœux pour toi et pour cette contrée! Car ce n'est qu'auprès de vous que j'ai trouvé la piété, l'humanité et la franchise. Oui, ma reconnaissance te rend ce témoignage. Ce que j'ai, c'est à toi, à toi seul que je le dois. Prince, donne-moi ta main, que je la touche, que mes lèvres, comme le veut l'usage, pressent ton front. Mais que dis-je? Comment un malheureux comme moi, entaché des souillures de tous les crimes, oserait-il toucher ta main? Non, je ne le veux point, je ne le souffrirais même pas. Ceux qui ont l'expérience de mes malheurs peuvent seuls m'aider à les supporter. Reçois donc mes vœux, sans approcher de moi, et continue d'être pour moi secourable et juste, comme tu l'as été jusqu'à ce jour.

THÉSÉE. Que dans la joie de revoir tes filles tu aies prolongé l'entretien, que tes premières paroles aient été pour elles, je ne m'en étonne point, je n'en suis pas offensé. C'est moins par des paroles que

1115

1120

1125

1130

σοὶ αὐτῷ τε καὶ τῆδε γῆ,  
ἐπεὶ ἐγὼ εὖρον τὸ γε εὐσεβείας  
καὶ τὸ ἐπεικῆς,  
καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν  
παρὰ ὑμῖν μόνοις ἀνθρώπων.

Εἰδὼς δὲ ἀμύνω  
τάδε τοῖσδε τοῖς λόγοις.

Ἔχω γὰρ ἄγω,  
διὰ σέ καὶ οὐκ ἄλλον  
βροτῶν.

Καὶ ὄρεξόν μοι  
χέρα δεξιὰν, ὦ ἄναξ,  
ὡς ψύσω

φιλήσω τε  
τὸ σὸν κάρα, ἦ θέμις.

Καί τοι τί φωνῶ;

πῶς γεγώς ἄθλιος  
θελήσαιμ' ἂν σέ θιγεῖν ἀνδρὸς,  
ὃς τίς κῆλῃς κακῶν  
οὐκ ἐνὶ ζύνοικος;  
οὐκ ἔγωγε σε,  
οὐδὲ σὺν ἐάσω.

Τοῖς γὰρ ἐμπείροις  
μόνοις βροτῶν  
οἷόν τε συνταλαιπωρεῖν  
τάδε

Σὺ δὲ χαῖρέ μοι αὐτόθεν,  
καὶ μέλου μου

δικαίως

τὰ λοιπά,

ὥσπερ ἐς τόδε ἡμέρας

ΘΗΣΕΥΣ. Ἔγω θαυμάσας,

οὔτε εἰ ἔθου τι μῆκος

πλέον τῶν λόγων,

τερφθεῖς τοῖσδε τέκνοισιν,

οὐδὲ εἰ προέλαβες

ἔπη τὰ τῶνδε πρό τοῦ ἡμῶν.

Οὐδὲν γὰρ βάρος

ἔχει ἡμᾶς ἐκ τούτων.

Οὐ γὰρ σπουδάζομεν

et à toi-même et à cette contrée;  
car j'ai trouvé la piété au moins,  
et l'équité, [peuse

et *le* ne pas avoir-la-bouche-trom-  
chez vous seuls parmi les mortels.

Et *le* sachant je paie  
ces choses de ces paroles.

Car j'ai *les choses* que j'ai,  
par toi et aucun autre  
d'entre les mortels.

Et tends-moi

*la main* droite, ô roi,

afin que je *la* touche,

et que j'embrasse

la tête, comme *il est* l'usage.

Cependant que dis-je?

comment étant un malheureux

voudrais-je toi toucher un homme,

dans lequel quelle souillure de crime

ne se trouve pas demeurant-avec *lui*

moi je ne *désire* pas *cela* de toi

même je ne *le* permettrai pas.

Car à ceux qui-*en*-ont-l'habitude

seuls parmi les mortels

*il est* possible de supporter-avec *moi*

ces choses.

Mais toi reçois-*mes*-vœux d'ici,

et aie-soin de moi

convenablement

désormais

comme jusqu'à ce jour

THÉSÉE. Je *ne* suis étonné

ni si tu as mis quelque longueur

trop-grande dans *tes* discours,

charmé de ces enfants,

ni si tu as préféré

les paroles de celles-ci à moi

Car aucun chagrin

*ne* tient nous à cause de ces choses

Car nous ne nous efforçons pas

Οὐ γὰρ λόγοισι τὸν βίον σπουδάζομεν  
λαμπρὸν ποιῆσθαι μᾶλλον ἢ τοῖς δραμένοις.

Δείκνυμι δ' ὦν γὰρ ὤμοσ', οὐκ ἐψευσάμην  
οὐδὲν σε, πρέσβυ. Τάσδε γὰρ πάρειμι ἄγων  
ζώσας, ἀκραιφνεῖς τῶν κατηπειλημένων.

Χῶπως ἄγων μὲν ἤρεθθῃ, τί δέ τι μάτην  
κομπεῖν, ἅ γ' εἴσει καὶ τὸς ἐκ ταύταιν ξυνῶν;

Λόγος δ' ὅς ἐμπέτωκεν ἀρτίως ἐμοὶ  
σταίχοντι δεῦρο, συμβαλοῦ γνώμην· ἐπεὶ  
σμικρὸς μὲν εἰπεῖν, ἄξιος δὲ θαυμάσαι.

Πρᾶγος δ' ἀτίθειν οὐδὲν ἀνθρώπων χρεῶν.

## ΟΙΔΙΠΟΣ.

Τί δ' ἔστι, τέκνον Αἰγέως; διδάσκέ με,  
ὡς μὴ εἰδὸτ' αὐτὸν μηδὲν ὦν σὺ πυνθάνει.

## ΘΗΣΕΥΣ.

Φασὶν τιν' ἡμῖν ἄνδρα, σοὶ μὲν ἐμπολῖν ἰ  
οὐκ ὄντα, συγγενῇ δὲ, προσπεσόντα πως  
βωμῶ καθῆσθαι τῷ Ποσειδῶνος, παρ' ᾧ  
θύων ἔκυρον, ἤνιχ' ὀρμώμην ἐγὼ

par des actions que je cherche à répandre quelque éclat sur ma vie. Je l'ai prouvé, car je n'ai manqué, ô vieillard, à aucune de mes promesses. Je te ramène tes filles, que j'ai sauvées des vaines menaces de Créon. Que sert de te faire un récit pompeux des détails de ce combat? Tes filles pourront t'en instruire. Mais une nouvelle que je viens d'apprendre en arrivant ici mérite ton attention; c'est un incident assez léger en apparence, mais qui a droit de te surprendre. L'homme ne doit rien négliger.

OEDIPE. Qu'y a-t-il, fils d'Égée? Instruis-moi, car j'ignore entièrement ce que tu as appris.

THÉSÉE. On m'a dit qu'un étranger, qui n'est pas de la même ville que toi, mais qui est ton parent, est venu, pendant mon absence, se prosterner en suppliant au pied de l'autel de Neptune, où j'offrais un sacrifice.

ποιῆσθαι τὸν βίον λαμπρὸν  
μᾶλλον λόγους  
ἢ τοῖς δραμένοις.

Δείκνυμι δέ·  
οὐ γὰρ ἐψευσάμην σε  
οὐδὲν

ὦν ὤμοσα, πρέσβυ·  
πάρειμι γὰρ  
ἄγων τάσδε ζώσας,  
ἀκραιφνεῖς

τῶν κατηπειλημένων·  
καὶ τί δέ τι κομπεῖν  
μάτην,

ὅπως μὲν  
ὁ ἄγων ἤρεθθῃ,  
ἅ γε εἴσει

καὶ αὐτὸς ἐκ ταύταιν  
ξυνῶν;

Ὅς δὲ λόγος ἀρτίως  
ἐμπέτωκεν ἐμοὶ σταίχοντι δεῦρο,  
συμβαλοῦ γνώμην·  
ἐπεὶ

σμικρὸς μὲν εἰπεῖν,  
ἄξιος δὲ θαυμάσαι·  
χρεῶν ἀνθρώπων  
ἀτίθειν οὐδὲν πρᾶγος.

## ΟΙΔΙΠΟΣ. Τέκνον Αἰγέως,

τί δέ ἐστι; διδάσκέ με,  
ὡς μὴ εἰδὸτα αὐτὸν  
μηδὲν ὦν  
σὺ πυνθάνει.

## ΘΗΣΕΥΣ. Φασὶ τινὰ ἄνδρα

ὄντα μὲν οὐκ  
ἐμπολῖν σοὶ,  
συγγενῇ δὲ  
καθῆσθαι πως  
προσπεσόντα  
βωμῶ τῷ Ποσειδῶνος,  
παρὰ ᾧ ἔκυρον θύων,  
ἤνιχα ἐγὼ ὀρμώμην.

de rendre *notre* vie éclatante  
plutôt par des discours  
que par des actions.

Et je *le* montre;  
car je n'ai trompé toi  
en aucune *des choses*

que j'ai jurées, ô vieillard;  
car je suis-présent  
amenant celles-ci vivantes,  
intactes

des choses-menacées;  
et que faut-il raconter-avec-jaillance  
inutilement,  
comment en effet

la bataille a été gagnée,  
lesquelles choses tu sauras assurément  
aussi toi-même de celles-ci  
étant-avec *elles*?

Mais le bruit qui récemment  
s'est offert à moi venant ici,  
appliques-y ton esprit,  
car

*il est* d'un côté peu-important à dire,  
mais digne d'admirer (qu'on s'en  
il faut *étant* homme [étonne])·  
*ne* négliger aucune chose

OEDIPE. Fils d'Égée,  
mais qu'est-ce? enseigne-*le* moi,  
comme à *quelqu'un* ne sachant lui-  
aucune des choses que [même  
toi tu sais.

THÉSÉE Ils disent un homme  
n'étant à la vérité pas  
dans-la-même-ville avec toi,  
mais *ton* parent  
s'être assis d'une-manière-quelconque  
s'étant prosterné  
devant l'autel de Neptune,  
près duquel je me trouvais sacrifiant,  
quand moi j'étais parti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ποδαπόν; τί προσχρῆζοντα τῷ θακῆματι,  
ΘΗΣΕΥΣ. 1150

Οὐκ οἶδα πλὴν ἐν σοῦ γὰρ, ὡς λέγουσί μοι,  
βραχύν τιν' αἰτεῖ μῦθον, οὐκ ὄγκου πλείων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ποῖόν τιν'; οὐ γὰρ ἦδ' ἔδρα σμικροῦ λόγου.  
ΘΗΣΕΥΣ.

Σοί φασιν αὐτὸν ἐς λόγους ἐλθεῖν μολόντα  
αἰτεῖν ἀπελθεῖν τ' ἀσφαλῶς τῆς ἰ δεῦρ' ὁδοῦ. 1155

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Τίς δὲ τ' ἂν εἴη τήνδ' ὁ προσθακῶν ἔδραν;  
ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅρα κατ' Ἄργος εἴ τις ὑμῖν ἐγγενῆς  
ἔσθ' ὅστις ἂν σου τοῦτο προσχρῆζοι τυχεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.  
Ὡ φίλτατε, σγῆς οὐπερ εἰ.  
ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι σοι;  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μή μου δεηθῆς.

ΘΗΣΕΥΣ.  
Πράγματος ποίου; λέγε. 1160  
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐξοιδ', ἀκούων τῶνδ' ὅς ἔσθ' ὁ προστάτης.  
ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ τίς ποτ' ἔστιν, ὃν γ' ἐγὼ ψέξαιμι τι;

OEDIPE. D'où vient-il? Que veut-il par cette démarche?  
THESEE. Je ne sais qu'une chose, c'est qu'il te demande, m'a-t-on dit, une faveur légère, et qui te coûtera peu.

OEDIPE. Laquelle? Le choix de cet asile annonce une affaire importante.

THESEE. On dit qu'il demande à t'entretenir et à se retirer ensuite en sûreté.

OEDIPE. Mais enfin quel est cet homme qui se présente en suppliant?

THESEE. Vois si dans Argos tu aurais quelque parent qui désirât de t'entretenir.

OEDIPE. Cher Thésée, arrête.

THESEE. Qu'as-tu?

OEDIPE. N'insiste pas...

THESEE. Sur quoi? parle.

OEDIPE. Je sais, par ce que je viens d'entendre, quel est ce suppliant.

THESEE. Quel est donc cet homme, que je doive blâmer sa présence?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποδαπόν;

τί προσχρῆζοντα  
τῷ θακῆματι;

ΘΗΣΕΥΣ. Οὐκ οἶδα  
πλὴν ἐν

αἰτεῖ γὰρ,

ὡς λεγουσί μοι,

τινὰ μῦθον βραχύν,

οὐ πλείων ὄγκου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖόν τινα;

οὐ γὰρ ἦδε ἔδρα

λόγου σμικροῦ.

ΘΗΣΕΥΣ. Φασὶν αὐτὸν

μολόντα ἐλθεῖν

ἐς λόγους σοι,

αἰτεῖν

ἀπελθεῖν ἀσφαλῶς

ὁδοῦ

τῆς δεῦρο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ τ' ἂν εἴη

ὁ προσθακῶν

τήνδε ἔδραν;

ΘΗΣΕΥΣ. Ὅρα,

εἴ τις ἐγγενῆς

ἔστιν ὑμῖν κατὰ Ἄργος,

ὅστις προσχρῆζοι σου

τυχεῖν τοῦτο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ φίλτατε,

σγῆς οὐπερ εἰ.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί δὲ ἔστι σοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ δεηθῆς μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποίου πράγματος;

λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐξοιδά

ὅς ἔστιν ὁ προστάτης,

ἀκούων τῶνδε.

ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ τίς ποτε ἔστιν,

ὃν γ' ἐγὼ

ψέξαιμι

τι,

OEDIPE. *Étant de quelle contrée?*

quoi demandant

par cette position *de suppliant?*

THESEE. Je ne sais

excepté (qu') une chose :

car il demande,

comme ils disent à moi,

quelque objet léger,

non plein d'importance.

OEDIPE. Lequel à-peu-près?

car cette position n'est pas

pour une cause petite.

THESEE. Ils disent lui

étant venu pour *en venir*

à un entretien avec toi,

demander

à s'en aller en sûreté

par le chemin

*par lequel il est venu ici.*

OEDIPE. Qui donc pourrait être,

celui qui est assis

dans cette position?

THESEE. Vois,

si quelque parent

est à vous à Argos,

qui demande à toi

d'obtenir ceci.

OEDIPE. O très-chéri,

arrête-toi où tu es.

THESEE. Qu'y a-t-il à toi (qu'as-tu)?

OEDIPE. Ne prie pas moi.

THESEE. Pour quel motif?

parle.

OEDIPE. Je sais,

qui est le suppliant,

en entendant ces choses.

THESEE. Et qui donc est-il

que réellement moi

je devrais blâmer

en quelque chose?

## ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Παῖς οὐμὸς, ὦ ἄναξ, στυγνός, οὗ λόγων ἐγὼ  
ἀλγιστ' ἂν ἀνδρῶν ἐξανασχοίμην κλύων.

## ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ'; οὐκ ἀκούειν ἐστὶ, καὶ μὴ δρᾶν ἢ μὴ  
χρῆζεις; τί σοι τοῦτ' ἐστὶ λυπηρόν, κλύειν; 1165

## ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἐχθιστον, ὦ ἄναξ, φθέγμα τοῦθ' ἤκει πατρί·  
καὶ μὴ μ' ἀνάγκη προσβάλλης τάδ' εἰκάθειν.

## ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' εἰ τὸ θάκημ' ἐξαναγκάζει, σκόπει  
μὴ σοι πρόνοι' ἦ τοῦ θεοῦ φυλακτέα. 1170

## ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, πιθοῦ μοι, καὶ νέα παραινέσω.  
Τὸν ἄνδρ' ἔασον τόνδε τῇ θ' αὐτοῦ φρενὶ  
χάριν παρασχεῖν, τῷ θεῷ θ' ἢ βούλεται  
καὶ νῶν ὑπεῖκε τὸν κασίγνητον μολεῖν.

Οὐ γὰρ σε (θάρσει) πρὸς βίαν παρασπάσει 1175  
γνώμης, ἢ μὴ σοι συμφέροντα λέξεται.

Λόγων δ' ἀκοῦσαι τίς βλάβη; Τά τοι κακῶς

OEDIPE. C'est mon fils, prince, un fils que j'abhorre, celui dont l'entretien me serait le plus pénible à supporter.

THÉSEE. Quoi! ne peux-tu l'écouter, sans faire ensuite ce que tu ne veux pas faire? Pourquoi cette répugnance à l'entendre?

OEDIPE. Prince, sa voix seule est odieuse à un père; ne m'impose pas l'obligation de céder à tes désirs.

THÉSEE. Mais si ton titre de suppliant exige cette complaisance, songe que je dois respecter le dieu qu'il implore.

ANTIGONE. Mon père, malgré ma jeunesse, écoute mes conseils. Permits que ce prince satisfasse à la fois son propre désir et la volonté du dieu, et accorde-nous de laisser venir mon frère. Rassure-toi; ses discours, s'ils te déplaisent, ne te forceront pas de changer

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ ἄναξ,  
παῖς ὁ ἐμὸς στυγνός,  
οὗ ἐξανασχοίμην ἂν λόγων  
ἀλγιστὰ  
ἀνδρῶν  
κλύων.

## ΘΗΣΕΥΣ. Τί δέ;

οὐκ ἐστὶν ἀκούειν,  
καὶ μὴ δρᾶν,  
ἢ μὴ χρῆζεις;  
τί ἐστὶ λυπηρόν σοι  
τοῦτο, κλύειν;

## ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ ἄναξ,

τοῦτο φθέγμα ἤκει  
ἐχθιστον πατρί,  
καὶ μὴ προσβάλλης με  
ἀνάγκη εἰκάθειν  
τάδε.

## ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ

εἰ τὸ θάκημα ἐξαναγκάζει,  
σκόπει,  
μὴ πρόνοια τοῦ θεοῦ  
ἦ φυλακτέα σοι.

## ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,

πιθοῦ μοι,  
καὶ εἰ νέα  
παραινέσω.

Ἐασον τόνδε τὸν ἄνδρα  
παρασχεῖν χάριν  
τῇ τε φρενὶ αὐτοῦ  
τῷ τε θεῷ,  
ἢ βούλεται  
καὶ ὑπεῖκε νῶν  
μολεῖν τὸν κασίγνητον.  
Οὐ γὰρ παρασπάσει σε  
πρὸς βίαν γνώμης,  
θάρσει,  
ἢ μὴ λέξεται  
συμφέροντά σοι.  
Τίς δὲ βλάβη

OEDIPE. O roi,  
le fils mien odieux,  
dont je supporterai les paroles  
le plus péniblement  
de celles de tous les hommes  
entendant elles.

THÉSEE. Mais quoi?  
n'est-il pas possible d'écouter  
et ne pas faire les choses,  
que tu ne veux pas?

en quoi est pénible à toi  
ceci, écouter?

OEDIPE. O roi,  
cette parole est venue  
la plus odieuse au père,  
et ne précipite pas moi  
dans la nécessité de céder  
en ces choses.

THÉSEE. Mais  
si la position-de-suppliant t'y force,  
réfléchis,  
si de pieux-égards envers la divinité  
ne sont pas à-observer à toi.

ANTIGONE. Mon père,  
obéis à moi,  
même si étant jeune  
je donne-des-conseils.  
Laisse cet homme (Thésée)  
offrir de la complaisance  
et à la volonté de lui-même  
et à la divinité  
dans les choses qu'elle veut.

Et cède à nous  
quant à laisser venir notre frère  
Car il n'arrachera pas toi  
avec violence de ta volonté,  
sois-tranquille,  
sur les choses qui ne seront pas dites  
étant-avantageuses à toi.  
Mais quel est le dommage